

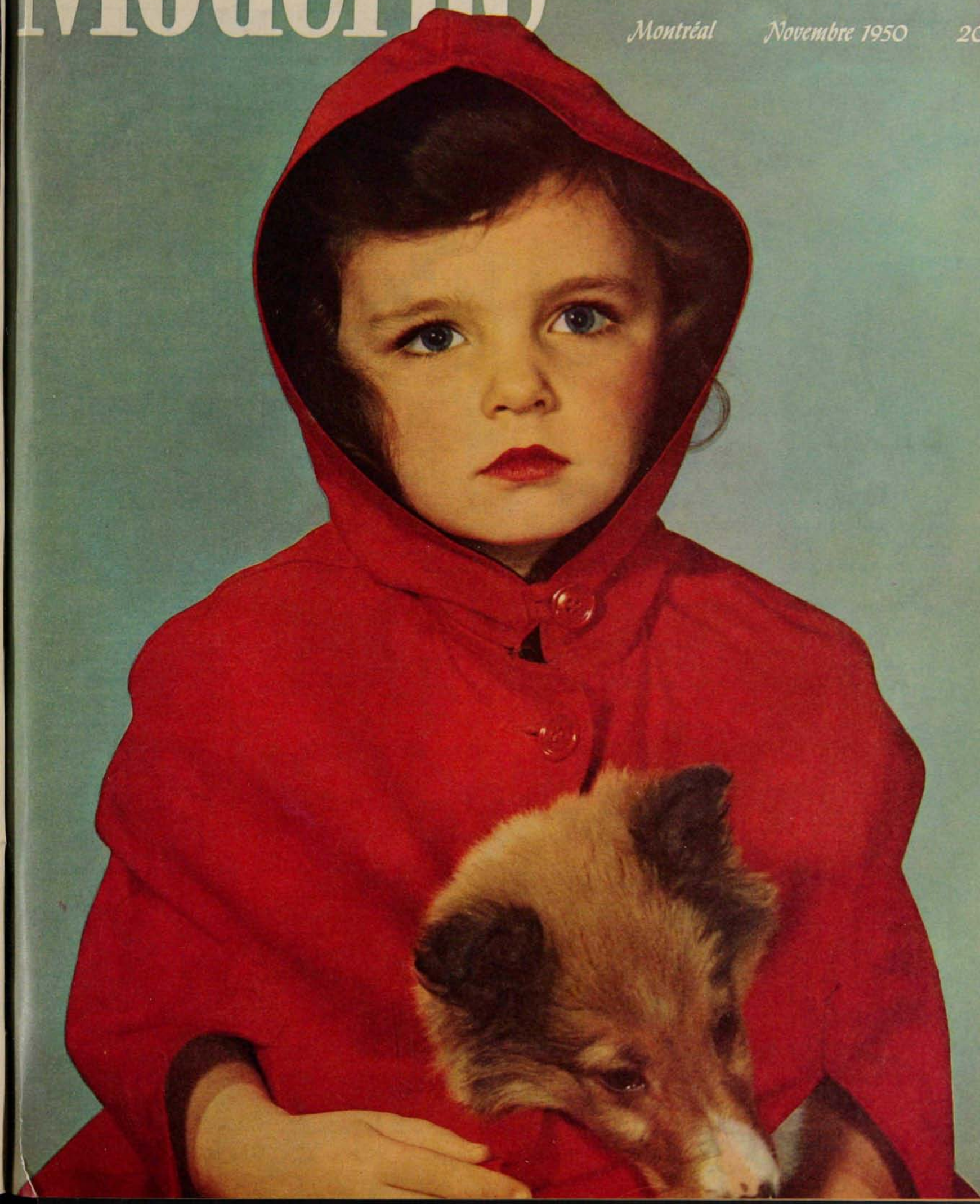
La Revue

Moderne

Montréal

Novembre 1950

20¢





Maintenant, je
sais où trouver
les SOUPES!

Il y a un nouveau visage dans les
épicerie en ce moment — une figure
épanouie avec un grand sourire satisfait.
(Vous le voyez au bas de la page.) Vous

trouverez le joyeux chef Heinz près du Rayon des
Soupes dans la plupart des bons magasins, indiquant
l'endroit où se trouvent les Soupes Condensées
Heinz. Il y en a 18 délicieuses variétés. Si
quelques-unes de vos favorites manquent,
faites-le remarquer à votre épicière.

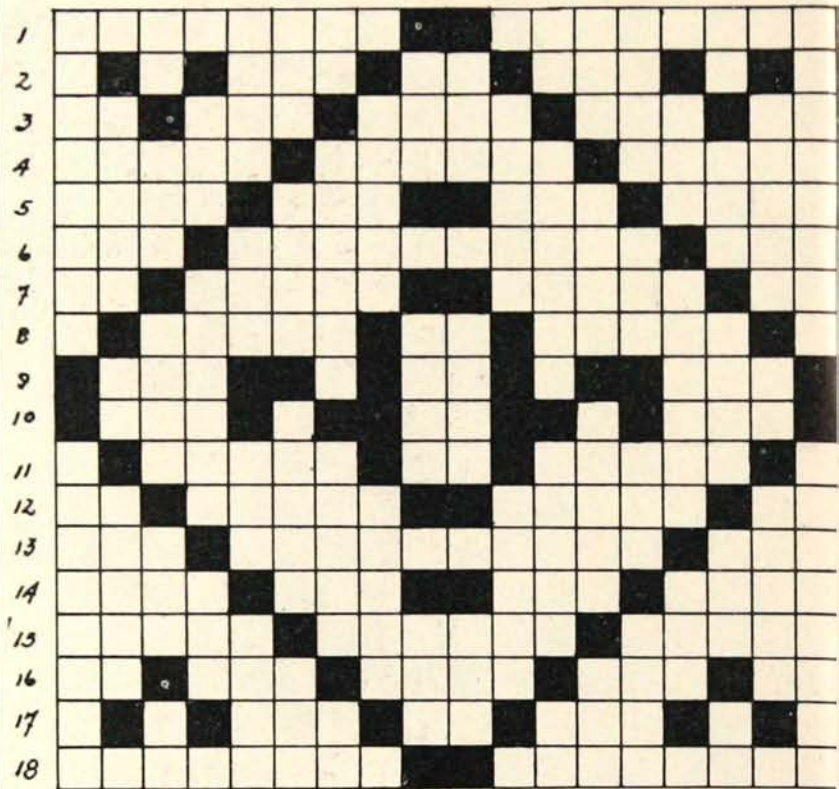
Heinz est l'un des noms les plus renommés dans
le commerce des produits alimentaires, et au cours
de nombreux essais gustatifs récents, les femmes ont
assuré que les Soupes Heinz étaient les meilleures
qu'elles aient jamais goûtées. Comparez les marques
et soyez convaincue de la merveilleuse différence.



SOUPES CONDENSÉES
HEINZ 57

LES MOTS CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18



HORIZONTALEMENT

- 1.—Amincir ou découper du bois — Construire son nid.
- 2.—Qui n'a pas de mérite, de valeur — Article simple — Prénom masculin.
- 3.—Ville de Chaldée — Chez les Anciens, tout poème destiné à être mis en musique — Vicié, corrompu — Abréviation de "sainte" — Préposition latine.
- 4.—Femelle du taureau — Etat digne de pitié — Voiture légère à deux roues en usage en Afrique.
- 5.—Avec qui on est lié d'une affection réciproque — Une manche au tennis — Du verbe "ruer" — Ancien nom de l'Irlande.
- 6.—Construction que font les oiseaux — Hôpital pour les lépreux — Trois voyelles.
- 7.—Pronom démonstratif — Substance dure, irisée, que l'on trouve dans des coquilles — Privé complètement du sens de l'ouïe — Pronom personnel.
- 8.—Pareillement — Note de la gamme — Placer, mettre.
- 9.—Gros perroquet de l'Amérique du Sud — Petit ruisseau — "La mienne" en latin.
- 10.—Mot arabe qui signifie "source" — Ville de Chaldée — Planche de bois.
- 11.—Abord, entrée. — Deux consonnes jumelles — Semence qui est au centre de certains fruits.
- 12.—Métal précieux — Dans les ports du Levant, droit perçu à la sortie des marchandises — Qui prend plaisir à faire, à dire du mal — Note de la gamme.
- 13.—Formation géologique de consistance poreuse — Nom donné à certaines plantes à cause de la durée de leurs fleurs — Genre de conifères.
- 14.—Qui est à toi — Personne choisie par l'élection — Venue au monde — Vin de palmier et de cocotier.
- 15.—Charge d'un âne. (Pl.) — Remets les péchés au pénitent — Appartement des femmes chez les musulmans.
- 16.—Divinité de la terre, chez les Grecs — Bruit sec — Lieu où l'on bat le grain — Événement fortuit — Pronom personnel.
- 17.—Nom donné à l'aurochs — Article simple — Qui a perdu la raison.
- 18.—Bel arbre des Antilles — Petit marteau.

VERTICALEMENT

- 1.—Etat de dépendance d'un domaine par rapport au fief dont il relevait — Petites maisons de campagne.
- 2.—Nom vulgaire d'une urticacée textile — Deux voyelles jumelles — Dégradation très grave.
- 3.—Qui n'est pas vêtu — Tragédie de Corneille — Embarras, ennui — Etre fantastique du sexe féminin — Notaire Public.
- 4.—Qui sert à appeler — Chacun des degrés différents par lesquels peut passer une couleur — Propre, sans souillure.

- 5.—Couleur bleue extraite des feuilles de l'indigotier — Fatigué, ennuyé — Eclat de voix — Action de sauter.
- 6.—Du verbe "suer" — Arides, qui ont peu ou point d'humidité — Orné de pierres précieuses — Eclat de voix.
- 7.—Article espagnol — Sentiment par lequel on juge une personne indigne d'égarer — Résidence d'été des vice-rois de l'Inde — Deux voyelles jumelles.
- 8.—Inscription mise en tête d'un livre — Musique des tirailleurs algériens.
- 9.—Fatigué — Forts, vigoureux — Argile rouge ou jaune.
- 10.—Unité de mesure — Genre de mammifères carnivores — Monnaie suédoise.
- 11.—Va ça et là à l'aventure — Délégué, de peu de volume.
- 12.—Pronom personnel — Une des cinq parties du monde — Cartons garnis de toile blanche, qui servent à couvrir les calices — Note de la gamme.
- 13.—Préposition — Quatre voyelles différentes — Instrument qui comprend une partie large et plate et une manche — Petite corne du bois d'un cerf.
- 14.—Lettre de l'alphabet grec — Genre de légumineuses — Genre d'oiseaux passe-reux — D'une dimension verticale considérable.
- 15.—Epoque fixe d'où l'on commence à compter les années — Le jour qui suit immédiatement celui où l'on est — Monnaie d'objets mis ensemble.
- 16.—Petite île de la Méditerranée — Gros perroquet — Viscère double qui sécrète l'urine — A travers — Pronom personnel.
- 17.—Nom scientifique du sapin — Premier en son genre — Tiges graduées sur lesquelles on dirige un niveau.
- 18.—Qui a rapport à la fabrication des rubans — Médicament onctueux, dont une matière grasse est la base.

SOLUTION DU MOIS PRECEDENT





Tête typique de postier breton.

LA RACE CHEVALINE BRETONNE

La solide race chevaline bretonne est une des plus célèbres de France, une de celles qui n'ont cessé, à travers l'histoire, de rendre les plus éminents services. On rappelle encore en Bretagne, non sans une certaine fierté tout à fait légitime, que lors de la douloureuse campagne de Napoléon en Russie, seuls, les chevaux bretons supportèrent le terrible climat des steppes et purent revenir en France.

Cette race "bonne à tout faire", ainsi qu'on l'a souvent désignée et dont on n'a jamais cessé de célébrer l'admirable faculté d'adaptation à tous les emplois et sous tous les climats, a fait l'objet de nombreux apports de sang nouveau au cours du siècle dernier. Ainsi, le Percheron et l'Ardennais sont venus apporter au Breton sa masse si caractéristique, tandis que le Norfolk anglais lui a donné l'allure plus fière et plus brillante qui distingue particulièrement les courants de sang "postiers"...

Sans céder à un lyrisme qui semblerait ici assez artificiel, on peut dire que les puissants et adroits chevaux s'accordent à merveille à l'esprit même de la dure Bretagne et que le cheval breton forme certainement un des éléments les plus typiques de cette grande province française.



Société hippique rurale.



Sortie du haras de Lamballe.



Si
vous aimez les meilleures
choses...

...et regrettez les jours anciens où "l'on buvait du vrai bon Rye" — une surprise vous attend. Dès que vous aurez goûté au Golden Wedding — avec de l'eau gazeuse ou non, ou en cocktail — vous admettrez qu'enfin la qualité est revenue. Demandez, exigez, Golden Wedding. C'est le Rye canadien que vous attendiez!

ENTIÈREMENT DISTILLÉ, MÛRI.
EMBOUTEILLÉ AU CANADA PAR

Canadian
Schenley Ltd.

DISTILLERIE: Valleyfield, Qué.



*Offrez-lui, à Noël, des produits
de beauté au parfum fragment,
nouveau et captivant de*

White Magnolia

par **HELENA RUBINSTEIN!**



Enfin, voici une eau de Cologne vraiment féminine... et cependant forte! C'est la nouvelle eau de Cologne White Magnolia d'Helena Rubinstein. Elle rappelle la magie blanche du parfum troublant des jardins de magnolias enchanteurs.

Elle caresse tout en enivrant! Chaque goutte réveille des visions de rendez-vous au clair de lune... de baisers volés... de fleurs méridionales, et d'idylle.

EAU DE COLOGNE 'WHITE MAGNOLIA' 2.25
POUDRE APRÈS LE BAIN 'WHITE MAGNOLIA' . . . 75, 1.25
PARFUM CONCRÉTISÉ 'WHITE MAGNOLIA' . . . 1.25

*Beau choix de superbes emballages
pour cadeaux.*



La Revue Moderne

MONTREAL, NOVEMBRE 1950 — VOL. 32, NO 7



PRÉSIDENT

HON. HECTOR AUTHIER

DIRECTEUR-GÉRANT

LÉO CADIEUX

VICE-PRÉSIDENT: R.-J. BROWN

PAGES CULINAIRES: JEHANE-P. BENOIT

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: GERTRUDE LE MOYNE

Sommaire

ROMAN COMPLET

Petites mariées Max Dervieux 8

NOUVELLE

Mon cœur est un violon Mireille Brocey 7

ARTICLES

La race chevaline bretonne 5
L'élégance, une profession Raymonde St-Georges 10
La liberté retrouvée au Québec Roland Prévost 12
La signature, c'est l'homme 13
Reine d'un jour à Hollywood Evelyne Person 14
Tout ce qui brille 16
Même les vieux meubles peuvent être rajeunis 17

CHRONIQUES FEMININES

Chandail bleu pour hommes 21
L'apprentissage du bon goût 24
L'importance du décolleté (patrons) 26
Défaut fréquent:
L'esprit d'opposition Sabine Petersen 28
Les enfants s'ennuient le dimanche Louise Marchand 32
De quel type êtes-vous? 40
Plastron au crochet 42
Fabriquez vous-même vos cadeaux de Noël (patrons) 45
Cuisinons Jehane-P. Benoit 50
Madame reçoit 55
Cuisine éclair 56
Blanc ou pastel 61
Au Canada, on trouve chaussure à son pied 62

CHRONIQUES MENSUELLES

Mots croisés 2
Le beau langage 58
Petite Poste 65-65

Les manuscrits fournis aux éditeurs reçoivent toute la considération possible, mais avec la restriction qu'ils restent aux risques de l'auteur et sans que les éditeurs s'engagent à les accepter ou à les publier. LA REVUE MODERNE laisse à ses collaborateurs l'entière responsabilité de leurs écrits.

TARIF DE L'ABONNEMENT: Canada: un an \$1.50 — 2 ans \$2.50 — 3 ans \$3.00 — Etats-Unis et étranger: un an \$2.00. Faire toutes remises par mandat postal, bon de poste ou chèque accepté. Membre de l'association des Éditeurs de Magazines du Canada. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

LA REVUE MODERNE est publiée mensuellement par la Revue Moderne Inc., à ses bureaux et ateliers, 5225, De Gaspé, à Montréal — TAlon 7245. — Directeur de la publicité: R.-J. Brown. Bureau de Toronto, 9 est, rue Wellington. Wilfrid C. Stovel Associates. Imprimé au Canada.

Quelques faits simples au sujet du

DIABÈTE

Le diabète est une affection qui rend l'organisme incapable d'employer convenablement les sucres et les farineux fournis par les aliments. Cette affection provient d'une lacune dans la provision d'insuline du corps. Toutefois, l'emploi d'insuline extraite du pancréas d'animaux, rend le traitement du diabète de plus en plus efficace. Comme conséquence, les diabétiques vivent ordinairement jusqu'à un âge avancé et mènent une vie à peu près normale. De fait, les probabilités de survie du diabétique moyen sont aujourd'hui du double de ce qu'elles étaient avant la découverte de l'insuline et elles ont augmenté encore plus en ce qui concerne les jeunes diabétiques.

1

LES RECHERCHES laissent espérer des traitements encore plus efficaces.



La science médicale améliore constamment le traitement du diabète. Différents genres d'insuline dont la rapidité et la durée de l'action varient, ont été développés de façon à satisfaire

aux besoins divers des diabétiques. Un nouveau genre d'insuline, présentement à l'essai, possède une action à la fois rapide et durable.

Des recherches sur d'autres aspects de la maladie se poursuivent. Des expériences faites avec des isotopes radioactifs et d'autres expériences nous permettent d'espérer que les méthodes de traitement s'amélioreront davantage et que nous trouverons peut-être un moyen de prévenir certaines formes de la maladie.

2

LE DÉPISTAGE est rapide et facile à faire.



Des examens médicaux comportant la recherche du diabète et faits à intervalles réguliers aident à assurer un diagnostic précoce. Or, on peut ordinairement éviter des complications sérieuses

en commençant un traitement convenable immédiatement.

Toute personne qui se croit atteinte de diabète peut maintenant faire une expérience simple et peu coûteuse, à domicile, pour le dépistage du sucre dans l'urine, un des signes du diabète. La plupart des pharmacies vendent le nécessaire pour l'exécution d'une telle expérience. En cas de résultat positif, le médecin devrait être consulté en vue d'un examen complet.

3

LE TRAITEMENT est laissé au patient en grande partie.



La coopération entre le patient et le médecin est essentielle. Seul le médecin peut déterminer si de l'insuline est nécessaire ou non et quel doit en être le dosage. Le médecin prescrira aussi

un régime alimentaire spécial et donnera des conseils sur le genre d'exercice nécessaire.

Une fois que la méthode de traitement aura été correctement établie, le patient devra suivre attentivement et fidèlement les instructions prescrites et il devra se tenir à l'affût de signes de complications possibles. Si la personne qui souffre de diabète ordinaire observe ces précautions et d'autres, elle peut ordinairement s'attendre à vivre longtemps sans avoir à modérer son activité de beaucoup.

COPYRIGHT CANADA, 1950 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada:
Ottawa

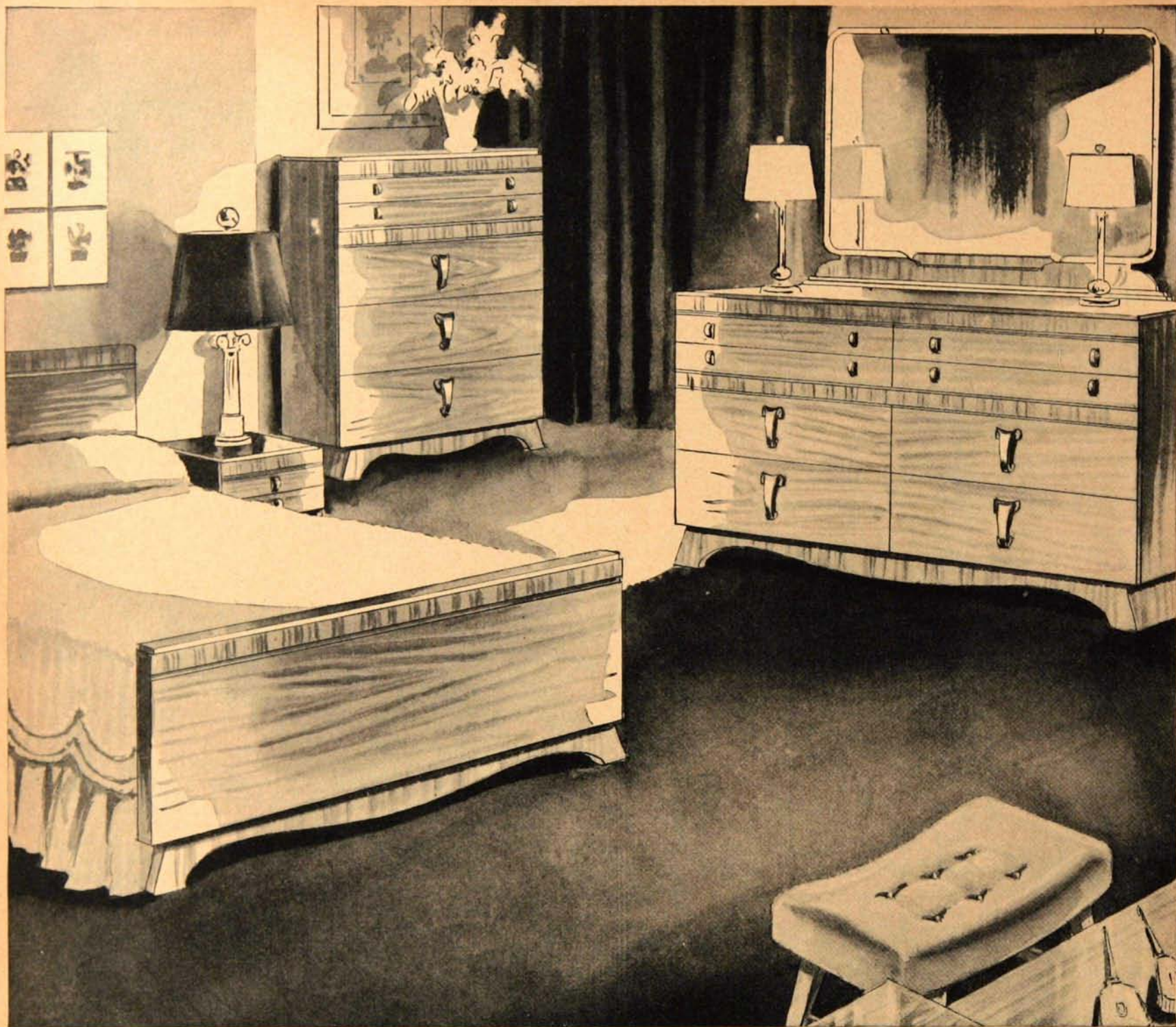
Metropolitan Life Insurance Co.
Direction Générale au Canada
Ottawa.

Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de la brochure 110-R, ayant pour titre "Le diabète."

Nom

No et rue

Localité Prov



Soyez à la page!

Achetez du moderne Homewood!

L'élégant moderne HOMEWOOD — comme cette superbe chambre à coucher par exemple — est conçu selon les dernières tendances de l'art mobilier.

Soigneusement façonnées dans du noyer à nervures et ornées de belles poignées en cuivre poli, les 6 jolies pièces (parmi lesquelles une coiffeuse non illustrée) se vendent en fini de noyer moderne ou de noyer gris bruyère.

Cet ensemble s'obtient aussi en plaqué d'érable madré avec fini de teinte corail ou en chêne à grain fin, avec finis blond ou gris argent, au choix.

Le mobilier HOMEWOOD est en vente dans les bons magasins d'un océan à l'autre, en beaux styles anciens ou modernes, à des prix adaptés aux budgets modestes.



Knechtel's

Limited

HANOVER ONTARIO

Fabricants du mobilier Homewood pour chambre à coucher, salle à manger et salon, ainsi que des coffres en cèdre LANE



Nouvelle sentimentale

MON COEUR EST UN VIOLON

PAR MIREILLE BROCEY

—Alors, ma petite Irène, cette fois nous l'avons, le beau contrat pour l'Amérique!

Barley, mon impresario, était rayonnant; je savais qu'il se démenait depuis des mois pour m'obtenir cet engagement qui consacrerait ma carrière de violoniste virtuose!

—Je vous remercie, monsieur Barley, et je vous suis très reconnaissante... Mais je ne désire plus partir pour l'Amérique.

—Hein!...

Il sursauta et me fixa d'un oeil inquiet.

—C'est une blague?

—Non, monsieur Barley, c'est très sérieux. Je ne peux plus quitter Paris.

—Pourquoi? Vous êtes souffrante?

—Je ne me suis jamais si bien portée.

—Alors, qu'est-ce qui peut vous retenir ici? Grâce à ma prévoyance, vous n'avez rien signé pour la saison prochaine, vous êtes libre!

(Suite en page 54)

—Etes-vous musicienne, vous aussi?

—Ça dépend des goûts! Irène prétend que non, mais au collège, j'avais un succès fou. Vous allez en juger!

Petites mariées

Pierre, à la vue de Jean sentait sa jalousie croître comme un mal dévorant. Le drame s'amorçait dans la colonie des jeunes.

PAR MAX DERVIOUX

Pierre attira sa femme sur ses genoux, puis très doucement, de ses bras rudes et forts, il la berça.



— Ce qui manque ici c'est : la femme, remarqua Jean Lauret, en posant par terre son marteau. Ce village, adopté par nous, est à peu près restauré, mais il s'agit de le peupler pour qu'il revive vraiment.

— Fort bien ! s'exclama gaiement Pierre Manselle. Nous n'avons pas l'intention d'en faire une communauté, ni un club de célibataires.

— Oui, mais quelles jeunes filles seraient aptes à mener l'existence rude que nous avons délibérément choisie, objecta un des douze gars qui, après la guerre, avaient résolu de fuir les villes et de ressusciter ce hameau alpin, abandonné depuis dix ans et tombant en ruine.

Le paysage était grandiose et charmant, l'élevage et diverses cultures faisaient la richesse de cette contrée, mais des hommes avaient délaissé ce coin de sol pour s'en aller vers les cités aux miroitantes devantures, aux éclairages fulgurants. La grâce de cette paix pastorale avait touché, cependant, quelques coeurs et ces garçons, après les éprouvantes années de combat ou de captivité, épris de vie naturelle aux abondants bienfaits, s'étaient groupés pour relever les murs de ce village, accroché au flanc de la montagne, au-dessus de riantes vallées, vrai nid d'aigles fouetté par l'air pur des cimes. Ce hameau, odorant de senteurs alpestres avait retrouvé, grâce à l'intelligent labeur de ces garçons, des logis paysans améliorés, des étables dernier modèle, diverses commodités fournies par les chutes d'eau et les libres torrents.

— Les filles que je connais rêvent d'épouser des messieurs dans les affaires afin de devenir de banales dames cossues, pas intéressantes celles-là, remarqua Jean Lauret.

Orphelin, il avait peu de relations, ayant été jeté très tôt dans la grande aventure guerrière. Plusieurs de ses compagnons, au retour d'une pesante captivité, avaient ressenti quelque malaise en regagnant la ville, où le lucre et les illicites profits régnaient si vulgairement.

Ces gars au coeur élevé étaient devenus farouches et pleins de méfiance envers les femmes. Laquelle serait pour eux l'amie, la compagne rêvée ?

— Laissons faire le destin, émit Pierre Manselle avec philosophie.

— Oh ! le destin, si tu crois qu'il s'occupe de nous dans ce chaos mondial, riposta Michel. En attendant de rencontrer nos élues, asseyons-nous dans ce pré afin que Jacques, notre fourrier, nous distribue notre collation de quatre heures.

Jacques, justement, s'avancait vers ses compagnons, chargé d'un panier alourdi par une miche dorée, un pain, du beurre, du fromage et des fruits.

Michel attrapa au vol une feuille imprimée détachée d'une revue qui avait servi d'emballage. Et les yeux du jeune homme tombèrent sur cette annonce :

"Ecole agricole du Vivier de Privas, à B... Isère, pour jeunes filles sans famille. Fondation Louise Pisan, directrice.

— Regardez les copains ! s'écria Michel, il paraît qu'il y a des jeunes filles, dans un département proche du nôtre, qui apprennent le métier de fermières. Faudrait savoir si elles ont des dispositions pour le devenir vraiment et, de plus, si elles sont attrayantes.

— J'écirai à la directrice pour me renseigner, tiens donc ! s'exclama en riant Jean Lauret. J'aime les beaux yeux, les teints frais, les corps déliés...

C'était un grand garçon, brun, souple et musclé, aux traits décidés et qui en imposait à ses compagnons par son allure et son esprit. Son physique était empreint d'une fière grâce virile. Cependant, on disait qu'il avait été fiancé à une bordelaise qui l'avait déçu par ses infidélités, au temps des longues séparations de la guerre.

— Il écrira... écrira pas... ! Des voix s'élevaient pour lancer le pari.

— J'écirai à cette dame Pisan et je vous montrerai sa réponse, mes gars, si, du moins, j'obtiens la faveur d'une réponse et si ma lettre n'est pas prise à la blague.

Il faut croire que la missive de Lauret était fort décevantement tournée puisque, huit jours plus tard, le facteur lui remit une enveloppe qui lui fit pousser un hurrah d'enthousiasme. Celle-ci contenait une carte ainsi libellée :

"Monsieur. Vous êtes convié, ainsi que vos compagnons, à la petite réunion familiale que notre école donnera le 10 août, à 15 heures, à l'occasion de la clôture de la moisson, en notre domaine du Vivier".

Les douze manifestèrent leur satisfaction par des vivats divers.

— Savez-vous, les copains, que nous devons apporter notre contribution à cette fête, remarqua Lauret, après cette explosion de joie générale.

—J'ai une idée: nous chanterons les choeurs que nous mettons au point le soir, proposa Jacques.

—Nous arriverons, là-bas, en camion avec une manne remplie des produits de notre sol, suggéra un autre.

—Sans oublier une gerbe de fleurs pour la directrice, ajouta un troisième.

Ce fut ainsi que, le 10 août, la petite colonie masculine s'embarqua dans le camion pour atteindre le domaine du Vivier, vers trois heures de l'après-midi, sous un soleil resplendissant.

Les gars, vêtus en paysans montagnards, devaient avoir fort bonne mine, car ils furent accueillis par la vieille Mme Pisan fort cordialement.

Les pupilles de celle-ci, en robes de cretonne fleurie, s'étaient massées dans la cour pour recevoir leurs invités venus des environs. Et, bientôt, un orchestre installé sur la pelouse entama les airs les plus entraînants.

Ces apprenties fermières étaient si charmantes, dans leur fraîcheur sans fard et pleines d'aisance sportive, que Lauret et ses compagnons n'y purent demeurer insensibles. Ils se mirent à danser avec ces gentilles filles, tour à tour, et s'aperçurent bien vite qu'elles avaient avec eux beaucoup de goûts communs.

La plupart avaient perdu leurs parents et leurs biens dans la tourmente, d'autres étaient orphelines depuis l'enfance. Leur jeunesse, après ces dramatiques années, était avide de connaître enfin les suprêmes joies humaines en rencontrant celui que leur coeur attendait.

Jean fit danser Josette, puis Gisèle, Laure et Madeleine, que Pierre invita ensuite, après avoir valsé avec Jacqueline et Marie, tandis que Michel sentait un violent attrait le pousser vers Yvonne, et Jacques vers Andrée. Dans les farandoles, mêlées aux danses modernes ou régionales, les mains se nouèrent et Jean songea:

—C'est Josette que je préfère, et Gisèle se dit:

—C'est Jean Lauret le plus captivant, et Pierre pensa en regardant Gisèle:

—C'est celle-ci que j'aimerais volontiers...

Tous ces chasses-croisés de sentiments doublaient encore le charme de ce brûlant après-midi d'été.

Dans le clan des jeunes filles, une sourde effervescence régnait. Josette et Gisèle se sentaient plus violemment émuës encore que leurs compagnes par la soudaine venue de ceux qui s'intitulaient: "Les Gais Compagnons des Sommets."

Josette était une enfant abandonnée. Ses parents, partis à l'étranger, étaient morts dans la misère et la tante qui avait recueilli la petite l'avait confiée aux soins de Mme Pisan avant de mourir. Josette avait grandi comme une plante de choix. Son corps plié aux exercices champêtres, disciplinés comme les sports, avait un ferme et délicat modelé, ses cheveux couleur de miel clair, ses yeux au ton d'ardoise bleue donnaient beaucoup d'attrait à son mobile visage.

Gisèle, de taille moins élancée, brune, solidement campée, douée d'un regard vif, de traits pleins de malice, possédait un charme tout opposé à celui de sa compagne. Elle avait perdu les siens au cours de la guerre et s'était jurée de prendre une revanche sur le sort.

Les autres pupilles de Mme Pisan avaient aussi leur charme particulier fait parfois d'un aimable sourire ou d'un reflet d'âme dans un regard.

Le Vivier était une demeure paysanne, entourée de bâtiments de ferme, avec champs, bois et rivière, jardin et verger.

Au cours de ce joyeux après-midi, des jeux s'organisèrent. Puis les Compagnons des Sommets firent entendre leurs choeurs, très applaudis par l'assistance.

La fête ne se termina qu'au coucher du soleil. Les gars remontèrent alors dans leur camion, tandis que leurs gentilles hôtes les saluaient de la main avec des vivats divers. Et, longtemps, Jean et ses compagnons regardèrent s'estomper, sur le fond de pétales roses qu'effleurait le couchant, les chevelures blondes, châtain et brunes: Laure et Marie, Jacqueline, Josette, Gisèle... ce frais bouquet de la prairie.

Les jeunes filles regagnèrent alors leur dortoir avec des sentiments nouveaux. Les rêves avaient envahi la maison, de fous espoirs se mêlaient aux projets de plus d'une:

—Ce Marcel me plaît. Il aurait le désir de s'en aller, plus tard, tenter la fortune au Maroc.

—Michel a l'air bien industriel, il souhaite que le village devienne un vrai bourg, avec de pimpantes auberges pour les touristes, songeait Yvonne.

Josette, silencieuse, évoquait les traits décidés de Jean,



Les gars avaient employé ces derniers jours à préparer leurs habitations pour les petites épouses.

qui n'avait qu'un seul but: donner à la vie pastorale plus de charme et d'attrait dans un décor modernisé, pourvu de toutes les ressources que la science pouvait offrir.

Pendant ce temps, Gisèle se remémorait les mille détails de la journée... Avec laquelle Lauret avait-il été le plus empressé?

Et, dans l'ombre du dortoir, le même nom fut prononcé sans bruit par les deux petites, dont les lits étaient voisins: Jean Lauret... Jean Lauret...

Les Gais Compagnons des Sommets, pour l'inauguration de leur village ressuscité, invitèrent, à leur tour, les Elèves du Vivier, trois semaines plus tard.

Celles-ci vinrent en autocar, qui les déposa au pied de la montagne. Mme Pisan accompagnait ses enfants.

Ce fut avec des cris d'allégresse qu'on visita le hameau d'une note régionale, pleine d'originalité. Chaque maison avait une architecture personnelle, tout en concourant à l'harmonie de l'ensemble.

Le site était grandiose et splendide: dans les champs, un bétail bien nourri attestait déjà l'aisance de ce coin de sol, dont les gars avaient si bien tiré parti.

Des sociétés diverses s'étaient d'ailleurs intéressées à ces efforts. Des meubles avaient été envoyés à Lauret et avec des instruments agricoles, un troupeau et des animaux de basse-cour, don appréciable aussi.

Jean, sorti des Beaux-Arts, avait dressé le plan général du village alpin, aidé par Michel qui était devenu le fourrier de tous, étant sorti d'une école hôtelière, tandis que Pierre Manselle, spécialisé dans la culture, dirigeait la ferme modèle et donnait des instructions pratiques à ses compagnons pour l'élevage et l'entretien des terres.

Chacun pouvait mener là une existence individuelle, tout en participant aux améliorations générales de la communauté, où l'entraide était constante.

Un appétissant goûter, composé avec les produits du sol, fut servi dans le petit bâtiment qui servait de réfectoire à ces garçons célibataires. Un clocher s'élevait au-dessus d'une chapelle, qui serait bientôt desservie par un jeune prêtre, ancien combattant, fixé dans les environs.

(Suite en page 23)



A la maison, Britt téléphone à son agent qui lui donne communication de ses différentes obligations pour le lendemain. Les rendez-vous sont pris des semaines et parfois des mois à l'avance mais l'imprévu n'est pas rare dans la vie de mannequin et Britt se voit souvent forcée de modifier l'horaire de sa journée à cinq minutes d'avis.

L'élégance, une PROFESSION

Une journée de la vie quotidienne de Britt Colming, importation suédoise et mannequin londonien.



Britt chez Horrocks, spécialistes de la robe de coton de tous les genres.

Britt, chez un couturier, doit se soumettre à un examen sur toutes les coutures.



Même après deux ans de séjour à Londres, les cabs anglais aux lignes surannées n'ont pas cessé d'amuser la Suédoise. A l'arrière-plan, Hanover Square, un centre de la mode.



PAR RAYMONDE ST-GEORGES

Britt Colming, une Suédoise, est l'un des mannequins les plus en demande à Londres, où pourtant les beautés blondes sont choses courantes et typiquement anglaises. Vingt-quatre ans, grande, mince, d'une élégance discrète et racée, en dix-huit mois, cette jeune fille de Gothenbourg sans expérience aucune comme mannequin s'est classée parmi la douzaine de mannequins de Londres dont le monde de la haute mode semble ne pouvoir se passer.

La belle Suédoise a reçu une éducation extrêmement soignée; son cours d'études terminé au Rudebecks Flickskola à dix-huit ans, elle devient la secrétaire du commissaire de police de Gothenbourg, une ville maritime très importante. Au bout de deux ans et demi, dans le but de perfectionner son anglais, elle fait un voyage à Londres.

A un cocktail, elle fait la connaissance de Rosemary Chance, la directrice d'une agence de mannequins très connue. Frappée par la beauté expressive, faite d'une extrême mobilité de traits, et par l'élégance distinguée de Britt, Miss Chance, fort bon juge en la matière, lui offre sans tarder du travail. Les proportions harmonieuses de la Suédoise sont telles qu'elles lui permettent le port et des robes juvéniles et des toilettes pour la femme plus mûre. Voici ses mesures: poitrine, 35 pouces; taille, 22 pouces; hanches, 35 pouces. D'une taille de 5 pieds 8 pouces et demi, elle ne pèse que 8 stones, comme disent les Anglais, 54 kilogrammes affirme Britt que les poids et mesures anglais déroutent encore passablement malgré la maîtrise de la langue et de l'accent anglais. Pour nous, mettons qu'elle pèse à peu près 119 livres.

La vie londonienne plaît à Britt quoiqu'elle fasse certaines réserves mentales au sujet de la cuisine anglaise, laquelle ne se compare pas à la délicieuse chère suédoise, mais elle affirme qu'il y a des compensations.

L'emploi de ses journées est fort varié; photographies de coiffures, de ses mains, de ses jambes. Attachée à plusieurs établissements de modes, elle sert de mannequin pour robes du jour, du soir, maillots de bain, tricot. On la voit souvent sur les écrans de la télévision et au cinéma dans des films publicitaires.

Britt Colming est fiancée à Edmundo Ros, le chef d'orchestre sud-américain. Ros, dont la haute taille 6 pieds 2 pouces est l'accompagnement parfait à la svelte fragilité de sa fiancée, est né au Venezuela. Très populaire à la radio et dans les clubs de nuit chics de l'ouest de Londres, il reçoit très souvent Britt au "Bagatelle", un restaurant-club de nuit renommé dont il dirige actuellement l'orchestre. La fin de l'année les verra sans doute mariés.

Nos photographies racontent par l'image une journée typique de Britt Colming, mannequin londonien.



Steiner, un des plus célèbres coiffeurs de Londres, prend son métier au sérieux. Un coup de ciseaux de trop, une mèche mal agencée, ce serait un désastre pour Figaro.

Britt chez le photographe pose pour les fabricants d'une lotion pour les mains.



Britt joue relâche après une journée passée à courir d'un endroit à l'autre.



Britt et son fiancé, Edmundo Ros, le chef d'orchestre sud-américain.



Deux écrivains américains viennent,
tous les ans, faire escale dans nos charmants
petits ports du bas du fleuve

PAR ROLAND PREVOST



Le "Margot", yacht des Dean, ne mesure que 30 pieds mais il s'est tout de même rendu jusqu'au détroit de Belle-Isle.

La liberté retrouvée au Québec

Nous attendions notre tour à une écluse du canal de Lachine. Pendant que je guettais le signal de l'éclusier, M. Dean alluma son cigare et, bien campé sur la banquette du yacht, il poursuivit une conversation amorcée une demi-heure plus tôt, dans le bassin Louise.

— Depuis les neuf années que, avec Mme Dean, je viens passer l'été dans la province de Québec, reprit cet Américain jovial, je me sens plus jeune que jamais. Pendant un quart de siècle, nous avons tous deux exercé le dur métier de journalistes new-yorkais et celui, non moins pénible, d'écrivains; pendant un quart de siècle, nous n'avions qu'un but: sortir de cette galère pour entrer... dans un yacht, notre yacht à nous, pour connaître enfin la vraie liberté, pour rencontrer des gens capables de nous recevoir sans arrière-pensée de lucre.

Le contact avec la nature forte et avec des gens sans apprêt, c'est dans la province de Québec que M. et Mme Dean l'ont trouvé. La beauté de nos rivières navigables, ils l'ont appréciée avant beaucoup de Canadiens français et pour eux chaque petit port est la voie d'accès à un petit paradis.

Mme Dean est plus enthousiaste, en tout cas plus exubérante que son mari. Et c'est avec un vocabulaire extrêmement riche qu'elle raconte des anecdotes, mille petits faits qui, mieux que les généralisations, expriment le caractère d'une population. Elle ne cesse de s'exclamer sur la gentillesse, la simplicité, la bonhomie, des habitants et des pêcheurs du bas Saint-Laurent. Je ne pouvais que les approuver, ayant moi-même constaté la bonne nature de ces gens non gâtés par le mercantilisme des villes.

Je laissai ces deux navigateurs à Lachine. Après avoir fait réparer leur bateau, ils reprirent la route du bas du fleuve. De Québec, je reçus un mot; puis aucune nouvelle jusqu'à l'automne.

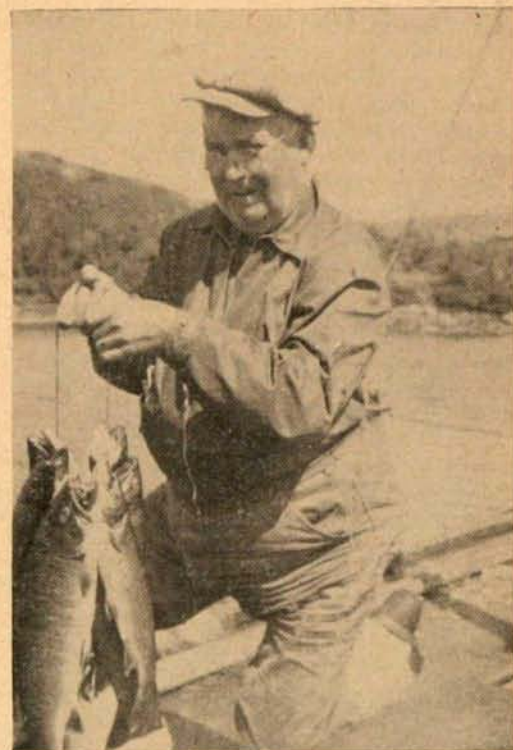
C'est qu'ils avaient entrepris, cette année-là, une croisière vraiment téméraire. A bord de leur "Margot" — qui ne mesure que 30 pieds — ils avaient décidé de se rendre jusqu'au détroit de Belle-Isle. Pour ceux qui connaissent les traîtrises du golfe Saint-Laurent, les innombrables écueils de la Côte Nord, une telle aventure paraissait une gageure, d'autant plus que M. Dean a 70 ans bien comptés!

Pendant des semaines, ils ont finaudé avec le vent, la brume, les orages brusques, les courants; et ils ont réussi. Mais le retour devait être marqué par un accident qui eût pu être tragique.

L'arbre de couche se rompit, près d'une côte désolée, dans des eaux très peu fréquentées à cette époque de l'année, c'est-à-dire fin septembre. On jette les ancres, mais M. Dean doit les surveiller car si le yacht dérive c'est l'écrasement sur les rochers. Le vent souffle presque en ouragan, ce qui rend difficile d'aller loin dans la petite embarcation de sauvetage et rend la situation plus dangereuse.

Mme Dean insista vivement pour descendre elle-même sur le rivage, convaincue qu'elle était d'atteindre un village de pêcheurs. Mais, en grimpant une pente abrupte, elle fit un faux pas et se fractura une jambe. C'est dans cette situation critique qu'elle passa une nuit terriblement

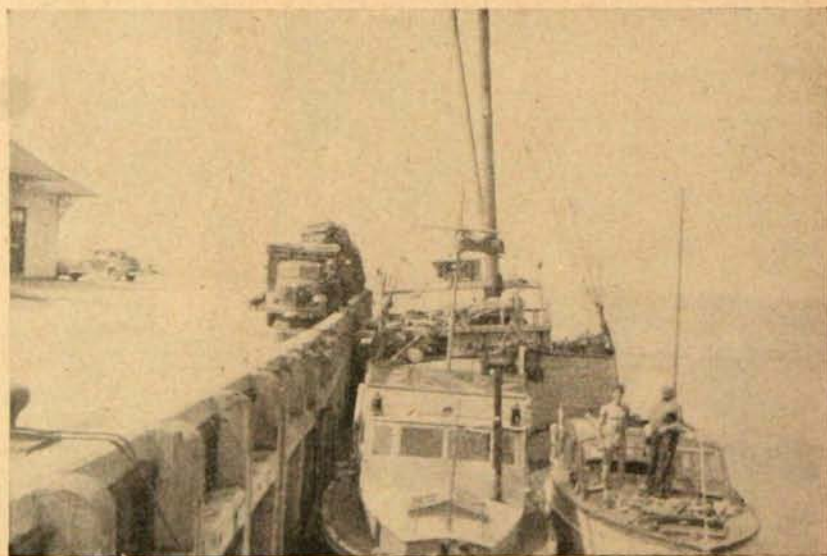
(Suite en page 18)



Comment peut-on résister au plaisir d'explorer les rivières en profondeur?

M. Dean est l'auteur de plusieurs livres pour enfants et l'action du dernier roman de Mme Dean — *Wilderness Nurse* — se déroule chez nous.

Le "Margot" fraternise avec une vedette de la gendarmerie royale, au cours d'une escale à la Rivière-du-Loup, située vis-à-vis St-Siméon.



Jacques — 2 — Jacques — 3 — Jacques — 4 —

LA SIGNATURE C'EST L'HOMME

Paul — 21 — Paul — 20 — Paul — 19 —

Le bonheur s'édifie chaque jour

A chaque jour suffit sa peine, dit le proverbe. A chaque jour son progrès dans le bonheur, affirmons-nous. Jeunes mariées, réfléchissez à ces mots, et puis commencez à construire pas à pas, jour après jour.

N'oubliez jamais que la tendresse et une certaine souplesse féminine sont le vrai tremplin de l'énergie de l'homme. Il vous sera reconnaissant de la force que vous lui donnerez.

Laissez-lui toujours croire que vous avez besoin de lui, cela augmentera sa confiance en lui-même. Ne le concurrencez pas sur son propre terrain. N'en faites pas trop quand même, car dans un couple :
+ ajouté à + = moins.

Ne jouez pas à l'odalisque soumise. Le réveil serait pénible pour lui. Ne craignez pas de paraître "candide", c'est comme la rosée sur les fleurs, le duvet des joues d'enfant, cela passe trop vite, c'est le plus grand charme des très jeunes femmes.

Même si vous croyez ne pas aimer les enfants, ne vous en vantez pas. L'homme a toujours le goût profond du foyer et de la famille, c'est son instinct le plus noble; en le détruisant, vous ruinez le meilleur de votre mari; le reste suivrait.

Sous prétexte d'être "naturelle", ne vous croyez pas obligée de vous montrer telle que vous êtes en toutes circonstances.

Racontez ce que vous faites, parlez... mais pas trop. Réservez toujours une part de mystère, car votre ignorance de la vie vous embellit à ses yeux. Tant que vous êtes peu définie, vous pouvez être tout. Veillez à votre tenue dès le réveil. Cela demande parfois un effort de volonté, mais vous en serez récompensée.

Ne soyez pas coquette avec votre mari ni avec d'autres. Gardez cette arme pour plus tard. Lorsque le danger se montrera, il sera bien temps d'attaquer. Soyez prudente: vous avancez en pays inconnu. Du tact, beaucoup de tact: les premières blessures ne s'oublient pas.

Dès le premier jour, ne vous occupez pas trop exclusivement de lui. Lorsque vous serez trois, vous le négligerez un peu et cela lui paraîtra amer. Vous le connaissez bien, acceptez-le tel qu'il est: ne vous obstinez pas à le corriger de ceci ou de cela.

Sachez qui vous épousez; si quelque chose vous déplaît, essayez indirectement de le transformer mais qu'il ne s'en aperçoive pas, sinon il vous détesterait. N'oubliez pas que c'est auprès de vous qu'il fait son expérience: vous êtes la pierre de touche de son intelligence de sa diplomatie, de son adresse. Soyez un cobaye docile.

La vie sociale actuelle n'est pas encore faite pour harmoniser facilement deux égalités dans le mariage. Si vous voulez être heureuse, gardez donc le second rôle, même si vous pensez mériter mieux, même si incontestablement vous méritez mieux.

Mais si sa mère vit avec vous (ce qui est dans tous les cas, sinon une erreur, du moins un danger immédiat), vous n'aurez jamais assez de prudence. Attention! Ne vous plaignez jamais d'elle. Efforcez-vous de lui demander conseils (quitte à ne pas les suivre), organisez votre vie pour rester malgré tout aussi indépendante que possible.

Ne cherchez pas à tout prix à voir votre mari comme vous voulez qu'il soit, mais acceptez-le comme il est. Soyez extrêmement sévère envers vous-même; faites tout pour continuer à l'aimer, ne laissez jamais le moindre doute, le plus petit dégoût, la plus petite lassitude entrer dans votre pensée. Obligez-vous à l'aimer malgré tout et pensez toujours que vous êtes unis jusqu'à la mort.

La femme mariée ne peut être heureuse passivement, elle doit sans cesse réparer, consolider, travailler à son bonheur et à celui de son foyer. Si elle ne comprend pas son rôle, c'est la ruine sentimentale pour tout.

La signature est la forme la plus révélatrice de l'écriture. Qu'elle soit étudiée ou spontanée, elle peut révéler le trait dominant d'un caractère, une passion qui asservit toute une existence. Mal étudiée, mal interprétée, elle peut aussi incliner à des erreurs parfois chargées de conséquences. Il faut, à l'examen de l'écriture, une grande application, la connaissance assurée des signes, une intuition sans cesse en éveil. Chacune des signatures que nous donnons ci-contre ne pourrait, à elle-seule, dévoiler tout le caractère du signataire. Si vous êtes observatrice, elles ne seront cependant pas pour vous des lettres mortes, elles seront vivantes; elles seront parlantes; elles vous serviront d'exemples pour mieux connaître ceux qui vous entourent.

JACQUES

1. Très sensible, très réceptif, très actif.
2. Plein de vie et très adroit. Mais quel mouvement! Il doit être bien fatigant à vivre.
3. Il est passionné et parfois violent, assez méfiant, ne livre pas facilement sa pensée.

JEAN

4. Pétulant de vie et de santé. Très viril. Certainement "bagarreur".
5. Beaucoup "d'abattage" et d'esprit critique. Attention: il vous juge.
6. Actif et très sensible, mais un peu combi-nard. Il a le sens des affaires.

PIERRE

7. Du tempérament et beaucoup d'idéal. La retenue domine.
8. Sens esthétique développé. De l'idéal et de l'imagination.
9. Beaucoup d'imagination, mais quel manque de mesure et quelle vanité!

CLAUDE

10. Aimable et bavard, mais un peu mou.
11. C'est un intellectuel, idéaliste et sincère.
12. Beaucoup de sensibilité et d'enthousiasme, mais un peu d'incertitude; c'est sûrement un adolescent.

BERNARD

13. Beaucoup de sensibilité et de bonté. Beaucoup d'orgueil. Et quelle soif d'indépendance dans le "d" final!
14. Bien efféminé... assez égoïste.

MICHEL

15. Beaucoup d'activité. Viril et combattif.

PHILIPPE

16. Il lui en faut de la place à celui-là! Il doit avoir le sens du confort. C'est un impulsif, d'humeur changeante, prenez-le dans un bon jour.

GERARD

17. Beaucoup de finesse, de goût et d'intuition. Et, pourtant, quelle réserve et quelle modestie pour de tels dons. Voilà un garçon sûr et sérieux.

MARC

18. C'est un sentimental qui cherche à s'affirmer.

PAUL

19. (Lisez Paulo). Voilà un grand nerveux. Quelle ardeur dans l'attaque; ne lui barrez pas le chemin.
20. Signature d'artiste. Beaucoup de finesse, mais aussi une certaine indécision. Ne serait-ce pas un esthète?
21. Organisé, très actif, mais quel orgueil!

Jean — 5 — Jean — 6 — Jean — 7 — Jean — 8 — Jean — 9 — Jean — 10 — Jean — 11 —

Marc — 18 — Marc — 17 — Marc — 16 — Marc — 15 — Marc — 14 — Marc — 13 —

Claude — 12 — Claude — 11 —



La reine d'un jour à Paris, Rolande Craste et la reine d'un jour à Hollywood, Evelyne Person, s'envolent pour Hollywood.

Reine d'un jour à HOLLYWOOD

PAR EVELYNE PERSON

Voilà peut-être la seule jeune fille qui
soit allée dans la capitale du cinéma
sans l'intention d'y décrocher un contrat.

Mon histoire commence comme un conte de fées, et si moi-même je ne l'avais vécue, je la trouverais fort invraisemblable. Mais rassurez-vous, mon voyage à Hollywood n'est pas le résultat d'un concours de beauté, ni la conséquence d'un contrat de vedette offert par un "producer", tombé du ciel, qui m'admirait alors que j'étais en train de laver des tasses dans une pâtisserie. Je suis peut-être la seule jeune fille de mon âge qui soit allée à Hollywood sans aucune intention du faire du cinéma et qui n'ait pas rêvé des mois à l'avance d'un tel voyage. A vrai dire, j'ignorais totalement ce qui allait m'arriver six heures avant le départ du grand oiseau d'aluminium de la TWA.

J'avais été priée de photographier pour LA REVUE MODERNE une jeune française, Rolande Craste, choisie à Paris pour un voyage aux Etats-Unis. Il s'agissait de ce programme radiophonique "Reine d'un jour" lancé aux Etats-Unis mais qui a été repris au Canada et aussi en France. Donc, nous déjeunions ensemble, invités par la comtesse de Veyrac, la directrice des magasins les plus élégants de New-York, "Lord and Taylor", et entre deux chics à New-York, nous parlions du séjour Hollywoodien de la gentille Rolande. Il y avait avec nous Claude Dauphin, des producteurs de la MGM, le représentant de Radio-Luxembourg et un des directeurs de la TWA, la compagnie de navigation aérienne. Dauphin, peut-être en plaisantant, me dit: "Voilà un papier facile à faire: une jeune fille visitant Hollywood et partageant la vie des plus grandes vedettes..."

— "Oh, oui? je réponds, mais c'est un travail d'imagination... personne ne saura ce que vraiment pense celle à qui on offre ce voyage... car ceux qui vont à Hollywood sont tellement préoccupés par leurs ambitions artistiques, c'est à peine s'ils regardent autour de soi".

— "C'est vrai, remarque Rolande, je suis tellement excitée par le fait d'avoir gagné le concours que pour moi Hollywood ou Brooklyn, cela ne fait pas de différence."

— "Mais, Mademoiselle, vous devriez accompagner Rolande, comme cela vous pourriez exactement noter ses réactions et voir Hollywood tel qu'il est, sans idées préconçues."

— "Je vois d'ici, mon rédacteur en chef, me payant le voyage... ou si je devais utiliser mes économies, il me faudrait attendre dix ans... et puis, je serais constamment soucieuse de mes dépenses, sans compter qu'il faudrait talonner Rolande du matin jusqu'au soir..." Il y eut un silence, le Saint-Honoré et du café. Mais voici, qu'un des cinéastes, je fus tellement surprise que je ne me souviens même pas qui, me dit à brûle-pourpoint...

"Mademoiselle Evelyne, j'ai toujours voulu savoir ce que penserait d'Hollywood, une jeune fille qui n'a aucune ambition cinématographique et aucun désir de s'établir dans la capitale de cinéma. Notre compagnie vous invite et nous vous assurons que pendant quelques jours vous serez traitée exactement comme une vedette. Mais promettez-moi une chose, à votre retour, soyez sincère, écrivez exactement vos impressions."

C'est ainsi que le lendemain à neuf heures du matin, je me trouvais à l'aérodrome de LaGuardia, un immense bouquet de fleurs et "LA REVUE MODERNE" sous le bras, mon appareil photographique autour du cou, traînant une valise remplie à la hâte et un immense carton. On m'avait dit d'emporter une garde-robe complète car il me faudrait nager, danser, dîner, marcher, voler, peut-être même courir, et qu'il faisait chaud et froid selon les caprices du moment. J'avais passé une moitié de la nuit à repasser mes robes, l'autre à me tourner nerveusement dans mon lit. Le carton contenait une magnifique robe



Claude Dauphin et les deux reines à la porte du "Gourmet" à New-York.

bal que la comtesse de Veyrac m'avait offerte au nom "Lord and Taylor" afin que je puisse visiter les "night-clubs" d'Hollywood, car naturellement je n'avais jamais eu de robe longue de ma vie. Elle m'avait habillée comme un mannequin, m'offrant un sac, des escarpins et même des chemises de soie. Mon rêve de reine commençait. La veille j'avais eu une séance chez le coiffeur, une bouteille de parfum, un verre de champagne à la ligne d'aviation où le directeur me remit solennellement le billet aller-retour, (on avait évincé un important industriel afin de me réserver une place). J'étais plus que nerveuse à l'aérodrome et j'écoutais à peine les instructions du correspondant de notre magazine, qui, ignorant complètement les émotions d'une jeune fille, considérait le tout avec la plus grande philosophie et me demandait de voir cinquante-six personnes, de lui dire la couleur du tapis de la villa de Bing Crosby et le prix des cravates et des brosses à dents, dans les grands magasins d'Hollywood. Rolande, elle, semblait très calme. Elle avait déjà l'habitude.

Enfin, on nous dit de prendre place dans un Constellation. L'hôtesse de l'air de la TWA, me plaça tout près du poste du pilote, "c'est là que vous aurez la meilleure vue" me dit-elle, m'offrit de la gomme, me ceintura au siège, plaça des magazines sur mes genoux, me conseilla d'ouvrir un peu la bouche et déjà le gigantesque appareil était en mouvement, prenant son envol. Le temps de desserrer ma ceinture et de regarder; New-York n'était plus qu'une vague silhouette grise perdue dans un brouillard indécis. Déjà l'hôtesse se présentait avec une tasse de café, des brioches, des petits pains. J'avais copieusement déjeuné, il y a quelques heures, mais je pris le tout de bonne grâce. Après tout, c'était mon premier repas de reine.

Beaucoup de gens ont voyagé en avion et beaucoup de mes amis ont traversé l'Atlantique. Donc les impressions d'un petit bout de fille qui fait son premier voyage en avion offrent peu d'intérêt. Pourtant traverser le continent américain d'un bout à l'autre, survoler plus de 6,000 kilomètres de terres d'un des pays les plus civilisés au monde, sauter de la capitale la plus dynamique pour arriver au centre du pays des illusions, est une expérience vraiment exceptionnelle, et l'hôtesse de la TWA me l'a confirmé, bien supérieure à une traversée, entre ciel et eau, de l'Atlantique. J'ai promis d'être sincère, donc je vous confierai que ce voyage a été pour moi inoubliable et bien plus fécond en émotions que ce que j'ai vu plus tard à Hollywood.

Tout d'abord, rien ne se passe. Nous sommes entourés d'une mer de nuages, si près de nous qu'on a l'idée d'y plonger et de nager, puis on sommeille un peu, un des pilotes m'invite à venir au poste et me laisse même tenir quelques minutes le manche à balai. Rassurez-vous, l'avion est piloté automatiquement. Puis c'est un repas appétissant servi par l'hôtesse, laquelle passe son temps à offrir du café, du thé ou des limonades. Jusqu'à Chicago, où nous arrivons aux premières heures de l'après-midi, le paysage sous nous était assez morne... les ombres des cheminées d'usines, les grandes routes tendues comme les mailles d'un filet, la flaque grise et verte des grands lacs, — j'essaie d'apercevoir la silhouette de la rive canadienne — et toujours la mer de nuages. Mais après, le vol devient un véritable enchantement. Les immenses plaines de blé, un véritable tapis d'or où se perdent les villes et villages comme des arabesques, les toits pittores-



Jane Powell causa la plus vive surprise à notre collaboratrice quand elle lui demanda de jeter un coup d'oeil sur La Revue Moderne qu'elle connaissait pour l'avoir lue à Montréal.

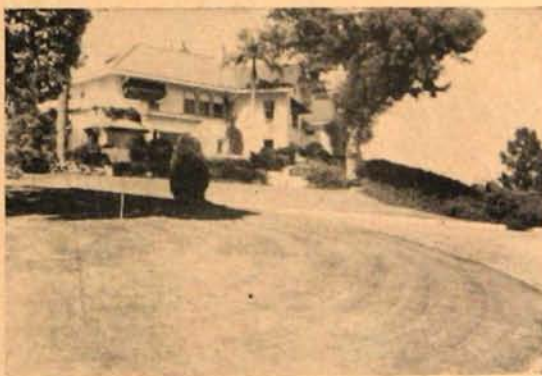
ques de Kansas City, la première grande ville du Middle-West, évoquant cow-boys et diligences, puis les collines verdoyantes du Colorado, les immenses troupeaux qui paraissent si minuscules vus de haut. — Nous allons avec le soleil, et il fait toujours clair alors qu'à New-York, la pénombre doit s'être emparée de la ville. Nous voici au-dessus du Grand-Canyon, cette chaîne de hauts plateaux qui donnent l'impression que la rivière Colorado qui la

coupe en deux, est profondément enfoncée dans un ravin. Je n'ai jamais vu de ma vie une telle profusion de couleurs si chaudes et si flamboyantes. Le pilote longe pendant une heure l'immense Canyon et je suis persuadée que je viens de voir un des endroits les plus merveilleux du monde. Seul l'avion peut ainsi mettre en relief les beautés de notre continent américain: sur terre, les

(Suite en page 45)



A Hollywood, c'est un honneur de laisser ses empreintes dans l'asphalte au théâtre chinois.



La villa de Shirley Temple à Beverly Hills, petite ville où habitent les grandes vedettes.



Premier contact avec l'océan. Il semble que le climat californien n'ait pas été à la hauteur.



Baguettes et pierres oblongues forment des colliers de différentes longueurs. Boucles d'oreilles mêmes pierres. Kramer.

Le strass ou pierre du Rhin fit une timide apparition l'an dernier. Mais cette année, littéralement, les bijoux de fausses pierres couvrent robes du soir, robes de cocktail, tweeds, flanelles et autres lainages. On porte le strass du matin au soir. Les colliers sont de différentes longueurs, depuis le collier à chien jusqu'au rang de pierres de 26 pouces. Celui-ci est très élégant avec la nouvelle encolure en fer à cheval.

Les bracelets de strass enveloppent le bras du poignet au coude. On voit souvent des baguettes de faux diamant réunies à des pierres imitant la topaze et l'émeraude. Les larges anneaux des bohémiens apparaissent hardiment sous le petit chapeau; le strass est teinté de rubis foncé et pâle ou de jaune serin. L'améthyste rehausse les teintes de prune et de violet qu'on voit beaucoup cette saison.

Evidemment, si on peut se payer la parure de véritables bijoux de Paris illustrée au bas de la page, tant mieux mais sinon on ne sera pas déshonoré en arborant du toc. On porte même dans les cheveux des étoiles, des barrettes de dimensions variées et toutes de fausses pierres authentiques.



Un noeud de pierres multicolores réunit deux rangs de fausses perles. Boucles d'oreilles: perles grises et blanches. La Tausca.

TOUT CE QUI BRILLE...

n'est pas or ni pierres précieuses mais la mode a légitimé le toc



Anneaux de pierres multicolores pour le soir. La baguette se porte par-dessus le gant. Créations Kramer.

Collier en or et émeraudes. Dans le motif centre du bracelet, une montre. Bijoux authentiques — Paris.



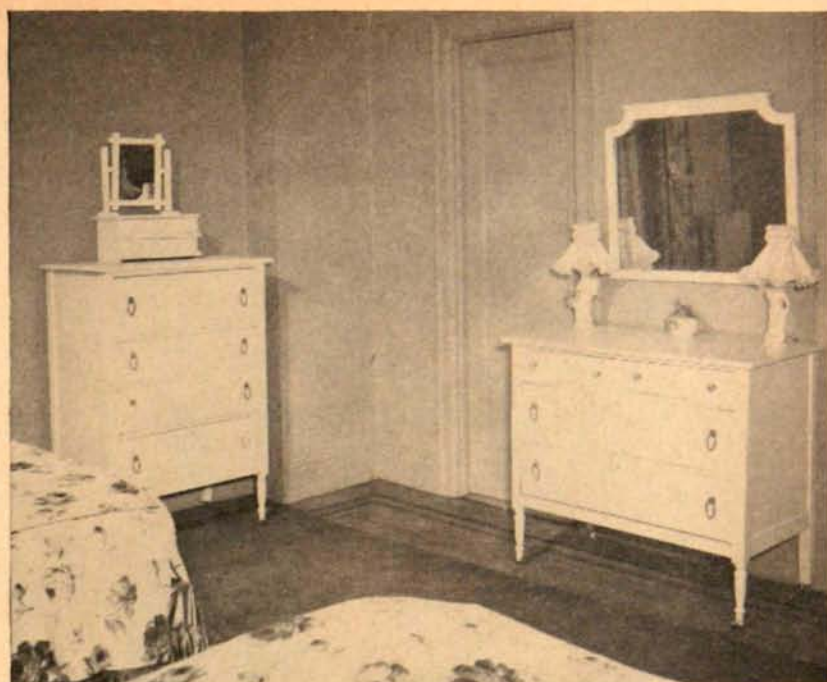
Collier doré et boucles d'oreilles ornés d'une énorme perle poire. "Maharanee" — Trifari.



Collier doré formé de baguettes de métal doré. Les bracelets répètent le même motif. Coro.



Un peu de menuiserie, de la peinture soigneusement appliquée et voici ces vieux lits transformés en meubles modernes.



Ces commodes sont rajeunies par une couche de peinture claire; les ornements d'osier enlevés, les lignes simples sont dégagées.

MEME LES VIEUX MEUBLES PEUVENT ETRE RAJEUNIS

Les vieux meubles démodés ou défraîchis sont habituellement mis en pénitence dans la chambre d'amis ou la chambre des enfants. Ou encore, on les trouve, l'air piteux, dans la maison d'été à la campagne. Ils jouent le rôle des parents pauvres, qu'on préfère ne pas présenter à ses relations chics mais qu'on admet, tout de même, avoir leur utilité et à qui on demande encore quelques services. On leur accorde tout juste un époussetage hebdomadaire et ils retournent à l'oubli jusqu'à la semaine suivante.

Quelques-uns de ces vieux meubles sont vraiment trop laids et trop endommagés, ils sont hors-concours. Un peu de courage et débarrassons-nous en pour de bon. Cependant, il en est d'autres dont le style a conservé tout son charme. S'ils sont encore solides, non seulement ils peuvent servir mais avec quelques modifications, ils contribueront à orner une pièce.

Le mobilier de la charmante chambre d'amis, illustrée plus haut, était la dernière nouveauté en fait d'ameublement vers 1910. Cependant sa décoration de rotin laqué à la tête et au pied des lits, au-dessus des deux commodes, son ivoire terni trahissaient son âge et faisaient vieux jeu avant sa transformation. La simplicité de ses lignes se prêta admirablement à quelques modifications destinées à le rajeunir. On enleva les panneaux au pied des lits. La décoration de rotin au-dessus de la commode de monsieur fut remplacée par une vieille commode de poupée munie d'un miroir. Les deux minuscules tiroirs servirent à ranger les boutons de manchettes, épingles de cravates, etc., etc. On enleva aussi l'osier de l'autre commode, le miroir fut séparé du meuble même et accroché au mur. Et voilà une commode pouvant servir en même temps de table de toilette.

Dans ce cas-ci, on repeintura les meubles en blanc, y compris le rotin de la tête des lits, les murs en rose pour faire un contraste reposant. On recommande cependant les couleurs qui réfléchissent la lumière dans les pièces qui reçoivent peu de lumière naturelle. Ces couleurs sont: blanc, ivoire pâle abricot, ivoire, jaune citron, chamois pâle, saumon, pêche, gris pâle, gris perle clair, gris moyen, vert clair, vert pomme et vert pâle.

Un mobilier démodé, rénové

avec goût, peut encore

servir pendant des années.

Les peintures et les émaux préparés se présentent sous un grand nombre de couleurs, mais il se peut que l'on veuille en obtenir d'une nuance particulière que l'on ne trouve pas dans le commerce. En ce cas, il ne faut pas désespérer, car il suffit d'un peu de patience et de travail pour réaliser soi-même un enduit de la teinte voulue.

L'on n'a qu'à s'acheter, chez le marchand de peintures, une de ces couleurs à l'huile qui se vendent en tubes, en flacons ou en boîtes de fer blanc. Elles sont d'ordinaire très vives et il faut éviter de trop en ajouter à la peinture, ordinairement blanche, qui sert de base au mélange. On ferait bien, aussi, de les éclaircir un peu à la térébenthine: en y mêlant ce diluant, on les rendra plus parfaitement uniformes et plus faciles à mêler au blanc.

Ce simple procédé permet d'obtenir à peu près toutes les nuances imaginables: de simples amateurs ont ainsi créé des teintes remarquables et surtout admirablement adaptées à l'usage qu'on voulait en faire.

Avant de repeindre les meubles, la première chose à faire, c'est d'enlever l'ancien fini. Faites usage d'un décapant à vernis en vente chez le marchand de peinture. Ayez soin d'ouvrir toutes les fenêtres car le décapant peut dégager des vapeurs fortes. Appliquez-le généreusement avec un pinceau ou un vieux chiffon et laissez-le détrempier la surface pendant dix ou quinze minutes. Grattez alors la surface avec un couteau à mastiquer. Ayez une bonne provision de vieux journaux pour y essuyer le vieux fini. Pour nettoyer les pattes tournées, sculptures compliquées, appliquez le décapant avec une

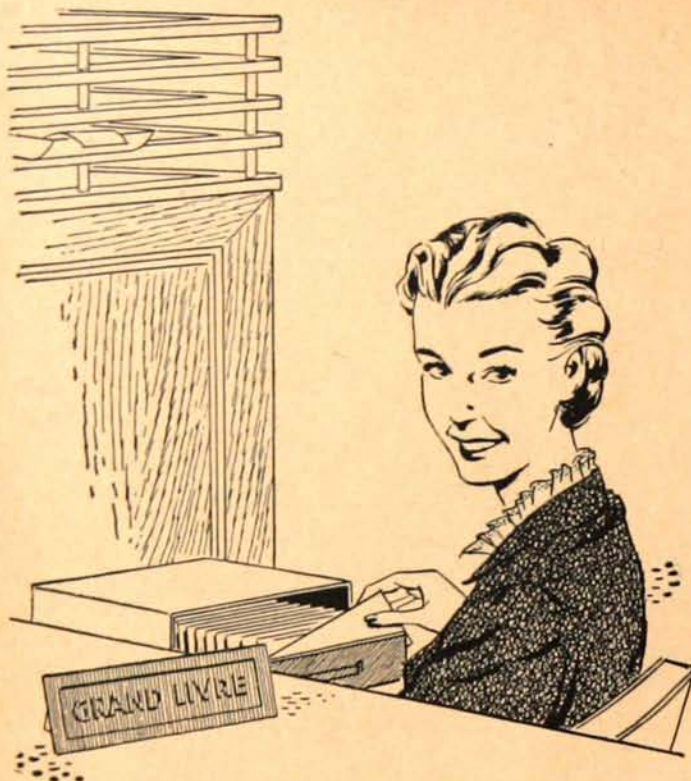
brosse à dents. Après l'opération de décapant, l'essuyage à la térébenthine s'impose. Puis, quand la plus grande partie du vernis est enlevée, frottez avec de la laine d'acier.

Vous avez enfin atteint le bois. Passez au papier sablé les endroits où le bois a été brûlé par la cigarette et les ronds laissés par les verres. Puis, poncez toute la table en commençant avec un papier sablé de grosseur moyenne, pour finir avec un papier de plus en plus fin, jusqu'à ce que vous ayez restauré le fini naturel et lisse du bois.

Si la table est faite d'un bois poreux, tel que acajou ou chêne, il faudra y appliquer une couche d'apprêt avant de la finir à nouveau. S'il s'agit de pin ou d'érable, vous pouvez vous dispenser de la couche d'apprêt. C'est maintenant le moment d'appliquer la nouvelle surface. Si les plaques brûlées sont tellement profondes que vous ne pouvez les faire disparaître sans creuser le bois, pourquoi ne pas émailler tous les meubles? Vous aurez une surface dure, d'une jolie couleur.

La décoloration n'est pas l'oeuvre d'un amateur. Mais, si vous insistez pour obtenir un fini blond pâle, votre marchand de peinture peut vous fournir un décolorant. Faites-y bien attention; c'est un produit d'un maniement délicat, et suivez les instructions à la lettre. Puis appliquez la peinture qui donnera au bois la teinte que vous désirez obtenir — ivoire, gris, vert, crème — et essuyez immédiatement avec un chiffon le surplus de peinture. Donnez à la surface le temps de bien sécher avant de la passer au papier sablé. Deux couches de gomme laque blanche (ayez soin de sabler après la première couche) et une couche de cire compléteront le travail. Ou encore, vous pouvez faire usage d'une teinture à l'eau et de vernis (deux couches — vernis "spar" clair). Ce sont là des méthodes simples et vous trouverez facilement tous les matériaux requis chez votre marchand de peinture, qui se fera un plaisir de vous donner les renseignements dont vous aurez besoin.

Des couvre-lits et des draperies de cretonne aux tons clairs, quelques lampes, de jolies gravures encadrées, une petite étagère au mur pour les livres et cette pièce autrefois ennuyeuse devient un joli coin gai et coquet.



"Je l'ai ici même"



Vous attendez de votre banque un service effectif, et elle vous donne satisfaction parce que votre clientèle est l'objet de la concurrence entre les banques.

Les hommes et les femmes composant le personnel de votre banque rivalisent de compétence, de bon vouloir et de courtoisie. Ils ambitionnent de réussir, comme vous-même dans votre domaine.

Vos relations courantes avec votre banque sont utiles, étroites et confidentielles. Et le gérant de votre banque tient à votre disposition de nombreuses sources de renseignements afin de vous aider à résoudre vos problèmes financiers personnels ou ceux qui se posent dans votre entreprise.

Vous êtes d'ailleurs toujours libres de courir les banques, comme les magasins. Aussi se font-elles sans cesse concurrence.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

LA LIBERTÉ RETROUVÉE...

(Suite de la page 12)

angoissante. M. Dean, rongé par l'inquiétude, ne put qu'attendre une accalmie, au petit jour, pour monter dans le frêle esquif et partir à la recherche de Mme Dean. Ce n'est qu'après avoir longtemps ramé qu'il rencontra enfin deux pêcheurs. Ceux-ci s'offrirent aussitôt à inspecter la rive, à bord de leur embarcation à moteur: peu après ils découvraient la blessée et se portaient à son secours.

Les longues journées à l'hôpital et sur sa chaise de convalescente, Mme Dean les occupa, avec son mari, à colliger, classer, compléter les notes prises au cours de leurs croisières. Ils en ont tiré un ouvrage qui vient de paraître à New-York et à Toronto: "We Fell in Love with Quebec".

Les deux auteurs ont une longue expérience du journalisme, ils savent découvrir et présenter le détail pittoresque, l'anecdote piquante, la conversation révélatrice. En outre, M. Dean est l'auteur de plusieurs livres pour enfants, où se mêlent l'histoire naturelle et l'histoire tout court; quant à Mme Dean (Marguerite Mooers Marshall), elle a publié une douzaine de romans: l'action de son dernier paru — "Wilderness Nurse" — se déroule dans la province de Québec.

Cela explique et la qualité littéraire de "We Fell in Love with Quebec" et l'intérêt soutenu que l'on y trouve.

Pour des rescapés de la grande métropole américaine, pour des assoiffés de vie près-de-la-nature, l'arrivée à un petit hameau comme la Descente des Femmes, dans le Saguenay, a été une véritable découverte. Cela vaut d'être cité, même si une traduction libre et incomplète n'a pas le charme de l'original.

"Ce village canadien du vieux Québec nous rappellera toujours la vision poétique de Poe, où

*"Wanderers in that happy valley
Through two luminous windows say
Spirits moving musically
To a lute's well-tuned law..."*

"Poésie, beauté, quiétude perdue et oubliée caractérisent la Descente des Femmes, mais soyons à la fois objectif et lyrique. C'est un hameau de neuf habitations, fief virtuel de la famille Villeneuve; ce vallon verdoyant constituée toute la paroisse que l'on a surnommée "le royaume des Villeneuve".

"Du quai, l'on aperçoit un véritable pré incliné, au flanc de la montagne, où les glaciers et les alluvions ont préparé aux colonisateurs un sol fertile, bien que Champlain lui-même, qui a remonté le Saguenay presque aussi loin qu'ici, ait écrit que le magnifique Saguenay ne valait pas la peine d'être colonisé! Il y a un siècle seulement que des colons s'y sont installés. En 1838, les courageux "vingt-et-un", venus de La Malbaie, prouvèrent que Champlain avait eu tort.

"Le chef de ces pionniers était Alexis Simard, dont un descendant, Joseph Simard, est aujourd'hui un magnat de l'industrie maritime. Parmi les vingt-et-un se trouvait Basile Villeneuve. Il y a environ 80 ans, trois frères Villeneuve — Basile, Louis-Auguste, et Thomas-Louis — quittèrent la baie des Ha Ha pour défricher l'endroit déjà connu sous le nom de Descente des Femmes.

"Leurs petits-fils et arrière petits-fils, ainsi que les descendants d'une ou deux autres familles qui avaient rejoint les trois Villeneuve, forment maintenant un

groupement heureux, plein de santé, et prospère. Ils vivent dans ce que nous appelons un petit Eden. C'est, en effet, un véritable jardin fleuri.

"Ces cultivateurs ont des maisons simples mais confortables, où l'eau fraîche est apportée par gravité ou par des moulins à vent. Les Villeneuve cultivent leurs légumes, se nourrissent de leurs propres troupeaux, prennent le poisson à deux pas de chez eux, cueillent en abondance une demi-douzaine de variétés de baies sauvages.

"Ces heureux gens ne sont pas des paysans sans éducation. Loin de là! Il y a une belle école; garçons et fillettes ne se contentent pas des études primaires: la plupart vont aux grandes écoles de Chicoutimi. Dernièrement, en une seule année, les neuf familles de la Descente des Femmes ont donné \$1,400 au séminaire du diocèse.

"Sauf une seule, toutes les femmes ont été institutrices, comme l'attestent les médailles d'or qu'elles ont méritées. La plupart jouent du piano et chantent, ce qui ne les empêche pas d'être parfaites cuisinières. Il y a un piano dans chaque maison.

"A la Descente des Femmes, c'est le passé et le présent dans leur meilleur. Regardez vivre, par exemple, les jeunes filles. Toujours gaies et charmantes, elles s'occupent aux travaux de la maison et de la ferme. Elles n'ont ni cinéma, ni salle de danse, ni même l'électricité. Et pourtant, quand on les voit sur la route de la petite église, elles sont tout aussi bien habillées et aussi distinguées que n'importe quelle Américaine de la haute. Et le charme ingénu et pur de leurs amours ne se peut comparer aux crudités et au laisser-aller de tant de jeunes citadins".

* * *

M. Dean déploie ses cartes marines de la Côte Nord, sur lesquelles il a tracé au crayon les lignes de croisière et certains signes référant au livre de bord.

— Si vous me permettez un paradoxe: votre province de Québec est à la fois trop connue et pas assez. Tenez, cette région de la Côte Nord, elle est merveilleuse de grandeur sauvage, et il n'y a peut-être pas ailleurs de population plus aimable et plus accueillante. J'exagère volontiers: Mme Dean et moi-même préférons éviter les sentiers battus par le tourisme "officiel". Vous vous en rendez compte en lisant, dans notre ouvrage, les chapitres intitulés "To the last frontier" et "The never-never country".

"Nous aimons la province de Québec dans ce qu'elle a de plus authentiquement elle-même: sa gentilhommerie française, son amour du travail patient, son hospitalité souriante. Nos longs séjours ici nous autorisent à constater que cela n'existe plus guère à Montréal, ville d'expression beaucoup trop anglophone à notre gré.

"Fuyant les lieux sans caractère et presque sans âme, nous revenons chaque printemps dans Québec en redisant les vers de notre poète préféré:

*The Lord knows what we may find,
dear lass,*

*And the deuce knows what we may do
But we're back once more on the old trail,
our own trail, the out trail,*

*We're down, hull down, on the long
trail — the trail that is always new!"*

*Aussi ravissantes
qu'économiques!
les cotonnades*

Tex-made
T.M. REG'D.

Les enfants de cette sage maman sont toujours pimpants et bien mis — mais elle n'empiète jamais sur son budget. Elle a aussi fait son propre peignoir avec un tissu nommé *Victoria*, choisi parmi nos nombreuses et très élégantes cotonnades imprimées *Tex-made*, aux couleurs inaltérables. Elle a de même fait preuve de bon goût en choisissant la *Woolette Tex-made* pour les enfants; elle sait que cette flanellette supérieure les tiendra bien au chaud, qu'elle est presque inusable et qu'elle résistera à des blanchissages répétés. Voyez, dans les principaux magasins, ces deux tissus et toutes les autres cotonnades *Tex-made*. C'est attester son bon sens que de coudre chez soi — et d'économiser!



LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE Montréal, Canada

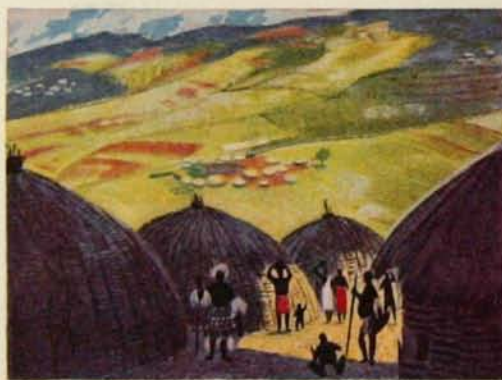


J'ai eu la surprise de ma vie!

... Le voyage aérien jusqu'à Capetown fut une expérience merveilleuse... Quel paysage incomparable ces montagnes dessinent.



Sur la plage de Capetown la joie de vivre m'envahissait. Quel plaisir de braver la vague écumeuse!



Les grandes plaines de l'intérieur étaient émaillées de villages Zoulous pleins de charme pittoresque.

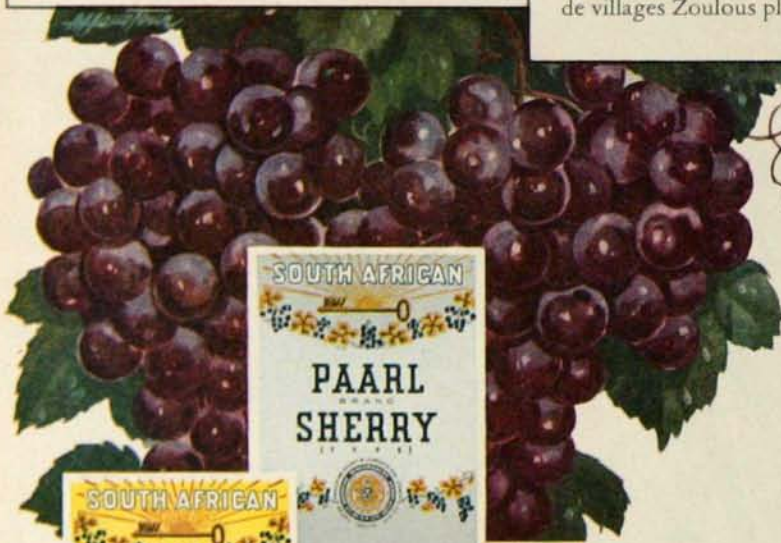


Puis ce fut Paarl, la patrie du vin, qui niche sous le mont Paarl. Des colons huguenots y ont fondé l'industrie vinicole au dix-septième siècle.



Ces vignes immenses bénéficient de la bienveillance concertée du soleil et d'un sol qui produisent les meilleurs raisins au monde. Cueillis à la main, ces raisins débordant de suc sont récoltés lorsque leur excellence touche au paroxysme.

Puis, après des années de vieillissement et de cuvage sous la surveillance de connaisseurs qui ont hérité une tradition vieille de plusieurs siècles, ces fruits deviennent les fameux vins Paarl, des vins qui ont une saveur et un cachet bien à eux. Il n'est pas surprenant que les vins et les brandies Paarl fassent la joie des gourmets du monde entier.



Voyez les vins et les brandies Paarl à l'Exposition Canadienne du Commerce International, à Toronto, du 30 mai au 10 juin 1949.

PAARL

South African Vins et Brandies

L'ASSOCIATION COOPÉRATIVE DES VITICULTEURS D'AFRIQUE DU SUD LIMITÉE, PAARL, AFRIQUE DU SUD



Chandail bleu pour homme

TAILLE 36

Fournitures: 500 gr. (soit 10 balles de 50 gr.) laine PINGOUIN ALPIN, 4 fils, coloris mélangé bleu moyen; 2 aiguilles no 10; 1 jeu d'aiguilles no 13.

Points employés: 1) Jersey: 1 rang endroit, 1 rang envers — 2) Côtes anglaises: 1er rang: 1 maille endroit, 1 jeté, 1 maille glissée à l'envers, 2e rang: 1 jeté, 1 maille glissée à l'envers, 2 mailles ensemble à l'endroit qui sont formées du jeté et de la maille glissée du rang précédent. — Refaire toujours le 2e rang. 3) Côtes 1/1: 1 maille endroit, 1 maille envers.

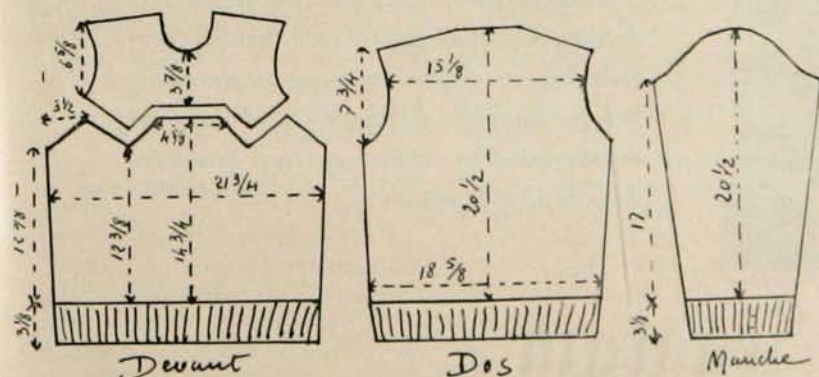
Echantillon: 20 mailles = $2\frac{1}{2}$ pouces approx. 20 rangs = $1\frac{7}{8}$ pouce approx.

DEVANT

Bas: Se fait dans le sens de la hauteur et se tricote en jersey. Se commence sous le bras droit. Monter 96 mailles. A droite tricoter droit. Augmenter d'une maille à gauche tous les 2 rangs (17 fois) puis

rabattre 1 maille tous les 2 rangs (14 fois), augmenter de 1 maille tous les 2 rangs (14 fois) et tricoter droit. A $10\frac{7}{8}$ pouces du début, on est à moitié devant. Terminer en sens inverse. Relever 142 mailles dans le bas. Tricoter $3\frac{1}{8}$ pouces de côtes 1/1 et rabattre.

Empiècement: Se tricote en côte anglaise. Monter 3 mailles. Augmenter de chaque côté de 1 maille tous les 2 rangs (16 fois) et laisser en attente. Faire un triangle identique et le mettre à côté du premier en les réunissant par 36 mailles. Rabattre 1 maille de chaque côté tous les 2 rangs (4 fois) et continuer droit 2 pouces. Puis augmenter de 1 maille tous les $\frac{3}{4}$ pouce (3 fois). A $3\frac{7}{8}$ pouces au milieu, rabattre 14 mailles au milieu pour l'encolure et terminer séparément chaque côté en continuant à rabattre tous les 2 rangs: 4 mailles; 2 mailles (2 fois); 1 maille (2 fois) et terminer droit. A $6\frac{1}{8}$ pouces d'emmanchure, rabattre les mailles restantes en 3 fois pour l'épaule.



Essayez vous-même ce moyen plus facile de nettoyer l'aluminium

POUR LA RAPIDITÉ: essayez S.O.S. pour vos casseroles les plus noires. Celle-ci—dans laquelle des aliments ont brûlé! Trempez le bord du tampon dans l'eau. Commencez à frotter. Rincez. Rapide? Pour sûr! Et voyez la casserole briller!

POUR LA FACILITÉ: quand vous avez une pile de casseroles grasses à laver—prenez S.O.S. Remarquez comme sa forme ovale permet de nettoyer dans les coins. Voyez comme le savon que contient le tampon facilite le nettoyage des objets gras. Facile? Oui, très facile!

POUR UN POLI BRILLANT: n'oubliez pas que S.O.S. nettoie, récuré et polit en une simple opération. Constatez-le vous-même—en tenant une casserole fraîchement nettoyée à la lumière. Pas surprenant que les femmes appellent S.O.S. leur nettoyant favori de premier choix. Essayez-le!





Il y a bien des chances que votre journal soit imprimé sur du papier canadien. Le Canada, en effet, fabrique quatre fois autant de papier-journal que n'importe quel autre pays; il produit les trois cinquièmes de tout le papier employé pour l'impression des journaux dans le monde entier.

Seagram exalte le Canada avant tout!

Cette annonce est adaptée d'une de celles que la Maison Seagram a créées pour renseigner les peuples des autres pays sur le Canada et ses divers produits. Depuis deux ans, ces réclames paraissent dans des journaux et des magazines publiés en plusieurs langues diverses et lus partout dans le monde.

Notre prospérité dépend de la vente de nos produits dans les autres pays. Chaque Canadien a un intérêt personnel dans le commerce extérieur, puisqu'un dollar sur trois du revenu national du Canada provient de notre commerce avec l'étranger. Plus les autres pays

connaîtront la qualité, la variété et le renom des produits canadiens, plus il y a de chances qu'ils achètent de nous.

❖ ❖ ❖

A notre avis, l'horizon de l'industrie ne se borne pas aux limites de ses usines; sa perspective est plus vaste et ses vues plus larges: elles embrassent tout le Dominion. C'est pourquoi la Maison Seagram croit qu'il est de l'intérêt de chaque manufacturier canadien de favoriser la vente de tous les produits canadiens sur les marchés étrangers. C'est dans cet esprit que ces annonces sont publiées dans le monde entier.



La Maison Seagram

DOS

Se fait en jersey et se commence sous le bras gauche. Monter 96 mailles. Augmenter à gauche de 1 maille tous les 2 rangs (6 fois), 30 mailles. Laisser en attente. Monter 10 mailles. Tricoter 2 rangs, ajouter 10 mailles à droite, tricoter 1 rang et mettre à gauche des mailles en attente, puis augmenter de 1 maille tous les 4 rangs (13 fois). Tricoter droit. A 9 1/4 pouces du début, faire l'autre moitié en sens inverse. Relever 130 mailles dans le bas et tricoter 3 1/8 pouces côtes 1/1. Rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent.

MANCHES

Se commence par le bas. Monter 60 mailles. Tricoter 3 1/8 pouces côtes 1/1 puis travailler en côte anglaise en faisant

14 augmentations au cours du 1er rang. Augmenter de 1 maille de chaque côté tous les 1 1/2 pouce (10 fois), puis rabattre 4 mailles de chaque côté, puis tous les 2 rangs: 2 m.; 1 m. (12 fois); 1 maille tous les 4 rangs (5 fois); 1 maille tous les 2 rangs (9 fois); 2 mailles (3 fois) et les mailles restantes en 1 fois.

MONTAGE

Repasser les parties en jersey. Réunir les devants en couture à l'empicement. Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules. Relever 114 mailles avec les aiguilles fines autour de l'encolure et tricoter en rond en côtes 1/1. A 2 3/8 pouces de côtes, rabattre en tricotant lâche les mailles comme elles se présentent. Replier de 1 1/2 pouce sur le vêtement et coudre à points glissés. Fermer les manches, les monter.

PETITES MARIEES

(Suite de la page 9)

Jean, très occupé par ses devoirs de chef, ne put s'entretenir en particulier avec celle qui, déjà, avait conquis son cœur. Mais ses regards se posèrent à la dérobée sur elle. Ses compagnons, plus libres s'arrangeant pour échanger de tendres mots avec les autres jeunes filles.

Suivant la loi naturelle et sacrée, chacun allait faire son choix, à cette heure exquise et troublante où les affinités se créent.

Cependant, de sourdes rivalités allaient naître aussi... Louis, voyant Michel prendre doucement le bras d'Yvonne, qui ne le lui retira pas, en éprouva un si amer dépit qu'il s'en fut dans une bergerie pour y exhaler sa rancœur et sa rage.

Jacques se reprocha de n'avoir pas parlé à Martine avant Olivier, mais d'une nature philosophe, il se consola avec Marie qui ne parvenait pas à dissimuler le plaisir qu'elle éprouvait à le retrouver.

Gisèle était parmi celles qui ressentaient le plus ardemment le plaisir de cette lumineuse journée. Un sentiment passionné s'était infiltré dans son cœur dès le premier instant où Jean Lauret lui était apparu. Elle avait ressenti cet émoi de la chair, prélude de l'amour même, puis une crainte l'avait saisie, en voyant le jeune homme danser plusieurs fois avec Josette à la réunion du Vivier.

Cependant, un espoir immense l'avait reprise, car Jean cette fois ne semblait plus s'occuper de Josette tant il était absorbé par ses devoirs de jeune chef de village, faisant les honneurs de celui-ci à ses invitées ainsi qu'à la bonne Mme Pisan.

Gisèle s'arrangea adroitement pour se trouver près de Lauret, lorsqu'il eut besoin de lier un bouquet monstre qu'on devait hisser en haut d'un mât. Les doigts de l'adolescente rencontrèrent ceux du jeune architecte, un frisson la secoua... Oui, c'était bien l'amour qu'elle avait souhaité avec la véhémence de ses vingt ans. Plus femme que Josette, dont elle était l'aînée de quelques mois, elle avait ressenti avec force cet éveil du cœur, délicieux et bouleversant.

En vain, Pierre fit des frais pour elle. C'était un garçon plus lourd d'aspect que Jean, d'une solide carrure, adroit et tenace dans ses efforts. D'un tempérament assez emporté, mais hardi, rude à l'ouvrage, il subissait moins aisément que

ses camarades l'ascendant de Lauret dont tous reconnaissaient les facultés d'organisateur. Pierre discutait volontiers les avis de Jean, dans l'administration du village, et raillait ses ambitieux projets car il avait été souvent blessé par les airs supérieurs que l'autre affectait.

Comme Gisèle tournait les yeux vers Lauret, Manselle redoubla d'attentions pour celle dont l'agréable minois et l'entrain lui plaisaient.

Elle lui répondit en badinant, afin de masquer le trouble dans lequel la vue de Jean l'avait jetée. Pierre, naïvement crut sa cause gagnée.

L'essai virginal quitta le hameau avec le vif désir d'y retourner un jour prochain. Mme Pisan songeait que l'heure était venue pour ses enfants de fonder un foyer. Peut-être allait-il se trouver de sérieux prétendants pour elles parmi les "Gais Compagnons des Sommets".

Quelques jours plus tard, en effet, le facteur apportait au Vivier diverses lettres timbrées du bureau de poste voisin du village alpin baptisé: "Les Hauts-Monts".

Michel, en termes éloquents, exprimait à la directrice son souhait de voir Yvonne devenir sa femme, tandis qu'Olivier déclarait avoir fixé son choix sur Martine si celle-ci y consentait, Pierre sur Gisèle, Jacques sur Marie et Jean Lauret sur Josette.

Les autres garçons avaient joint également, leurs demandes en mariage à celles de leurs camarades, pour Madeleine, Jacqueline, Andrée et leurs compagnes, pas une n'avait été oubliée.

Seul, Louis s'était abstenu, ainsi que Marcel et Gérard, ces deux derniers ayant déjà leurs cœurs pris par de gentilles habitantes des environs.

Mme Pisan réunissait solennellement ses filles dans la prairie et leur lut tour à tour les billets émus de leurs soupirants. On vit pâlir Marie et Martine, rougir d'aise Madeleine et Yvonne, un visage se contracta, ce fut celui de Gisèle mais elle fit un violent effort pour cacher son amer dépit aux autres, tandis que la sentimentale Josette, dans son trouble infini, voyait tourner autour d'elle le pré, le ciel, les arbres et remerciait tout bas le ciel d'avoir été l'élue de Jean.

Mme Pisan recommanda, alors, à ses pupilles de bien réfléchir avant de répondre à leurs amoureux. Mais, une heure plus tard, dans la boîte aux lettres desti-

Façon nouvelle et plus aisée de cirer vos planchers!

Employez le
Glo-Coater
(nouvel étendeur de cire Glo-Coat Johnson)
et ménagez vos genoux!

Il n'est pas de façon plus aisée d'étaler de la cire sans frottage. Versez simplement de la cire sur le plancher, puis étendez uniformément et rapidement avec le "Glo-Coater"!

Se vend, au complet, avec 2 tampons chenille duveteux.
Le tampon s'enlève, se lave facilement et peut servir maintes et maintes fois.

SPÉCIAL !
Vaut 98¢-Seulement
59¢
avec l'achat de Glo-Coat Johnson au prix ordinaire.



Employez le
Glo-Coat
Hydrofuge
Johnson
son lustre est plus durable!

Glo-Coat produit un lustre brillant et dur, sans frottage. La saleté ne pénètre pas cette couche de cire protectrice. Lorsque vous nettoyez, avec une vadrouille imbibée d'eau claire, la saleté disparaît mais le lustre demeure. La raison: Glo-Coat est absolument hydrofuge! Garanti durer plus que toute autre cire sans frottage... jusqu'à 4 fois plus longtemps que certaines!

Johnson
GLO-COAT
CIRE
BLANCHES
SANS FROTTEGE

Achetez du Glo-Coat Johnson et le nouveau "Glo-Coater" chez votre fournisseur dès maintenant!

"Johnson", "Glo-Coater" et "Glo-Coat" sont des marques déposées de S. C. Johnson & Son, Limited, Brantford, Ontario.

L'apprentissage du bon goût

La jeune vedette de cinéma,
Natalie Wood, commence tôt à
choisir elle-même ses vêtements.



Manteau de molleton orné d'un tissu imitant à merveille l'écureuil.
Tons: cuivre, gris, vert, bleu marine. Tailles 4 à 6x, 7 à 11.

Les fillettes, comme leurs aînées porteront le "station wagon". Tons: bleu minuit, gris argent et brun. Tailles 4 à 6x, 7 à 14. Créations de Little Nugget.



née au courrier, bien des billets furent déjà glissés avec des mains tremblantes. Seule, Josette voulut se recueillir longuement avant de libeller sa réponse et Gisèle, dans son désespoir secret, différa le moment de donner à Pierre Manselle le mot qu'il attendait, disait-il: "d'un cœur passionné et battant".

CHAPITRE II

Dans le dortoir, ce n'était que nuage de tulle et blanche rayonne, en ce clair matin de septembre qu'ensoleillait la douceur de l'été prolongé.

Chaque élève du Vivier avait taillé et cousu elle-même sa robe de noce en choisissant la forme qui lui seyait le mieux, robe courte comme il convient à la campagne, avec un voile découvrant le visage afin que les fiancés pussent reconnaître aisément leur bien-aimée.

Les gars avaient employé ces derniers jours à donner au hameau un air de fête, puis à chercher, sur de périlleux sommets, les edelweiss couleur de neige, afin d'en parer le front des liliales mariées.

Tous les gens des alentours étaient venus jusqu'à la porte du Vivier pour admirer les couples nouveaux désireux de rénover hardiment la vie alpestre, loin de ceux dits civilisés.

Et le cortège monta, par les sentiers odorants de menthe, vers l'église du pays sous la brise caressante du souriant matin et dans l'allégresse des cloches.

Mme Pisan s'était mise en grands frais de toilette pour ce mémorable jour, en sortant de son armoire une toilette de faille noire, tissée jadis à Lyon et qui se tenait toute droite, aussi rare qu'une pièce de musée. Une capote ancienne, ornée d'autruche, encadrait sa bonne face ronde congestionnée par l'émotion.

Car ce n'était pas sans un battement de cœur qu'elle voyait partir ses petites vers leur pastoral destin.

Sans doute, ces gars courageux offraient des qualités solides, mais était-il bien sûr que chacun, que chacune eût réalisé son rêve exactement? Car Mme Pisan n'avait pas été sans deviner la sourde et muette rivalité qui avait dressé Gisèle contre Josette. Puis elle avait pensé.

"L'amour de Pierre Manselle arrangera tout, il l'adore et elle semble l'estimer réellement."

Avec les mêmes coquetteries que les autres, un peu plus fiévreuse cependant, Gisèle s'était parée de son mieux en ce jour de noce. Elle tendit la main à Pierre qui la serra avec force.

Il imaginait une existence adorable avec elle. Ils s'isoleraient le plus possible des autres, voisinaient peu, pour mieux goûter les charmes de leur intimité. Il emmènerait son amante avec lui lorsqu'il irait à travers la montagne pour chasser le gibier sauvage ou pour choisir les coupes de bois dont le hameau avait besoin.

Il avait parlé de ces projets à Gisèle, au cours de leurs entrevues, pendant ces dernières semaines, et elle avait paru s'y intéresser, désireuse de partager les travaux et les occupations de Pierre afin de s'attacher loyalement à lui. Elle s'était appliquée d'ailleurs dans ses fiançailles à noter les défauts de Jean, courtisant Josette, afin de mieux s'en détacher. N'était-il pas autoritaire et vain de son prestige? Elle se répétait sans cesse:

"Pierre est brave, laborieux, et il m'aime follement, j'ai choisi la meilleure part... Mais une appréhension l'avait saisie, en ce définitif matin.

Aimait-elle vraiment celui dont elle allait devenir à jamais la compagne? Elle avait eu souvent envie de lui avouer le dépit qu'elle avait éprouvé d'abord, afin qu'il l'aidât à bannir de sa pensée ce défunt rêve. Mais elle avait craint de créer une rivalité entre les deux garçons et d'exciter la jalousie de Pierre d'une nature assez emportée.

Peut-être lui avait-elle accordé sa main avec cette pensée secrète:

"Je vivrai dans le voisinage de Jean, je le verrai encore, personne ne saura jamais, jamais..."

Elle pensait à cela lorsque Lauret, précédant ses compagnons sortit de l'église en tenant Josette par la main sous les vivats des assistants. Puis elle regarda Pierre. Il paraissait si heureux que Gisèle ne voulut songer qu'au bonheur à donner, et non à sa joie envolée.

Après la cérémonie nuptiale, un camion enguirlandé de fleurs, emmena les jolies mariées et leurs époux vers les Hauts-Monts, l'auto-car étant en panne depuis la veille.

Ce fut un délire joyeux dans les villages, que traversa le véhicule rustique, chargé de sa charmante cargaison. Des applaudissements éclataient au bord des chemins, on offrait aux jeunes gens quelque agreste présent.

Le hameau, proche des nuages et des neiges éternelles, élevait ses toits pittoresques, couverts de tavaillons ou tuiles de bois, ses auvents, ses balcons accueillants.

Gaiement la jeunesse descendit du camion conduit par Louis; et Jean voulut, sur le champ, procéder au tirage des champêtres logis. Sur chaque porte, un nom s'inscrivait: — Cyclamen des Alpes — La Bourrasque — Va le Vent — Aube claire — Notre Gîte, etc...

On mit, dans un feutre montagnard, les bulletins et les épousées, une à une, plonger la main dans cette urne improvisée.

Jean et Josette reçurent en partage "Notre Gîte", Pierre et Gisèle: "La Bourrasque", Olivier et Martine: "Va le Vent", Michel et Yvonne: "Aube Claire".

Alors, une folle farandole s'organisa, pour se dérouler de maison en maison avec des chants villageois. Parfois, un couple se détachait et s'attardait dans une pièce afin d'échanger de tendres baisers, tandis que la danse continuait à serpenter à travers les bâtiments, jusque dans les étables en passant par les fenêtres basses pour ressortir plus loin. Lorsqu'en traversant la bergerie, Pierre avisa une agnelle prête à mettre bas, il s'excusa auprès de Gisèle, car il devait donner ses soins à l'animal qui l'appelait en bêlant.

"J'en ai pour une heure au moins, s'exclama-t-il, je vous rejoindrai, ma chérie, dans notre chère demeure.

Gisèle, qui avait été entraînée malgré elle dans cette course joyeuse, s'en fut vers sa maison.

Bientôt la danse s'interrompit, après un galop final, et les couples se séparèrent.

Josette, se sentant lasse, avait déjà regagné son logis, lorsque Lauret, qui se hâtait de la rejoindre, après avoir conduit la danse jusqu'à l'essoufflement final, entendit, en passant auprès de la Bourrasque, un être sourdement gémir.

Voyant la porte entrebâillée, il entra, hésitant, puis, à sa grande surprise, il aperçut Gisèle qui ne pouvait plus contenir ses sanglots.

(Suite en page 30)

Houp La!

Attention, Bébé.....



Ce premier pas est un grand pas!

OUI, ce premier pas de bébé est un pas décisif dans sa petite vie!

Un autre grand pas fut celui qui le fit passer du régime lacté au régime de céréale pour bébé.

Les médecins savent toute l'importance d'une céréale appropriée pour bébé. C'est pourquoi ils spécifient Pablum® et Pabena®.

Pablum est la première céréale précuite accrue de vitamines et de minéraux pour l'alimentation des bébés. Elle vient de la fameuse formule développée par les savants de l'Hôpital pour Enfants Malades et du Département de la Pédiatrie de l'Université de Toronto.

Pour sa variété en saveur, les médecins prescrivent Pabena, cette farine d'avoine précuite

contenant les qualités nutritives similaires à Pablum.

Et maintenant un nouveau procédé rend Pablum et Pabena plus savoureuses que jamais.

Pablum et Pabena sont prescrites par les médecins plus que n'importe quelle autre céréale pour bébé, et des dizaines de millions de bébés s'en sont portés à merveille. Pablum et Pabena se vendent dans toutes les pharmacies.

Un précieux Conseil . . . Pour tout ce qui concerne l'alimentation et la santé de votre enfant depuis la période de croissance jusqu'à l'adolescence, votre bébé bénéficiera de visites régulières chez le médecin. Ses sages conseils joints à votre sollicitude maternelle constitueront pour votre bébé la plus grande richesse que vous pourrez lui procurer pour son bien-être futur.



MEAD'S

MEAD JOHNSON & CO.
OF CANADA, LIMITED
BELLEVILLE, ONTARIO

*Marque déposée



ON

CONNAÎT L'HOMME



AU WHISKEY

QU'IL SERT



COMPAREZ

LE PRIX . . . LA SAVEUR . . .

CONSTATEZ

PAR VOUS-MÊME POURQUOI LE

MEILLEUR ACHAT EN

FIN WHISKEY CANADIEN

EST LE

Calvert MOUNT ROYAL

Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG · ONTARIO

L'IMPORTANCE DU DECOLLETE

Les décolletés sont un des thèmes favoris de la mode de cette année. Pour l'après-midi, ils se partagent en deux groupes: ceux qui s'arrêtent au ras du cou et ceux qui sont largement échan-crés. Ceux-là, on les varie à l'infini. On se sert parfois d'un tissu autre que la robe pour créer une opposition de tons et de tissus, ou encore on laisse paraître un plastron blanc qui imite à s'y méprendre le plastron empesé de la chemise de tenue du soir de ces messieurs. L'en-colure en fer à cheval est très en vogue, on glisse dans le décolleté soie ou satin surtout si la robe est de lainage. Beaucoup de couleurs neutres. "Quand la robe est éclatante, affirme un coutu-rier parisien, c'est elle qu'on regarde; si sa nuance est plus discrète, c'est au contraire la femme qui retient toute l'attention et la ro-be n'est plus que l'écrin qui la met en valeur."



5462 — L'encolure en dents de scie est très originale et les poches posées comme de larges feuilles répètent le même motif. Tailles 12 à 20; 30 à 38. Prix 50 cents.
5463 — Large col montant souligné d'un élégant drapé. La jupe à plis souples ajoute à l'effet du col. Tailles 12 à 20; 30 à 38. Prix 65 cents.

"7 heures à l'eau assèchent la peau!"

dit ESTHER WILLIAMS, partenaire de Howard Keel dans l'opérette en technicolor MGM "PAGAN LOVE SONG"



Si laver la vaisselle assèche vos mains, imaginez ma peau après 7 heures de natation, certains jours, pour filmer "Pagan Love Song"!



L'eau de mer laissa mon épiderme sec et rugueux...



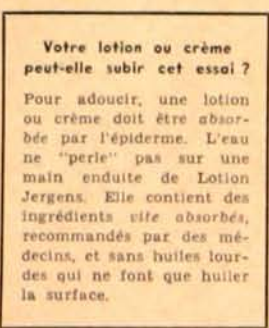
Mais la douce Lotion Jergens (jusqu'au bout des ongles)...



Garde ma peau lisse et souple pour les gros plans.



Étant liquide, Jergens est absorbée par l'épiderme.



Prouvez-le en faisant l'épreuve ci-dessus...



Voyez pourquoi Jergens est mon secret de beauté.

La Lotion Jergens a plus d'adeptes que toute autre lotion dans le monde !



5449 — Un décolleté de smoking sur une robe tailleur. Tailles 12 à 20; 30 à 42. Prix 65 cents.
5427 — L'encolure en fer à cheval est bordée d'un tissu contrastant. La jupe à multiples godets n'est ample que du bas. Tailles 10 à 18; 28 à 36. Prix 75 cents.
5384 — Le col à pointe du plastron accentue l'encolure en fer à cheval. Les revers de la manche mettent une note piquante. Tailles 12 à 20. Prix 65 cents. Tous ces patrons sont des patrons imprimés Butterick.



DEFAUT FREQUENT: l'esprit d'opposition

Quelques psychologues admettent qu'une certaine tendance opposante est non seulement normale, mais sans doute instinctive. Il s'agirait d'un mécanisme aussi important que celui de l'imitation, généralement considéré comme l'un des ressorts essentiels de toute éducation.

La tendance opposante signifie-t-elle une hostilité? Rien n'est moins certain, car il est courant de la voir se manifester plus particulièrement dans les rapports de l'enfant avec sa mère ou avec les personnes qu'il préfère.

On est fondé à supposer qu'elle apparaît avec les premiers efforts réalisés par le bébé pour se constituer une personnalité autonome et réagir contre les automatismes. Pour acquérir un degré de puissance sur son entourage, il se trouve dans l'obligation d'ordonner et de coordonner ses gestes, et ses tentatives de libération initiales consistent d'abord à s'emparer d'objets divers, dans le but de les utiliser à sa guise. Le jour où l'enfant trouve l'occasion de se mesurer avec des puissances supérieures à celles qu'il est parvenu à conquérir progressivement, en l'espèce lorsqu'il se heurte à l'adulte, il fait la connaissance d'un élément neuf qui ne laisse pas de le déconcerter: le caractère moral.

Il a alors souvent l'impression de ne pouvoir entrer en compétition avec cette forme insolite d'autorité, et il trouve inutile de continuer à développer sa propre puissance. Alors une mystérieuse force s'éveille au plus profond de lui, l'incitant non seulement à s'opposer à son entourage, mais le poussant parfois irrésistiblement à s'opposer à lui-même, ce qui explique certains comportements apparemment incohérents.

L'opposition est soit passive, soit active. Sous ces deux formes, elle n'est pas immanquablement le fait d'une réelle et condamnable mauvaise volonté.

Passive, elle ne fait montre d'aucune agressivité apparente, et se traduit fréquemment par un raidissement contre la volonté de l'éducateur, un négativisme dans lequel l'enfant se mure et s'isole tragiquement. Arc-bouté dans une sorte de réaction de défense, il finit même par ne plus percevoir les ordres qu'on lui donne, les réprimandes ou les sanctions qu'on lui inflige. Tout système éducatif se brise contre sa carapace d'inertie, et n'aboutit qu'au découragement et à l'irritation de son entourage.

Ce genre d'opposition réduit l'individu à une passivité dont il devient la principale victime, car elle correspond à une sorte d'acceptation d'impuissance.

Des enfants inconsidérément gâtés, dont la volonté prédomine sur la faiblesse de familles idolâtres, réagissent certainement plus contre le malaise provoqué par la

Sous ses deux formes, soit passive, soit active,

il n'est pas immanquablement le fait d'une

réelle et condamnable mauvaise volonté.

PAR SABINE PETERSEN



carence de toute fermeté juste que contre leurs propres contrariétés.

Active, l'opposition revêt des formes tangibles, directes. Tant qu'elles restent anodines, elles se résument à de menus désaccords, de petites rébellions, des accès de mécontentement. Mais il suffit d'une

occasion de grande révolte, pour qu'elles prennent subitement des proportions dramatiques. L'enfant cesse de se défendre pour attaquer. Il affiche délibérément, cyniquement, des divergences de goûts ou d'idées avec son entourage, se complait à lui déplaire, à opposer une volonté butée

aux décisions de tous ordres, même lorsqu'elles ne le concernent pas.

Certaines causes physiologiques ou psychologiques, des périodes d'hypersensibilité aiguë donnent plus d'acuité encore à ces crises. Toute faute éducative, toute intervention malencontreuse, risquent alors de prolonger cet état de choses.

Le docteur André Berge recommande aux éducateurs de s'efforcer de discerner les causes provisoires ou permanentes de l'opposition, et de noter si celle-ci se tourne contre une personne déterminée ou si elle prend un caractère diffus, impersonnel. Il a constaté que la victime choisie n'est pas toujours visée, et paye quelquefois pour une autre, comme si l'opposition générale de l'enfant se cristallisait à son contact, sans la concerner directement.

Le degré de déséquilibre affectif est un facteur à considérer également.

Selon le docteur Berge, il est probable que les réactions qui se produisent presque exclusivement sur le plan moteur avec le minimum de participation intellectuelle et affective se rattachent plutôt à des causes éducatives simples, parmi lesquelles on peut citer, notamment, l'entêtement parallèle de l'enfant répondant à celui de ses éducateurs trop rigoureusement conformistes.

Lorsqu'il semble manifeste que les crises indiquent un malaise latent, c'est à celui-ci qu'il importe de porter remède, au lieu de s'attarder vainement sur la crise elle-même. Des indices révélateurs sont fournis par l'étude des particularités de caractère, des goûts, des manies, et tendances à l'exagération du sujet observé.

Les réactions d'opposition manquent parfois de logique, ainsi il est curieux d'enregistrer l'absence fréquente d'hostilité des enfants brutalisés à l'égard de ceux qui les malmènent.

Etant entendu qu'une dose normale de tendance opposante est comparable, sur le plan psychique, au tonus musculaire sur le plan physique, il semble aussi absurde de réprimer cette fonction que de la laisser aller à la dérive.

Délaissant les principes rigides qui échappent à l'entendement de l'enfant, il faut tenter habilement de détourner son esprit de l'objet de ses manifestations d'opposition, en le captivant par une histoire, une chanson, la promesse d'une occupation distrayante.

Les concessions faites par l'adulte, lorsqu'elles ne prennent pas l'allure de capitulations, n'affectent pas son système éducatif, qui doit garder suffisamment de souplesse pour être adapté aux circonstances comme aux tempéraments.

Il a été maintes fois prouvé que l'esprit d'opposition ne dépasse guère les limites tolérables lorsque les besoins essentiels de l'enfance sont respectés.

Gerber apporte de BONNES NOUVELLES

aux bébés et aux mamans du Canada

Purées
Gerber
PRÊTES À SERVIR

D'ABORD
nous vous avons pré-
senté ces 3 bouillies
prêtes à servir et pré-
parées au Canada.



MAINTENANT
nous vous offrons des pu-
rées de fruit et de
légume, des soupes
purées et des des-
serts en purée.



Ce bébé, qui sert de
marque de commerce à
Gerber, est aimé dans le
monde entier.

Une meilleure alimentation qui vous impose moins
de travail. En effet, Gerber met à votre disposition
tout un assortiment de purées nourrissantes et
agréables au goût — qui vous libéreront de la
nécessité de cuire et de peiner sans relâche à la
préparation des repas. Mamans et médecins cana-
diens désiraient des aliments pour bébés de la
nature des produits Gerber. C'est pourquoi les
purées Gerber sont maintenant fabriquées ici
même, au Canada.

Les produits Gerber ont été lancés par Mme Gerber
elle-même. Voici ce qu'elle dit: "J'ai élevé moi-
même mes 5 enfants. Je sais donc pertinemment
bien que vous serez heureuse de pouvoir vous
procurer tout un assortiment d'aliments préparés
par des spécialistes en alimentation des enfants.

N'est-il pas merveilleux de pouvoir trouver sur le
marché des bouillies, des purées de fruit et de
légume, des soupes purées et des desserts en purée,
prêts à servir." Demandez à votre médecin quand
votre bébé peut commencer à profiter des nom-
breux avantages qu'offrent ces purées variées.
Les bébés aiment les produits Gerber, les méde-
cins les recommandent. Les purées Gerber sont
fabriquées d'après une méthode exclusive, la mé-
thode des 2 garanties. 1 — Elle assure aux ali-
ments leur saveur naturelle et pulvérise toutes
les particules de ces aliments. 2 — Elle conserve
à la nourriture le maximum possible des vitamines
et des substances minérales qu'elle contient et que
requièrent chaque jour les bébés pour assurer
leur croissance normale.

Nous nous occupons uni-
quement de l'alimentation
des bébés



Gerber's
NOURRITURES POUR BÉBÉS



Dès maintenant,
EXIGEZ ces pro-
duits de votre
épiciier.

Purées de fruit Gerber
Purées de légume Gerber
Soupes purées Gerber
Desserts en purée Gerber
Bouillie de Céréales Ger-
ber
Bouillie de Farine d'Avoi-
ne Gerber
Bouillie d'Orge Gerber

* * *

OFFRE GRATUITE pour bien
commencer l'alimentation de bébé.
Pour recevoir des échantillons des
3 bouillies Gerber, écrire à Gerber-
Ogilvie Baby Foods, Ltd., Niagara
Falls, Canada.

Le profil est tout... mais il doit être curviligne!



Soutien-gorge A'Lure No 1080 — blanc. Environ \$4.50

1.....Goussets de dimensions au choix

Si les goussets de votre soutien-gorge sont trop petits, vous serez certainement fort mal à l'aise. S'ils sont trop grands, il se formera des plis fâcheux. De profondeurs très variées, les goussets des soutien-gorge Warner épousent parfaitement les contours de la gorge. Le soutien-gorge ci-dessus est en élastique, et les goussets sont recouverts de marquissite-nylon très fine.



Soutien-gorge A'Lure No 1100 — couleurs diverses. Environ \$5.50

3.....Et, enfin: soutien au choix

Parmi les centaines de ravissants modèles Warner, vous trouverez celui qui procure le soutien souhaité (modéré ou accentué). Pour ne jamais vous sentir gênée, quelles que soient les circonstances, le soutien-gorge A'Lure (ci-haut) est celui que vous pouvez choisir en toute confiance.

Cette année, l'art de la corsetière a décrété le règne de la ligne courbe... harmonieuse et juvénile. Si vous voulez être à la page (et bien à l'aise), un soutien-gorge Warner vous assurera le galbe élégant des plus sveltes mannequins.

Ces soutien-gorge A'Lure, en élastique tout autour, ont été dessinés pour vous donner un chic total, sans gêner la respiration ni restreindre les mouvements. Ils sont, bien entendu, et comme tous les soutien-gorge Warner, tri-dimensionnels. Autrement dit: vous pouvez choisir la bande, le soutien et la profondeur des goussets qui vous conviennent particulièrement.

Il y a des soutien-gorge Warner à la portée de tous les budgets, des plus humbles aux plus prospères... Dans les meilleurs magasins.



Soutien-gorge A'Lure No 1050 — blanc. Environ \$5.00

2.....En outre: bandes au choix

Les ferventes des créations Warner peuvent choisir entre les soutien-gorge sans bande et ceux qui ont une large bande (voir le modèle ci-dessus). Le plus recherché des soutien-gorge A'Lure est en satin élastique tout autour, et la garniture du haut en marquissite-nylon extrêmement délicate.

Les gâines et soutien-gorge
tri-dimensionnels

WARNER'S

Modèles de renom mondial
Marques déposées: LE GANT • STA-UP-TOP
A'LURE • FREE-LIFT • REDFERN

PARISIAN CORSET MFG. CO. LTD.
QUÉBEC • MONTRÉAL • TORONTO

En dehors de rares opposants innés, de névrosés relevant de la psychiatrie, l'éducateur peut se trouver en présence d'expérimentateurs, curieux de mesurer le degré de leur puissance. Alors que le recours à l'autorité ferait fiasco dans les deux premiers de ces cas, il constitue l'unique ressource en ce qui concerne le dernier.

D'autre part, les plaidoyers favorables demeurent sans effet contre les débordements d'agressivité envers une personne déterminée, pas plus que les témoignages de réprobation ne suffisent nullement à ramener le jeune rebelle à des sentiments équitables. Sans approuver le moins du monde son comportement, il faut l'aider à faire la distinction entre les raisons de la sensibilité et les raisons rationnelles, en le détournant peu à peu de ses griefs imaginaires ou réels.

L'adulte combat en général l'opposition par ses propres armes et n'aboutit ainsi qu'à la renforcer.

Une des méthodes les plus efficaces consiste à changer l'enfant d'atmosphère, en le séparant au besoin de son milieu habituel, pendant quelque temps.

Lorsqu'il est impossible d'adopter une solution aussi radicale, on peut user de tact et de compréhension pour l'amener à plier sans en ressentir trop d'humiliation.

Pour cela, il importe de mesurer la sûreté de l'épreuve qui impose à l'enfant de se déjuger, d'aller en quelque sorte "à contre-courant", en brisant l'engrenage des mécanismes dans lequel il s'est laissé enliser...

PETITES MARIEES

(Suite de la page 24)

—Mon Dieu, qu'avez-vous?" s'enquit Jean tout alarmé.

Elle tourna vers lui son visage décomposé tout inondé de larmes.

Il reprit doucement:

—N'êtes-vous pas satisfaite de votre maison? Vous trouvez que le sort vous a mal partagée?

—Oui, je maudis le sort, balbutia la jeune fille, mais ce n'est pas à cause de la maison, Jean..."

Elle avait prononcé ce nom d'un ton si désespéré qu'il crut comprendre le drame secret de ce coeur, lié maintenant à un autre.

—Pierre mérite votre amour, poursuivit Lauret avec fermeté, il ne faut pas qu'il vous trouve ainsi. Votre devoir est de lui rendre doux ce logis, Gisèle. Ne vous y êtes-vous pas engagée?"

Elle objecta avec une sourde véhémence:

—Je croyais me guérir d'un rêve que j'avais fait. Hélas! devant la réalité je suis épouvantée... J'avais cru pouvoir surmonter ma peine et voici qu'elle me revient si fortement... Celui que j'aime...

—Doit l'ignorer, Gisèle. N'amenez pas le drame ici, soyez raisonnable et tenez votre promesse pour mériter d'être heureuse, vous aussi.

—Je me suis engagée imprudemment envers Pierre...

—Taisez-vous! Ayez la volonté de le rendre heureux et vous trouverez la joie dans la sienne".

Tout en parlant, Lauret s'était reculé vers la porte, afin que son camarade ne s'aperçût point de la découverte que l'autre venait de faire.

Une heure plus tard, Manselle vint rejoindre sa femme, tout désolé d'avoir été retenu auprès de l'agnelle en souffrance, plus longtemps encore qu'il ne

l'avait pensé. Mais Gisèle dut feindre un malaise pour ne pas répondre au désir de l'époux qui lui murmurait son amour.

Alors, d'un geste plein de tendresse, Pierre attira sa femme sur ses genoux, puis avec une adresse qu'on n'eût pas attendue de ces bras rudes et forts, très doucement il la berça.

Pierre regarda le troupeau qui paissait dans l'herbage. Il était en pleine prospérité, mais en dépit de la satisfaction que devait en éprouver le gars, celui-ci gardait un souci dans son âme. Sa jeune épouse se montrait préoccupée, mélancolique et Manselle en cherchait vainement la cause. Plusieurs fois, il lui avait demandé de l'accompagner dans ses courses à travers la montagne, elle avait prétexté des travaux urgents à la maison et il s'en était allé seul, avec cette obsédante pensée.

"Que lui manque-t-il donc?"

Il lui avait proposé de se rendre à la ville, pour y goûter quelque distraction. Ils iraient au restaurant, au cinéma, au théâtre. Mais elle avait refusé en assurant à Pierre qu'elle n'avait aucun attrait pour ces plaisirs-là.

Eût-elle pu lui avouer l'ardent souhait qu'elle avait fait étant jeune fille: celui de vivre devant ce splendide horizon dans la compagnie de Jean, loin du monde. Eut-elle pu avouer à Pierre le regret torturant qui dévorait son cœur enfin.

Cependant, elle tenait avec soin son logis, s'efforçait de préparer des mets bien accommodés, auxquels son époux faisait honneur, mais, lorsqu'il lui racontait sa journée, elle lui répondait distraitemment.

Il avait acheté des livres pour en faire la lecture, le soir, à la veillée, à sa jeune compagne. Absorbée sur quelque ouvrage de couture, elle semblait ne prendre guère d'intérêt à ces récits. Et, lorsque Pierre attirait passionnément Gisèle vers lui, elle subissait son étreinte sans manifester d'émotion ni de joie.

Alors, le grand gars se creusait la tête pour trouver la cause de cette mélancolie.

"Aurait-elle le mal des montagnes, se demandait-il parfois? Un jour, il l'avait interrogée, en exigeant une loyale réponse.

Elle avait répliqué:

—Mais, Pierre, c'est ma nature, ne te fâche pas.

—Tu n'étais pas ainsi au Vivier?

—Je suis devenue une femme, c'est différent, vois-tu.

—Tu aurais tort de te faire du souci, ma chérie, insistait Pierre, n'avons-nous pas la vie facile et abondante ici?

—C'est vrai.

Elle retournait à sa tâche de jeune maîtresse de maison, puis, lorsque Pierre était aux champs, Gisèle contemplait de sa croisée une autre silhouette masculine, se dressant sur le fond montagneux, et son cœur battait violemment.

"J'aurais dû lui avouer mon amour quand il était encore libre, j'aurais dû le lui écrire, il se fût peut-être tourné vers moi..."

Une jalousie atroce la prenait quand elle voyait Jean entourer d'un bras d'amant la taille de Josette et qu'elle surprenait le rire clair de celle-ci.

Car Josette rayonnait d'allégresse, Lauret se montrait si fervent dans ses baisers. Ils s'en allaient camper souvent, dans la montagne pour mieux s'appartenir encore dans cette auguste solitude, alors que Gisèle n'attendait plus d'espoir en ce miracle, la guérison de ce terrible mal d'amour qui semblait à jamais son lot.

CHAPITRE III

Jean avait réuni tous les habitants des Hauts-Monts dans la salle commune, dont la façade vitrée encadrait la partie la plus importante du paysage.

Gisèle, cette fois, était venue avec Pierre assister à cette réunion. Un obscur plaisir la soulevait, rompant la lourde monotonie de ses jours: elle allait voir Jean, elle l'entendrait parler...

Il devait exposer à ses camarades toute une série d'améliorations à donner au hameau. Puis on discuterait les avis de chacun.

Les jeunes femmes s'étaient parées pour cette Assemblée, les unes avaient noué de coquets turbans autour de leur front, d'autres avaient posé sur leur tête un béret brodé de fleurs de laine. Chacune avait su mettre sa grâce en valeur, en flattant la fierté de leur mari.

Gisèle avait tenu à faire bonne figure aussi, afin que l'on ne soupçonnât point sa secrète souffrance. Un mouchoir paysan, en toile rouge et jaune paraît sa brune chevelure et lui donnait un piquant aspect de gitane. Pierre entendit avec une secrète vanité les compliments qu'on faisait à Gisèle. Mais Lauret feignit de ne pas la remarquer. Sans doute avait-il deviné qu'il était cause des désillusions amères de la jeune femme et voulait-il éviter de les lui rappeler.

Jean prit la parole afin de résumer l'œuvre faite au hameau. En quelques mois, on avait réussi à organiser toute une existence rurale avec des bénéfices appréciables déjà dus à la vente des produits. Puis l'orateur exposa un projet dont Michel lui avait fait part: la construction d'une auberge pour y recevoir des hôtes, quand reviendrait l'été.

Pierre interrompit aussitôt Lauret:

—Pourquoi pas un sana, ou un palace! Nous nous sommes installés ici pour vivre dans la plus complète indépendance, loin des villes et des lieux à la mode. Allons-nous déjà renoncer à cette merveilleuse liberté?"

Michel riposta:

—Il ne s'agit pas d'un hôtel, mais d'une simple auberge, qui sera cependant une "auberge-type" pour ceux qui désirent se retenir, en artistes, dans la nature. Nous ne sommes pas des misanthropes, ni des ermites, voyons!

—D'autant que cela nous rapportera un fameux profit, déclara Marcel.

—L'intérêt, reprit Pierre avec dédain, je croyais que l'argent ne serait plus roi ici et voici que, déjà..."

Son visage courroucé excita quelques quolibets parmi ses compagnons.

—Sans doute, reprit-il avec fougue et révolte, Lauret cherche à utiliser encore ses talents d'architecte, pourquoi pas alors construire un bourg, une ville, des gratte-ciels, mon cher... Nous avons fait le vœu de mener la vie pastorale sans tapage et sans publicité, nous nous écartons déjà de cet idéal avec ce projet-là."

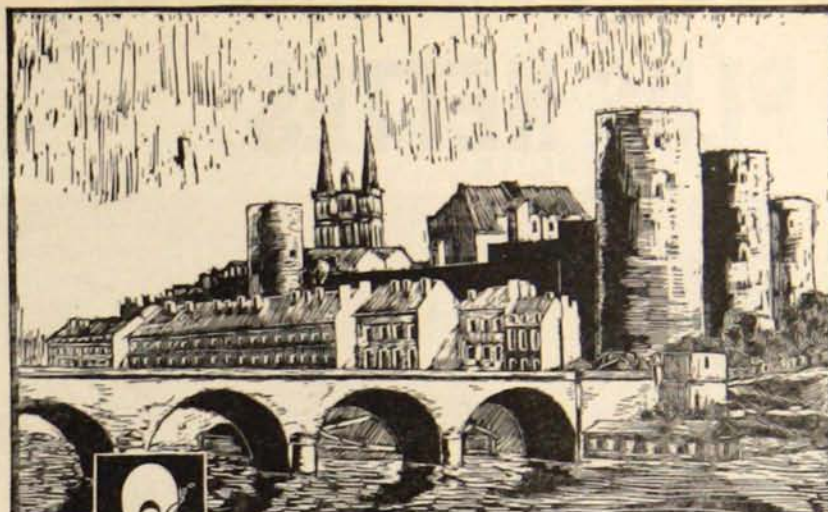
Gérard et Jacques soutinrent hardiment Pierre, mais il était évident que la plupart de leurs camarades n'étaient pas de son avis.

—Il faut une évolution, sapristi! s'écria Michel. Nous ne sommes pas des primitifs, ni des rétrogrades."

Pierre haussa les épaules.

—Si notre vie ne peut te suffire, quitte-la, et laisse-nous la paix de la montagne, avec son mystère, sa poésie et sa grandeur. Quand nous verrons des peintres installer dans nos prairies leurs chevalets,

(Suite en page 36)



En 1849, dans la ville d'Angers, France, l'ancienne capitale de l'Anjou, naquit le Cointreau... la Perle des Liqueurs. Aujourd'hui, l'inimitable Cointreau est encore importé directement d'Angers.

Le couronnement d'un parfait dîner



N'a jamais été imité avec succès

UN SIECLE DE RENOMMEE MONDIALE



LES PLUS JOLIS QUE VOUS AVEZ JAMAIS FAITS

Petits fours de Noël Swift'ning!

Faites-les avec ces nouveaux Coupe-Pâte Série de 4 Seulement 50¢ et un dessus de carton de Swift'ning!

REGARDEZ les bonnes grosses joues du Père Noël! Elles sont vraiment grosses et rondes—pas comme des petits fours ordinaires! C'est parce que les coupe-pâte Swift'ning ont les 3 dimensions! Il n'y en a pas de pareils!

Et il n'y a pas d'autres shortening que le Swift'ning pour vous faire faire chaque fois des petits fours qui

soient si excellents! Achetez une livre de Swift'ning, puis faites venir vos coupe-pâte à temps pour faire de jolis petits fours pour Noël!

Envoyez 50¢ en espèces et le dessus d'un paquet de Swift'ning, avec vos nom et adresse, à: Swift Canadian Co. Limited, Toronto, Ontario. Utilisez ce coupon pratique et écrivez en lettres moulées.



Les bonnes cuisinières adoptent le Swift'ning

Swift Canadian Co. Limited, Dept. Z Box 898, Toronto, Ontario.

Veuillez m'envoyer... séries) de coupe-pâte, 50¢ en espèces et un dessus de carton de Swift pour chaque série que je veux.

Nom

Rue

Ville

Prov.

Barbes PLUS RASES, PLUS NETTES..

32

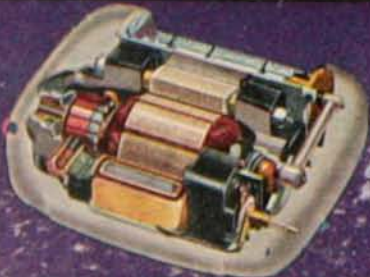


FORME ENTièrement NOUVELLE
Plus petit dans la main,
il se manie plus facilement

Sunbeam SHAVEMASTER

Si vous êtes de ceux qui croient que le rasage électrique prend trop de temps, et que cette méthode ne rase jamais assez RAS une barbe comme la vôtre—il suffira de 3 minutes avec le nouveau Sunbeam Shavemaster, modèle "W", pour vous faire changer d'idée. Essayez-le et vous verrez. Il n'y a pas de barbe trop dure—ni de peau trop sensible. Votre genre de barbe n'y fait rien—les poils ne peuvent échapper.

Le SEUL rasoir électrique possédant un VRAI moteur puissant du genre à armature de mise en marche automatique



Les trous du peigne perforé qui recouvre la tête courbe sont plus rapprochés les uns des autres que les poils de votre barbe. Que vous ayez employé un rasoir à lame depuis des années, ou que vous commenciez simplement à vous raser—le Shavemaster vous donnera une barbe plus rase, plus nette, plus confortable et en moins de temps.

Rase le cou net et bien ras—La nouvelle tête UNIQUE de double dimension a quatre fentes spéciales pour attraper les poils longs ou frisés. Voyez ce rasoir chez votre marchand. La plupart des marchands sont en mesure de laisser les hommes essayer ce rasoir dans le magasin.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED
TORONTO 9, ONT.

Les enfants s'ennuient le dimanche

par Louise Marchand

Dans le salon assombri par un après-midi pluvieux de novembre, Monique Bruneau traîne son désœuvrement. Elle va à la fenêtre, tourmente les rideaux, soupire, effleure les touches du piano, bouscule les coussins, se tasse dans le moelleux fauteuil, se relève, soupire de nouveau.

—Qu'est-ce que je vais faire donc maman?

—Voyons, Monique, tu n'es plus un bébé, à dix ans. Trouve quelque chose, prends un livre.

—Je les ai tous lus mes livres.

—Tu ne pourrais pas aller en chercher à la Bibliothèque?

—Ils ne nous les prêtent pas le dimanche, puis il fait trop mauvais pour sortir.

Ah, que c'est ennuyant et il n'est pas encore trois heures!

Monique, étouffant un long baillement, fredonne d'un ton dolent:

Les enfants s'ennuient le dimanche.

Le dimanche les enfants s'ennuient... Elle retourne à la fenêtre:

—Tiens, quelqu'un qui arrive.

—Mais oui, j'attends mon amie Béatrice, il y a déjà longtemps que nous nous sommes vues.

—Puis moi je vais aller m'embêter dans le boudoir ou dans ma chambre, ça va être gai.

Mais Mme Bruneau n'entend pas la réplique maussade car elle est déjà rendue à la porte pour saluer la visiteuse.

Les deux amies ont échangé des salutations cordiales, ont causé de menus faits de leur existence, des dernières vacances. Voici Mme Bruneau qui questionne:

—Et toi, Béatrice, que deviens-tu? Tu ne m'as pas parlé de toi.

—Ah, ma chère. Je me suis engagée dans une entreprise! Tu connais LES ECRIVAINS POUR LA JEUNESSE?

—Les Ecrivains pour la Jeunesse? Ni vu, ni connu. Un cercle littéraire?

—C'est formidable, notre association dure depuis deux ans et tu n'en sais rien.

C'est plus qu'un cercle de culture, c'est une association des plus sérieuses et des plus actives qui groupe tous nos compatriotes dévoués à la littérature pour nos jeunes canadiens.

—Qui a fondé cette association?

—Tu as la fondatrice devant les yeux, ma chère amie.

—Toi, Béatrice Clément, fondatrice d'un pareil mouvement. Je n'en reviens pas. Raconte, c'est palpitant.

—Oui, ma chère Suzanne, depuis deux ans nous nous sommes groupés et nous travaillons ferme pour réaliser notre double idéal; fournir à nos enfants des livres de qualité adaptés à leur âge, leurs goûts, leur mentalité, je dirais même, leur nationalité. Nous voulons également que nos compatriotes soient mieux connus de leur jeune auditoire. Tu serais étonnée de constater combien les enfants, dans les classes ignorent les auteurs canadiens.

—C'est un tort.

—C'est une lacune qu'il importe de combler. Nous nous réunissons, nous discutons des problèmes à solutionner; des conférenciers spécialisés viennent nous servir leur expérience pour notre formation professionnelle.

—Tant mieux, moi je parle pour mon propre compte, ça va faire de la lecture pour ma Monique, justement avant que tu arrives elle se plaignait d'avoir fait le tour de toute sa bibliothèque et de n'avoir plus rien de neuf à lire.

—Tu lui en achètes beaucoup de livres?

—Bien ce que je trouve.

—Le livre canadien pour enfants est rare sur notre marché, la concurrence française nous submerge.

—C'est vrai qu'il est bien beau le livre français!

—Je te l'accorde, mais attends que notre maison d'éditions fasse ses preuves.

—Votre maison d'éditions? Mais à qui? Tu veux me faire marcher.

—Je suis très sérieuse. Avec l'aide de nos membres les plus actifs, j'ai fondé LES EDITIONS JEUNESSE.

—Toi? Béatrice Clément, fondatrice d'une maison d'éditions? Par exemple. Attends un peu. Monique, Monique. Viens ici.

—Qu'est-ce que tu veux?

—Tu connais Mlle Clément?

—Oui; bonjour, mademoiselle.

—Bonjour, Monique. Comme tu as grandi, te voilà presque une demoiselle.

—Monique, viens écouter ce que raconte Béatrice. Elle a fondé une maison d'éditions pour publier des livres canadiens pour enfants.

—Ah, ça c'est une bonne idée. Quand je vais à la Bibliothèque, je cherche des livres qui parlent des enfants comme nous autres, puis je tombe toujours sur des histoires qui se passent en France ou dans des pays que j'ai jamais vus.

—Avoue cependant que c'est une belle façon de te cultiver en histoire et en géographie. Mais tu as raison de déplorer l'absence de livres essentiellement canadiens. Console-toi, notre maison d'éditions est établie pour remédier à cet état de choses.

quand
les amis
entrent

Donnez-leur un
règal avec

Stafford's

LES SAUCES POUR
DESSERTS ET SUNDAES

Six saveurs délicieuses

CARAMEL AU BEURRE
CARAMEL
GUIMAUVE

FRAISE
ANANAS
CHOCOLAT

Une hôtesse avertie n'est jamais sans avoir une boîte de sauces à dessert et à sundaes Stafford. Elle sait qu'elles peuvent être employées pour gâteaux, tartes, poudings et desserts des plus appétissants. Et elles sont merveilleuses sur le pain, les crêpes, gaufres, etc.

Vendues par
tous les épiceries



NE LAISSEZ PAS VOTRE PEAU VOUS VIEILLIR

Un Nouvel Auxiliaire de Beauté
4-Façons Aide à Adoucir et à
Rajeunir l'Épiderme

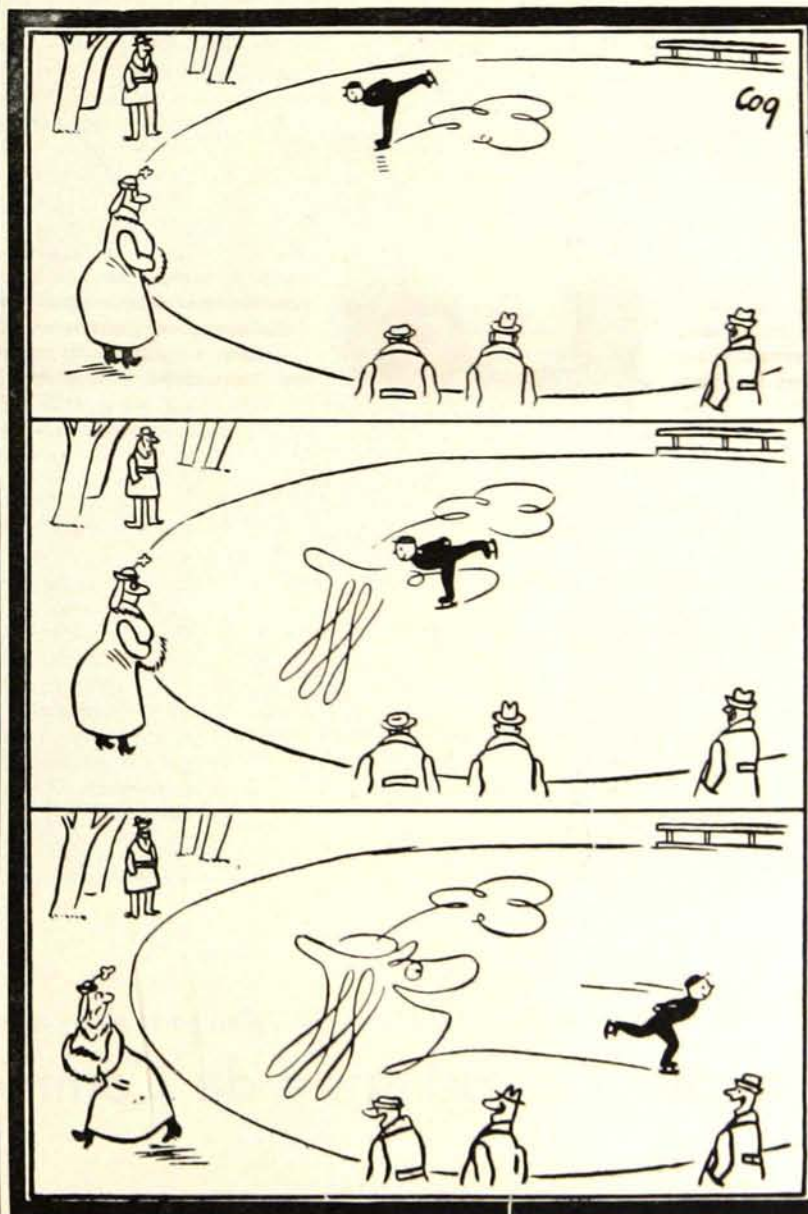
Voici enfin un cold-cream qui fait plus que nettoyer simplement votre épiderme! C'est le Cold Cream Noxzema — une crème délicatement parfumée qui contribue à rendre votre peau plus douce, plus propre, plus fraîche — légèrement médicamenteuse, pour le plus grand bien de votre épiderme.

Le Cold Cream Noxzema Rend
4 Services à votre Peau

1. Nettoie à fond les pores de la peau.
2. Stimule et tonifie agréablement le peau.
3. Aide à conserver la peau douce et veloutée.
4. Légèrement correctif — il aide aussi à soulager les affections cutanées.

Essayez donc le Cold Cream Noxzema! Votre peau en sera tout de suite plus propre et plus fraîche, plus douce et plus satinée. Procurez-vous le Cold Cream Noxzema aujourd'hui même, aux pharmacies ou rayons de cosmétiques, 23¢, 39¢, 69¢.

—Et ça prospère à ton goût, Béatrice?
—Oui, pour le peu de temps que nous sommes sortis de terre, tu sais la graine doit germer avant que ne s'épanouisse la fleur.
—Et vous avez publié?
—Oui, des ouvrages inédits et quelques rééditions. Mais je t'assure que nous sommes difficiles pour le choix des textes. Notre maison d'éditions a pour caractéristique toute spéciale de ne publier aucun manuscrit qui n'a pas été soumis auparavant à un comité de lecture et à un correcteur de français.
—Bravo, j'approuve 100%. Qui en fait la critique?
—Des spécialistes dans la matière traitée, quand il s'agit de l'intérêt d'un récit fictif, nous nous adressons aux bibliothécaires qui sont en contact avec les réactions des jeunes lecteurs.
—Mais dis-moi, ma chère amie, as-tu fait un héritage? Il te faut des fonds considérables pour une pareille entreprise.
—Ouvre bien tes oreilles, Suzanne. Notre maison d'éditions est une COOPÉRATIVE, la troisième du genre au Canada français.
—Oh! Oh! c'est impressionnant!
—Si on peut coopérer pour le succès de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, on peut aussi bien s'unir pour la réussite de notre culture intellectuelle et morale, voire même patriotique. Le livre est le facteur par excellence de cette culture et le livre récréatif doit être fait avec un soin consciencieux car il laisse une empreinte décisive sur une imagination d'enfant.
—Ainsi, dorénavant, nous devons réclamer dans nos librairies des livres publiés aux EDITIONS-JEUNESSE.
—Et tu ne seras pas déçue.
—Il fallait bien t'inviter pour apprendre une pareille nouvelle.
—Tu étais à la veille de l'apprendre, car à l'occasion de LA SEMAINE DU LIVRE POUR LA JEUNESSE CANADIENNE nous nous mettrons en vedette.
—Je comprends, s'il est une occasion propice de vous faire connaître c'est bien celle-là.
—Maman, interrompt Monique, qui a écouté en silence et avec le plus grand intérêt, tu ne seras pas en peine pour choisir mes étrennes!
—Bravo Monique, c'est bien, ça. Ta maman sera bien sage de se rendre à ta suggestion.
—Demain à l'école, je vais dire à toutes les petites filles que vous avez fondé cette maison d'éditions pour nous et que tout le monde doit vous encourager.
—Merci, Monique j'espère que toutes les grandes personnes comprendront aussi bien que toi l'opportunité de notre oeuvre de culture.



Embellissez votre maison de STORES VENITIENS



PRODUITS
DE
QUALITE

Un choix judicieux des matières premières et un travail irréprochable assurent l'insurpassable qualité et expliquent la vogue des stores vénitiens Hees, célèbres dès l'origine pour leur durabilité et leur solidité.

POUR LE SALON



POUR LA CHAMBRE À COUCHER



POUR LA CUISINE



AU CHOIX

LAMES EN 12 COULEURS
RUBANS EN 20 COULEURS

au choix, selon l'harmonie de
chaque pièce et l'effet désiré.

Les stores vénitiens Hees sont fabriqués avec des lames de bois, d'acier ou d'aluminium et le nom Hees est une garantie de durée.

En vente dans les principaux magasins de meubles ou chez les menuisiers.

Fabrication et garantie

GEO. H. HEES SON & CO. LTD.
TORONTO — MONTREAL



l'hiver finissait. Les premiers soleils achevaient de fondre les dernières neiges. Déjà le fleuve, au milieu du jour, devenait bleu comme aux plus belles heures des torpeurs de l'été. D'un bleu turquoise teinté de mauve, d'une étonnante pureté, pareil à celui de l'Adriatique, à celui de nos admirables lacs canadiens du Nord. Au crépuscule, le couchant empourprait les toits. Des enfants se poursuivaient encore dans la rue, riaient. Et soudain, d'un coup, tout rentrait dans le silence. Le fleuve reprenait son aspect livide et glacé.

Alors lui, l'homme à sa fenêtre, retrouvait les formes les plus aiguës de son désespoir. Tout le désertait, et même l'illusion des couleurs heureuses. Pourquoi résister, songeait-il, pourquoi nous dresser contre les puissances du mal, puisque vis-à-vis d'elles notre force est dérisoire. Laissons-nous aller au cours fatal du fleuve. Et l'homme nourrissait ses griefs, ses rancœurs avec une sorte de sombre volupté, ne voyait plus de la vie que ses côtés absurdes et décevants.

Cinq ans d'armée. Etudes interrompues par son engagement, les camps d'entraînement anglais, l'invasion normande, blessures, hôpitaux, médailles, retour au pays, réceptions, banquets, bravos — Ah, acclamons nos héros! — démobilisation, mariage. Une bonne situation. Il est heureux. Deux enfants. A la suite d'opérations maladroites, la maison d'affaires pour laquelle il travaille fait faillite. Il se trouve sans emploi. A la rue. Il a fait les premières démarches. Sans succès. Il a confié sa femme et ses enfants à des parents qui habitent la campagne. Il est seul. Il a frappé à beaucoup de portes. Mais vainement. Il n'a jamais craint le risque, ni la lutte, ni l'effort. Mais se battre contre un ennemi qu'on ne peut distinguer, ni définir, ni atteindre, qui se dérobe sans cesse, sans plus de densité, de consistance que les brouillards des aubes de l'automne, cet homme à sa fenêtre ne le peut plus, ne le veut plus, et son désespoir, comme un cancer, le ronge davantage chaque jour.

Un cri tout-à-coup. Il se penche. Il voit une petite fille vêtue d'une robe blanche, tourbillonnant comme une toupie, qui s'écroule sur la chaussée, devant un taxi qui va se jeter sur elle. L'homme se précipite hors de chez lui, descend ses deux escaliers, ouvre la porte, s'élance dans la rue, plein d'indignation — imaginant que cet accident aurait pu arriver à sa propre petite fille —, voit le chauffeur assis sur le trottoir qui berçait la fillette dans ses bras, laquelle pleurait et

riaient à la fois en caressant son chien. Et elle disait:

— C'est Poppie qui... il traversait la rue... et j'allais le chercher... je ne regardais pas...

Le chauffeur rassurait l'enfant qui tremblait encore quand il vit l'homme s'avancer vers lui. Il le regarda, l'oeil étonné, s'écria:

— Alors, toi!

Et l'homme:

— Eh ben, alors toi!

Ils avaient appartenu au même régiment, obtenu leur promotion de sergent le même jour. Deux ans ensemble. Des copains. Le chauffeur dit:

— Je viens d'avoir une sacrée frousse. La petite qui se jette quasiment sous mes roues. J'ai massacré une aile. Ça aurait pu être pire. Que deviens-tu? Il faut causer... Attends-moi, je vais reconduire la petite, elle m'a dit qu'elle habitait au coin de la rue. Elle est encore nerveuse.

Un petit restaurant. Des blagues, des anecdotes, des "t'en souviens-tu". Puis le chauffeur:

— Alors toi, ça va?

— Pas fameux.

— Quoi? Travail, argent?

— Ça marche plutôt ensemble.

— Ni l'un ni l'autre alors?

— Ni l'un ni l'autre.

Et l'homme finit par se confier. C'était la première fois, depuis des mois, qu'il rencontrait un véritable copain. Malgré son angoisse, sa détresse, il n'avait jamais pu se délivrer, même dans les lettres qu'il écrivait à sa femme, où il tentait de lui fournir un espoir qu'il tenait pour abusif, et qu'il se reprochait. Mais on a sa fierté. Quand il eut cessé de parler le chauffeur:

— Je suis marié moi aussi. Un enfant. Un autre dans un mois, cinq semaines. Demain soir, samedi, je ne travaille pas. Viens à la maison.

Il alluma une cigarette, reprit:

— Après la guerre, j'ai acheté un taxi. Aujourd'hui, j'en ai huit. Tout va bien. C'est du travail dur, mais quand on est sérieux, c'est satisfaisant... Pendant que tu me parlais, j'ai pensé à une chose. Il y a une dizaine de jours, on m'a proposé l'achat d'un poste d'essence dans la banlieue de la ville. Il me faudrait quelqu'un de propre, d'honnête, pour diriger cela. Si tu es intéressé... Donne-moi la réponse demain, quand tu viendras à la maison.

Il pleuvait le lendemain matin, et la rue semblait plus triste encore que d'habitude. Mais l'homme ne rêvait plus à sa fenêtre. Il chantait dans sa baignoire. D'une voix d'ailleurs parfaitement fausse.



ALAIN GRANDBOIS, membre de l'Académie canadienne-française, est l'auteur de trois recueils de poèmes: *Poèmes*, *Les îles de la nuit* (Grand Prix David), et *Rivages de l'homme*; et de trois ouvrages en prose: *Né à Québec*, *Les voyages de Marco Polo* (Grand Prix David), et *Avant le chaos*.

Nous publions ce conte de Grandbois illustré par Pellán parce qu'il nous a plu

La Banque Canadienne de Commerce



PETITES MARIEES

(Suite de la page 31)

nous ne serons plus vraiment chez nous".

Jean suivait les débats en souriant, lançant un mot d'apaisement quand les propos devenaient plus vifs.

Lorsqu'en se retournant, pour tâcher de rallier à son avis l'assistance, Pierre aperçut Gisèle, assise sur un banc, le visage en extase, les yeux levés vers Jean.

Dans l'âme irritée de Manselle la révélation se fit foudroyante. Il était clair que sa femme admirait Lauret et, peut-être, qu'elle en était violemment éprise. La colère du gars gronda comme un orage.

— Tes projets, Lauret sont néfastes ici! Tu as voulu ressusciter ce hameau avec le désir d'en tirer peu à peu un rapport. Tu romps le pacte que nous avons tous conclu: celui de vivre, entre nous seule-

ment, la vie pastorale et simple au-dessus des vilenies humaines".

Il semblait, comme un barde rustique, défendre l'accès des Monts à la foule curieuse et banale, affamée de nouveauté, de snobisme pour un lieu inconnu.

Gérard et Jacques applaudirent Pierre, mais Gisèle ne l'écoutait plus, toute enivrée qu'elle était par la vue de Jean et son physique prestige.

Une auberge... La jeune femme voyait déjà l'architecte tirer des plans, devenir

un bâtisseur fameux, l'artiste des cimes. Ses dessins évoqueraient ceux des légendes et, dans l'atmosphère renouvelée, la vie semblerait moins pesante à celle qui n'avait pas trouvé l'amour. Son malaise s'allègerait enfin au son de l'orchestre tzigane qui, romantiquement, s'installerait sûrement à l'hôtellerie.

"Jean a raison, songea-t-elle, il ne faut pas qu'un tel site soit l'apanage seulement de quelques-uns.

— Tout le monde a le droit de jouir de notre domaine aussi, déclara Michel. Nous n'avons pas la prétention d'entourer de bornes infranchissables notre montagne.

Pierre haussa ses robustes épaules. Puis il maugréa:

— Vous êtes tous devenus fous. C'est Jean qui vous a monté la tête... Quant à moi, je maintiens ce que j'ai dit: Je ne voterai pas pour l'auberge!

Bousculant les uns et les autres, il sortit de la salle et Gisèle dut le suivre à regret, car elle avait espéré pouvoir approcher Jean après les débats pour lui donner son adhésion.

Toutes les autres femmes étaient, d'ailleurs, pleines d'enthousiasme pour le projet. Cela mettrait plus de vie dans le hameau. Des autos-cars grimperaient jusqu'au pied des Hauts-Monts, il pourrait y avoir des relais de mulets.

— On organisera des ascensions, s'écria Josette déjà prête à escalader les pics les plus inaccessibles.

Cependant, Pierre et Gisèle regagnaient leur maison. Il reprit d'une voix sourde:

"Toi aussi, tu es pour lui... Tu ne comprends donc pas qu'il banalisera ce coin de sol où nous pensions vivre au-dessus des lucres actuels. Mais tu buvais les paroles de Lauret, je l'ai vu... Tu m'avais accompagné pour le voir, ce Jean qui t'a fait tourner la tête... Ose donc dire que ce n'est pas vrai!... Ah! Gisèle je comprends tout à présent, ta froideur dans nos baisers, ce peu d'entrain que tu montres à te promener avec moi..."

Il s'était laissé tomber sur un escabeau, la tête entre les mains. Puis se redressant:

— Mais avoue-le donc que tu l'aimes, tout le crie en toi: Ta pâleur, ces traits bouleversés... Parle, mais parle, voyons, tu aurais voulu l'épouser, il te semble bien supérieur à moi. Mais je suis dans la vérité, Gisèle... Et je veux t'arracher du coeur ce sentiment malfaisant et impie. Une auberge! Ce sera la perdition pour vous toutes, les jeunes femmes, nos camarades ne le comprennent pas, avides qu'ils sont, eux aussi, de gagner de l'argent facilement. Des touristes viendront vous ensorceler, comme Jean t'a envoûtée avec ses belles paroles. Je n'ai pas son bagout, ni sa prestance, mais j'ai le coeur placé plus haut que le sien, l'argent ne sera pas mon maître... Gisèle, regarde-moi, dis-moi que tes yeux s'ouvrent enfin, que tu le vois tel qu'il est, ambitieux comme tant d'autres..."

Il avait pris les poignets de la jeune femme, elle se dégagea:

— Tu n'as rien à me reprocher, Pierre. Je tiens ma maison et remplis mes devoirs. Seulement, nous ne pensons pas de la même manière, alors, cela t'irrite, je ne veux pas discuter avec toi, je garde la liberté de mon opinion, j'en ai le droit, je pense...

— Je suis jaloux de lui qui règne sur ta pensée... Ose donc confesser tes amers regrets de n'être pas l'épouse de Lauret. Tu détestes Josette qui te l'a pris, je l'ai remarqué souvent. Ah! je le hais, ce garçon, qui se dresse entre nous ainsi.



TOUCHDOWN Reversible. Fini d'un satin lustré d'un côté et de popeline de coton de l'autre.

touchdown • pioneer • topnotcher • covert

LES TISSUS PREFERES par les manufacturiers de vêtements sport!

Tout le monde les portera la saison prochaine parce que ce sont des tissus idéals

pour costumes de ski, les paletots station wagon, les gilets sport

et tous les vêtements imperméables.

Tous ces tissus sont à l'épreuve de l'eau et ne se froissent pas.



PIONEER
Une fine gabardine à toutes fins.

TOPNOTCHER
Une belle gabardine résistante.

COVER
Belles nuances deux-tons

Bruck
FABRICS

LES TISSUS PAR EXCELLENCE AU CANADA

BRUCK MILLS LIMITED

Montréal • Toronto
Winnipeg • Vancouver

—Tu l'accuses à tort, car il ne m'a jamais adressé le moindre mot d'amour. Tu n'as aucun reproche à lui faire, accable-moi si tu veux, mais ne t'attaque pas à lui..."

Elle avait dit ces mots avec une telle véhémence qu'il riposta:

—Avec quelle ardeur tu le défends. Comment pourrais-je douter à présent de ton sentiment pour lui?"

Elle garda le silence. Pierre eut un soupir profond. La révélation qu'il venait d'avoir le torturait à un tel point qu'il avait envie de mettre fin à ce martyre en disparaissant.

—Si je te gêne je m'en irai, reprit-il soudainement.

Elle répliqua:

—Nous souffrons l'un et l'autre, Pierre, sois indulgent. Je ne suis pas cause de ma folie. Je m'efforce de te faire un intérieur confortable, voyons.

—Mais c'est l'essentiel qui me manque, cet attrait que tu ne peux ressentir pour moi, puisque ton cœur est à un autre. Pourquoi avoir abusé de ma confiance, de ma naïveté en m'accordant ta main, en me laissant croire que tu m'appartiendrais avec joie. Je comprends à présent pourquoi, au soir de nos noces, tu te montrais si rétive sous mes baisers. Gisèle, je te causais de la répulsion, alors que j'espérais te conquérir toute. Car je suis, malgré tout, si épris de toi que je ne peux m'éloigner de ce logis où je n'ai pas trouvé le bonheur cependant.

—Pierre, nous essaierons de mieux nous comprendre.

—Tant que Jean sera là, je sentirai ma jalousie croître comme un mal dévorant.

Sa vue me rendra furieux, tout me le rend hostile d'ailleurs, jusqu'à ce projet de Michel dont Lauret s'est fait le défenseur. Comment ne vois-tu pas qu'il met l'intérêt au-dessus de tout, qu'il pense aux profits futurs de cette auberge, exploitée par eux. Seulement, il dissimule, mieux que d'autres ses besoins de richesse. Le mal de ce siècle l'a atteint même ici.

—Tu te trompes et le juges mal, il veut édifier en artiste cette maison d'accueil, parce qu'il trouve que son architecture fera bien dans le paysage.

—Tais-toi! Ne le soutiens donc pas ainsi, cela m'exaspère davantage. Ne parlons plus de lui. C'est assez intolérable déjà de le sentir à quelques mètres de nous, ralliant les suffrages de nos camarades qui vont s'adonner au commerce, eux aussi".

La jeune femme, pour éviter de prolonger la discussion, retourna à sa besogne, toute secouée par cette scène douloureuse.

Les jours qui suivirent cette altercation entre les époux furent si pénibles que Manselle prit la détermination de partir de grand matin, à son travail, de prendre ses repas en campeur dans la montagne, pour ne revenir chez lui qu'à la nuit obscure. Il organisait, justement, des huttes pour les pacages dans les prés du haut; une cabane de berger lui servirait d'abri les jours de tempête.

Gisèle voulut préparer, chaque jour, le déjeuner de Pierre, mais il déclara qu'il se contenterait de fromage et de pain, de châtaignes et de pommes de terre qu'il ferait cuire sous la cendre, dans son gîte alpin.

ATTENTION AU FEU!

La négligence ou l'ignorance sont deux des causes les plus courantes d'incendie. On oublie son fer à repasser branché, les allumettes à la portée de la main des enfants et crac! ça y est! Il y a de nombreuses façons de mettre le feu chez soi. En voici une: IL NE FAUT PAS...



Flirter devant un beau feu de bois quand les flammèches sautent de tous côtés. Attention! Il n'y a peut-être pas que votre cœur qui prendra feu...

Sunbeam

DOUBLEMENT AUTOMATIQUE

IRONMASTER

chauffe plus vite, reste chaud plus longtemps
repasse plus rapidement

**Vous l'avez
SOUS
LE POUCE!**

Facile à voir...
Facile à régler!

RAYON
SILK
WOOL
COTTON
LINEN



CHAUD
en 30 secondes

Il vous faut vraiment faire usage du fer à repasser Sunbeam Ironmaster pour savoir comme le repassage peut être rapide et facile. Vous n'avez pas à attendre, car le fer est prêt à repasser en moins d'une minute, et il vous donne toujours la chaleur uniforme et appropriée à ce que vous devez repasser. Voilà pourquoi le repassage se fait si vite... et vous êtes moins fatiguée après avoir repassé avec un Sunbeam.

Le SUNBEAM a un double contrôle automatique de la chaleur... un indicateur-régulateur sous le pouce, dans la poignée... la poignée reposante pour le poignet est refroidie à l'air... plus grande surface de repassage... corde fixée en permanence... nouvelle beauté profilée. Voyez votre marchand.



SÔR
Chaleur basse et soutenue en 30 secondes. Ne peut brûler même les tissus les plus fins.



RAPIDE
Chaleur élevée et régulière en 2 1/2 minutes pour vos toiles lourdes et humectées.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED . . . 321 WESTON RD. SOUTH, TORONTO 9, ONT.

Nouvelle lotion sensationnelle - merveilleuse pour la beauté de toute VOTRE MAIN!



ADOUCIT LES JOINTURES

Les jointures sèches ne peuvent résister à l'action adoucissante de la nouvelle Hinds. Des émollients efficaces "pénètrent" vraiment. Hinds sèche vite — n'est jamais collante.

EMBELLIT L'ÉPIDERME

La nouvelle Hinds est enrichie de lanoline pour rendre vos mains plus douces instantanément — pour les protéger plus longtemps. Elle accomplit des merveilles sur la peau sèche et rude!

REND LES PAUMES COMME DU SATIN

Même les paumes rudes deviennent douces et veloutées. Les ingrédients de la nouvelle Hinds qui ont "de l'affinité avec l'épiderme" aident à amollir les cals.

AMOLLIT LES CUTICULES

Les ongles paraissent plus propres avec la nouvelle Hinds qui aide à garder les cuticules souples. Plus de petites peaux rugueuses. Le soin que vous prenez de vos mains paraît plus longtemps.

ACCOMPLIT DES MERVEILLES. Enrichie de lanoline pour plus d'efficacité, la Nouvelle Crème Hinds Honey et Almond garde toute votre main plus douce en dépit des ravages du travail et de l'eau. Employez Hinds pour adoucir les coudes, les bras, les jambes... essayez-la comme base de poudre. Servez-vous en pour aider à protéger la peau tendre des bébés et des enfants contre l'irritation! 3 formats.



SE VEND MAINTENANT
DANS LE NOUVEAU FLACON
DE LUXE, PLUS GRAND

Crème
Hinds
Honey et Almond

La jeune femme fut ainsi délivrée de la présence de Manselle et la tentation la reprit de tourner ses pensées vers Jean; ce rêve, désormais impossible, remplirait ses monotones journées d'une romanesque et exaltante rêverie.

Mais une préoccupation la saisit, un soir que Pierre était en retard... Peut-être, se déciderait-il à demeurer tout à fait dans la montagne pris seulement de la splendeur du paysage qu'il défendait contre les projets modernes de ses compagnons.

Peut-être même, dans un accès de sombre désespoir et d'isolement moral, se laisserait-il glisser dans un de ces abîmes, qu'il connaissait bien pour les avoir côtoyés maintes fois d'un pied agile.

Dans la rue du village, Gisèle entendait, de loin, la voix de Jean s'élever, donnant des ordres; mais elle n'avait plus, tout à coup, assez de liberté d'esprit pour s'enchanter de le voir ou de recueillir ces échos qui, d'ordinaire, l'auraient troublée. Ce souci lui revenait:

"Pierre rentrera-t-il ce soir?"

Un jour, elle pensa:

"Si j'étais libre que ferais-je?"

Et il lui semblait que cette liberté, lui causerait un allègement. Dès que l'ombre tombait, cependant, elle devenait nerveuse et craintive, jusqu'au moment où des pas se faisaient entendre devant le seuil de la maison.

Lorsque Pierre rentrait chez lui, il s'asseyait d'un air harassé, goûtait à peine à la soupe que lui servait Gisèle, retirait ses lourdes bottes et se jetait sur sa couche pesante. Sa femme lui adressait-elle la parole, il répondait par monosyllabes, les traits creux, le regard absent.

Les gens du village traitaient Manselle d'ermite, de rétrograde. Il se détournait d'eux sans leur répondre, sa haute et robuste silhouette se profilant vers les cimes dont il faisait sa société.

Pendant ce temps, Lauret, ayant obtenu presque la majorité des voix, se mettait en demeure de dresser les plans de la future hôtellerie. Cette construction réclamerait beaucoup de bois et Jean devait aller choisir des arbres au-dessus des Hauts-Monts.

Quand Pierre apprit cela, sa fureur s'accrut encore. Le site serait amoindri par ces coupes et ce chantier qu'on installerait là-haut.

"Il ne manque plus que la scierie, la fabrique et l'usine! gronda-t-il".

Avec quelle ferveur, il défendait la beauté, inviolée jusqu'alors, du paysage. Une lutte âpre et mouvementée allait-elle commencer entre les deux hommes?

Ce fut ce que chacun se demanda dans le hameau.

CHAPITRE IV

Par ce matin d'automne gris et venteux, Lauret était parti à travers les sentiers escarpés afin de s'entendre avec des montagnards qui devaient lui fournir mulets et traîneaux, en vue d'amener aux Hauts-Monts les matériaux de l'auberge.

Pierre avait vu, de loin, son rival gravir les pentes près de la fameuse faille du Roc Noir. Il l'avait rejoint là. Une violente discussion avait éclaté.

Manselle tentait, une suprême fois de détourner Lauret de son projet et Jean lui tenait tête.

Manselle avait devant lui, non plus son ancien camarade avec lequel il avait relevé le village, mais celui que Gisèle avait convoité et qu'elle admirait toujours.

Dans cette solitude, qu'animaient seuls les bruits de la nature, les deux garçons, oubliant leur ancienne amitié, engagèrent une ardente querelle.

L'abîme, qui s'ouvrait à quelques pas d'eux, donnait à ce débat un décor redoutable et sauvage.

Qui saurait jamais quelle tentation il pouvait offrir à ceux qui s'affrontaient ainsi, et quelle sombre pensée pouvait naître dans l'âme de l'un d'eux, le plus musclé et le plus fort?

Cependant, au village, les travaux journaliers se poursuivaient. Les femmes se réunissaient pour travailler à quelque layette, en prévision des naissances qui s'annonçaient pour le prochain été.

Gérard, qui se révélait comme Pierre, excellent sculpteur sur bois, entraînait ses camarades à former un atelier pour des travaux de menuiserie d'art, qui occuperaient les loisirs d'hiver. On restaurerait le style régional, on rendrait aux berceaux, aux bahuts ces formes charmantes, soigneusement étudiées, traitées avec un souci exquis de la perfection, qu'on avait pratiqué dans les anciens âges.

Louis, le célibataire, montrait beaucoup de disposition pour cet art aussi. Quelques femmes proposaient de tirer parti de la laine des moutons, quand celle-ci reviendrait de la filature. On la transformerait en seyants costumes montagnards, pull-over, écharpes, moufles et bérêts tricotés.

Gisèle ne se mêlait pas à ces réunions. Elle demeurait cloîtrée chez elle et les autres sentaient que, dans ce ménage Manselle, tout ne devait pas aller très bien.

Pierre, avec son caractère sauvage était mal jugé, on l'accusait d'être rude avec sa femme.

Cependant, s'il se montrait farouche dans son intérieur, il possédait cette éducation première qui consiste à réfréner envers une femme les trop brusques élans d'une nature révoltée.

Ce soir-là, Gisèle attendait le retour de son mari avec une certaine inquiétude. D'ordinaire il ne s'attardait pas aussi longtemps. Une peur la saisit soudain...

Avait-il résolu, dans un moment de folie, de mettre fin à son tourment, à leur commun malaise? La nuit était tout à fait venue et le pas familier ne retentissait pas sur le chemin conduisant à la Bourrasque. Lorsque, soudain, ce bruit vint frapper son oreille.

"Le voici enfin..."

Elle s'apprêtait à le recevoir, avec plus d'empressement que d'habitude, saisie tout à coup par un obscur remords. La porte s'ouvrit, Pierre apparut. Il était livide et claquait des dents.

"Que t'est-il arrivé?"

—Rien, laisse-moi, une mauvaise rencontre c'est tout. Et puis, il faisait froid ce soir, le vent soufflait, l'hiver s'annonçait précocement.

Il ôta ses bottes et tomba assis devant la cheminée, le regard en dedans.

—Je vais te servir la soupe, Pierre, elle te réchauffera. Il y a un têt-fait aussi dans le four."

Il balbutia:

—Non, rien, je n'ai pas faim."

Elle n'osait pas l'interroger, dans la crainte qu'une discussion ne s'élève encore entre eux. Quelle était donc cette mauvaise rencontre?... Peut-être, Lauret, que Pierre avait croisé dans la montagne...

Gisèle s'attabla seule devant la soupière fumante:

—Bois au moins un peu de café."

Elle lui en servit une tasse, en ajoutant

dedans du lait comme il l'aimait.

Mais un coup, brusquement, fut frappé à la porte, le loquet tourna aussitôt. Gisèle reconnut Josette dans l'encadrement du seuil.

— Jean n'est pas rentré, expliqua la jeune femme, toute haletante. Je l'attends depuis deux heures au moins, il ne devait pas s'absenter aussi longtemps, car on le réclamait à l'atelier. Pierre, vous avez dû rencontrer Jean, qu'est devenu mon mari?

Manselle leva lentement la tête:

— Je ne suis pas un chien de garde, Josette, j'ignore ce qu'a fait Lauret.

— Je vous ai aperçu, de loin, gravissant le sentier du Roc Noir, mon mari vous devançait... Vous avez dû le rattraper, lui parler sans doute...

Pierre garda le silence, puis il répliqua échement.

— Nous nous sommes disputés en effet, on n'est jamais du même avis, vous savez bien.

— Pierre, vous détestez Jean, vous prenez sans cesse ombrage de lui, répartit la jeune femme d'une voix tremblante d'émotion. S'il lui arrivait malheur, je penserais que c'est à cause de vous.

— Que voulez-vous insinuer, Josette? Nous nous sommes quittés après cette querelle, je suis monté plus haut sans m'occuper de lui.

— Des camarades vont aller à sa recherche. Je vais leur donner vos indications, si insuffisantes qu'elles soient... Pierre, un terrible soupçon va peser sur vous si Jean ne revient pas.

Josette avait achevé ces mots d'un air si désespéré, que Gisèle tressaillit à son tour.

Qu'était devenu Lauret? et Pierre, qu'avait fait Pierre? Ce conflit entre les deux hommes avait-il dégénéré en tragédie? Gisèle, angoissée, se le demanda. Jean disparu...

A la souffrance qu'elle en éprouvait se mêlait un doute effroyable.

— Ne vous alarmez pas ainsi, Josette, reprit Gisèle. Il peut s'être égaré, avoir été trop loin.

— Il connaît bien la montagne, cependant. L'équipe va partir sur le champ, mais, c'est seulement demain matin, quand il fera jour, qu'on fouillera les failles, celles, du moins, qui ne sont pas trop profondes.

Un bruit de voix masculines s'éleva dans le silence du dehors:

— Manselle... sors de chez toi... Tu vas venir avec nous... Qu'est devenu Lauret?

La clameur se faisait hostile. Gisèle frissonna:

— Je viens, répondit rudement Pierre, en ouvrant la fenêtre, mais je ne pourrai vous apprendre ce que je ne sais pas.

Josette était sortie de la pièce. Gisèle prit son mari par le bras:

— Jure-moi que Jean n'a pas disparu par ta faute...

Il eut un rire amer:

— Je le hais! Mais tu ne vas tout de même pas me croire un assassin.

— Les autres semblent très montés contre toi, ils peuvent te faire un mauvais parti, si Lauret ne se retrouve pas.

— C'est pour lui que tu trembles, n'est-ce pas, avoue-le donc...

— Tu es mon époux, fit-elle simplement.

Il répliqua:

— Qu'ils fassent de moi ce qu'ils veulent, je ne tiens plus à la vie et tu serais bien débarrassée.

— Pierre!...

Pierre... Jean... Pour lequel tremblait-elle le plus en ce moment? Manselle avait enfilé ses bottes, sa veste et prit sa lanterne.

Les voix au dehors le réclamaient de plus en plus impérieusement.

La jeune femme le vit sortir, sans qu'il eût un élan vers elle. Elle demeura seule avec son effroi et ses remords.

N'était-ce pas à cause d'elle que ce drame avait éclaté, Pierre avait pris Jean en grippe et tous, au village, avaient pu le constater. Même si Pierre n'avait rien fait de reprehensible, beaucoup pourraient le charger du plus noir forfait, tant il avait marqué d'hostilité envers l'autre.

La jeune femme murmura:

— J'étais, hélas, la victime de ce funeste amour, je n'ai pu le lui cacher.

Il l'avait deviné, avec ses instincts de l'homme épris, qui n'a pu conquérir le cœur de celle qu'il a fait sienne.

Et, voici que ce doute horrible envahissait peu à peu l'âme de Gisèle... Seul, le Roc Noir savait ce qui s'était passé auprès de l'insondable abîme. Les fouilles, à cet endroit, seraient vaines. Y aurait-il eu crime ou accident? Cette question pouvait demeurer à jamais sans réponse.

Gisèle évoquait, dans son logis désert, l'air exténué de Pierre, son attitude prostrée au retour de cette course obscure, ce refus de prendre sa part du soupçon.

— Mon Dieu! murmura-t-elle, si c'était possible...

Dans sa douloureuse anxiété, elle oubliait presque le sentiment passionné qui l'avait jetée vers Jean. Au lieu de ne songer qu'à l'absence de celui-ci, elle tournait ses pensées angoissées vers celui qui pouvait être devenu un meurtrier, et voici qu'elle se sentait solidaire de l'époux dans ce drame.

Le feu s'était éteint dans la cheminée, car elle n'avait plus songé à l'entretenir et la maison devenait glacée. Gisèle croyait entendre, dans les hurlements du vent, les sanglots de Josette, ses appels dans la nuit et les propos qu'on échangeait à voix basse dans les logis voisins.

Gisèle demeura jusqu'à l'aube sans se coucher, l'oreille tendue aux bruits du dehors. La bourrasque grondait plus fort et, la pluie s'étant mise à tomber, les recherches seraient rendues plus difficiles encore.

Au matin, l'équipe revint au village sans ramener Lauret.

Gisèle, qui était accourue sur la place afin d'avoir des nouvelles, apprit qu'on avait interdit à Manselle de rentrer au hameau tant que Jean ne serait pas retrouvé.

C'était une humiliation de plus pour lui, et la preuve que ses camarades gardaient à son égard les plus graves soupçons.

Elle vit les autres jeunes femmes, ses anciennes compagnes, s'écarter d'elle silen-

Cette dualité pourrait causer la perte de son amour!



C'est votre vous réel—une femme heureuse, posée, sûre de sa propreté féminine intime—que votre mari aime. Ne laissez pas le doute, la méfiance, les inhibitions créer chez vous une double individualité!

Les douches régulières au "Lysol" vous rendent sûre de votre propreté féminine.

"Lysol" nettoie le canal vaginal même s'il y a présence de mucosités. Nul pis-aller comme le savon, le sel ou le soda ne peut produire les mêmes effets!

"Lysol" est le célèbre désinfectant possédant l'étonnant pouvoir éprouvé de tuer les germes au simple contact!

Doux et non-caustique, "Lysol" n'affecte pas les tissus délicats. Le mode d'emploi qui apparaît sur la bouteille indique l'exacte solution de douchage.

Pour la seule assurance de la propreté, de nombreux médecins conseillent à leurs patientes l'usage régulier de "Lysol" et d'en user aussi souvent que nécessaire. Aucun résidu graisseux.

Ne courez pas de risque! Ne permettez pas à la négligence de vous créer une "double personnalité"... un autre vous, rongé par le doute, la méfiance et les inhibitions! Ne permettez pas à cet autre vous de détruire votre amour!

Ayez du germicide "Lysol" dès aujourd'hui et usez-en régulièrement.

Vérifiez ces faits avec votre médecin



De nombreux médecins recommandent "Lysol" pour l'hygiène féminine. Non-caustique, "Lysol" n'affecte pas les membranes délicates. Son odeur propre et antiseptique disparaît rapidement. Fortement concentré, "Lysol" est économique en solution. Suivez bien le mode d'emploi pour obtenir une solution propre au douchage.

POURQUOI 4 SUR 5 PRÉFÈRENT "LYSOL"

Il est sûr. Durant plus de 50 ans, "Lysol" a été adopté par la profession médicale... de même que par les mères et ménagères. C'est l'antiseptique reconnu par tous les hôpitaux modernes du monde. La confiance que lui font les plus éminents médecins le maintient au premier plan. Aucun antiseptique général ou désinfectant ne jouit d'une si absolue confiance et n'est autant recommandé.

Pour hygiène féminine parfaite utilisez

"Lysol"
Brand Disinfectant

chaque fois



LIVRET GRATUIT! Apprenez la vérité au sujet de l'hygiène intime et du rôle important qu'elle joue dans votre bonheur conjugal. Postez ce coupon au Dept. RM-Tolson & Fink (Canada) Limited, 37, avenue Hanna, Toronto 3, Ontario, et un livret GRATUIT de renseignements vous sera adressé dans une enveloppe blanche.

NOM.....

RUE.....

VILLE..... PROV.....

Tous droits réservés pour 1950 par Lahn & Fink (Canada) Ltd.

Le cadeau
parfait
pour
l'homme avisé
qui
insiste
pour un
rasage
propre et
lisse



Simms

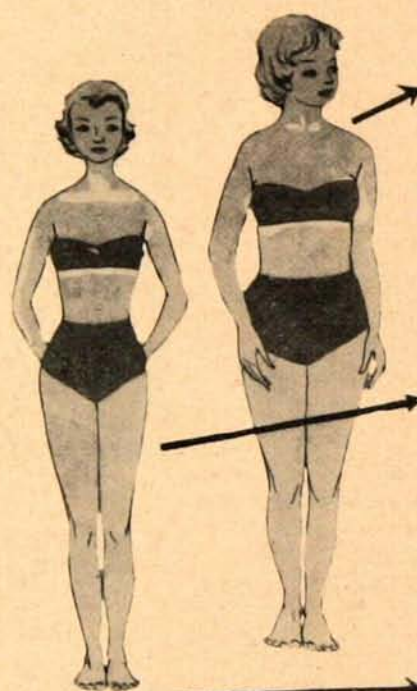
Ce produit est le résultat de quatre-vingts ans d'expérience dans la fabrication. Prix de \$5.00 à \$25.00.

T.S. Simms and Co. Limited
SAINT JOHN, N.B.
MONTREAL • TORONTO • WINNIPEG

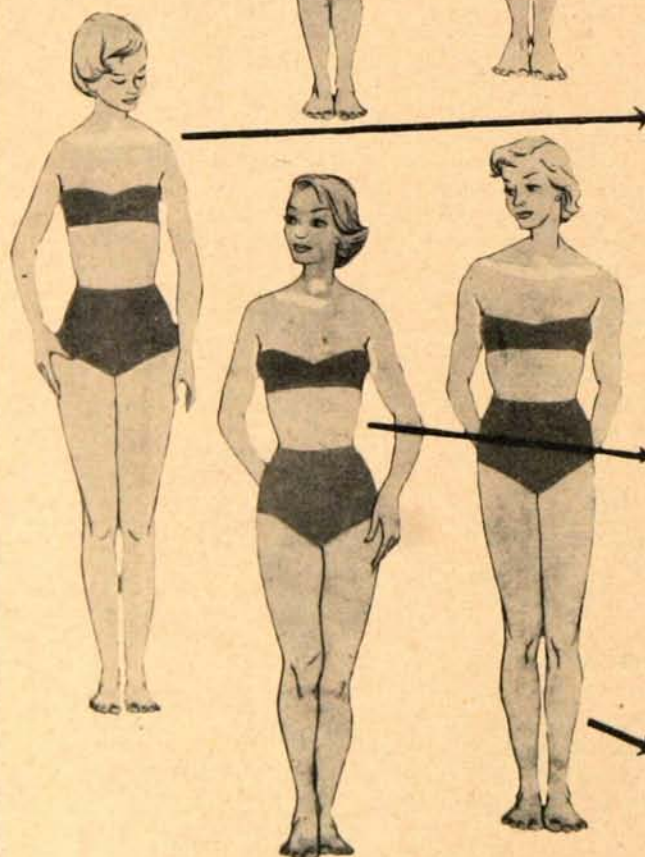
De quel type ETES - VOUS?

Voici cinq types de tailles féminines autour desquels oscillent les variations individuelles. Si vos mains et vos tics personnels vous trahissent, votre taille, elle aussi, permet de faire votre équation. Sur cette page, choisissez honnêtement, non ce que vous rêveriez d'être, mais le type qui vous ressemble le plus et peut-être apprendrez-vous des choses flatteuses à votre endroit.

Voici la jeune fille au corps bien en chair et tout à fait féminin. Elle se tient droit et sa figure à l'ovale arrondi reflète la bonne humeur. C'est habituellement une personne généreuse et d'humeur égale. Calme et sereine, ou vive et babillarde, dans les deux cas elle est très serviable et accessible — une excellente amie. Elle a probablement bonne mémoire, un esprit observateur et mène au but les décisions qu'elle prend. D'un autre côté, elle peut manquer de sensibilité et ses facultés perceptives sont parfois lentes. Elle doit éviter les situations qui demandent des réactions rapides et une sensibilité profonde. Toutefois, elle doit se compter heureuse d'avoir un si excellent caractère et les camarades et amis ne lui feront jamais défaut.



On reconnaît la petite personne mince, aux formes gracieuses, aux épaules féminines et obliques, aux membres délicats et à la tête fine. Réservee et sensitive, elle est habituellement nerveuse et très émotive. Imagination vive et tendances artistiques prononcées. Réfléchie et consciencieuse, elle s'attire parfois des désagréments par sa timidité et sa minutie. Sa réserve exagérée peut lui nuire auprès de ses amis, et il y a danger que cela les éloigne. Si vous reconnaissez là une de vos amies, le meilleur moyen de lui aider, ce n'est pas de la brusquer et de la forcer à sortir de sa réserve, mais d'accepter, sans plus, ce caractère peu communicatif. Si tel est votre propre cas, n'essayez pas de vous refaire mais faites-vous une vie conforme à vos inclinations.



Même sveltesse et mêmes membres délicats que la jeune fille décrite plus haut, celle-ci est de taille beaucoup plus élevée et elle est extrêmement élégante. Elle manque d'énergie vitale, se fatigue facilement; elle préfère, probablement, une vie de loisir à une vie active. Elle est si réservée qu'on a tendance à l'accuser de manquer d'animation, de chaleur mais en réalité, sa sensibilité est profonde. Sa maîtrise d'elle-même la dessert parfois. D'un goût raffiné, elle se trompe rarement en art et dans le choix de ses vêtements. Ce type de femme devrait montrer un peu plus de chaleur dans ses amitiés car leur calme et leur froideur apparents tendent à les isoler et à leur faire croire qu'elles sont incomprises.

Mince et d'allure sportive, cette jeune fille a des membres bien tournés. Musclée agréablement, sa poitrine et ses hanches bien définies, ses mouvements sont vifs et gracieux. C'est un esprit brillant et de grande envergure. Elle possède une énergie rare. C'est un mélange de bonne camaraderie et de réserve, d'imagination et de savoir-faire. Cependant, qu'elle se garde de trop entreprendre. L'égoïsme la guette. Pourvu qu'elle maintienne l'équilibre entre les éléments contradictoires de son tempérament, elle aura une existence fort agréable, sera très recherchée de tous — l'amitié lui viendra sans effort — et le succès, dans son travail, lui sera facile.

Voici enfin la femme solide, vigoureuse: les épaules larges, les hanches plutôt étroites, la tête fortement dessinée. Douée de sens pratique et d'un esprit bien équilibré, c'est une personne pondérée, qui sait toutefois prendre des décisions rapides et dont la persévérance ne fléchit pas. Elle est bonne mais il y a dans sa nature une légère dose d'impatience qui peut la rendre intolérante et la porter à des jugements téméraires. Elle fera une excellente épouse et mère à condition que son mari soit de la même trempe qu'elle ou qu'il la domine. Sinon, elle portera le pantalon dans le ménage et tout n'ira pas sur des roulettes.

cieusement et sentit qu'elle était déjà pour quelques-unes la "femme de l'assassin". Une révolte la secoua :

—Vous accablez mon mari sans preuves, s'exclama-t-elle. Vous, Michel, vous lui gardez rancune parce que Pierre a contrecarré vos projets d'hôtellerie.

—On sait que Manselle haïssait Jean, riposta durement Michel, il en était jaloux, avouez-le donc, Gisèle. Il est violent de nature et ne vous rend pas heureuse, je crois...

—Je n'ai rien à lui reprocher, répliqua-t-elle vivement.

Elle se dressait hardiment pour le défendre, pour réparer les torts qu'elle avait eus envers lui.

Non, Pierre ne s'était jamais montré brutal avec elle, mais son chagrin de savoir Jean aimé par Gisèle avait pu faire d'atroces ravages dans cette âme ulcérée.

"Cependant, il n'a pu commettre un tel acte, songea-t-elle désespérément, tandis que Josette, à demi-défaillante recevait les soins de ses compagnes.

—Jean est mort, avait balbutié Josette, sans quoi il aurait trouvé le moyen de revenir, ou de me prévenir.

Cet amour merveilleux et si tendre, qu'elle avait goûté dans les bras de Lauret, allait-il donc avoir un si funeste dénouement?

Moins énergique que Gisèle, moins combattive, la jeune épouse de Lauret était terrassée par l'épreuve au lieu de rassembler ses forces et son courage pendant les recherches qui allaient s'organiser.

—Comment Pierre vivra-t-il là-haut, s'enquit Gisèle.

—On lui portera sa part de provisions et une couverture de laine, lui fut-il répondu.

Elle songea :

"S'il est innocent, comme je le crois, il va terriblement souffrir de ce bannissement, lui si fier et si indépendant.

Mais elle comprit qu'il n'y avait pas à discuter avec les gens des Hauts-Monts, qui s'érigeaient en tribunal libre pour juger Pierre.

Tristement, la jeune femme regagna son logis vide. La neige était tombée en couche épaisse sur la campagne.

—Comme il aura froid dans cette cabane de berger, exposée à la tempête, se dit-elle.

Elle goûta à peine au repas qu'elle avait préparé, tant elle était préoccupée par l'idée que Pierre, dans cet isolement, pourrait se livrer à quelque fatale extrémité.

Gisèle réfléchissait douloureusement ainsi, lorsque Louis vint la trouver :

—Écoutez, Gisèle, ce soir, quand les autres dormiront, je monterai jusqu'au lieu où se trouve votre mari. Préparez pour lui ce qui vous semblera le plus nécessaire. Je lui porterai cela en cachette.

—Louis, comme vous êtes bon!

—C'est Michel qui a monté la tête aux autres, parce que Pierre n'était pas partisan de l'hôtellerie, en effet. Je déteste Michel, il m'a devancé en faisant la cour à Yvonne, sans quoi elle m'eût choisi, allez!

Gisèle prit la main du garçon et la serra sans répondre. Avait-il donc ressenti le mal d'amour, lui aussi, qui, semblable à un torrent dévastateur, semblait répandre sur le hameau son flot tragique.

—Vous vous consolez, Louis?

Il hocha la tête négativement :

—Je finirai par quitter ce lieu où elle vit, cela n'est pas bon pour moi.

Tandis qu'il s'abandonnait à ces con-

fidences, Gisèle mettait dans un panier un pot de miel, du fromage, du pain, du jambon fumé, du café moulu, une cafetière avec quelques ustensiles de cuisine, un réchaud et une bouteille d'alcool. Puis elle pensa :

—Si je joignais un mot pour lui...

Louis comprit la pensée de la jeune femme, en la voyant se diriger vers la table et sortir une feuille blanche de l'écritoire.

—Vous avez raison, observa-t-il c'est encore cela qui lui fera le plus plaisir.

Elle traça ces simples mots :

"Pierre. Ma pensée ne te quitte pas. Je suis sûre que tu es innocent. Aie confiance et prions pour que le pauvre Jean soit retrouvé. Affectueusement, ta femme, Gisèle".

—Ceux qui vivent sans tendresse sont si malheureux, remarqua Louis, mais il a la vôtre, lui.

Elle se sentait si coupable envers Pierre, car, cette tendresse-là, elle ne la lui avait pas donnée. Elle s'était soumise aux baisers de l'époux, sans lui laisser la douceur de se sentir chéri par elle.

Et maintenant, que ferait Pierre?... Et Jean, mon Dieu et Jean... Ou était-il aussi?...

Louis s'en fut avec le panier, recouvert d'une chaude couverture. Gisèle se sentit alors le cœur plus allégé. Et elle évoqua l'étonnement de Pierre quand il recevrait cela.

CHAPITRE V

Dix jours passèrent ainsi, lorsqu'un matin, un vieil homme, étranger au village, vêtu d'une peau de brebis, descendit les pentes et surgit sur la place où Jacques, Olivier et Gérard étaient en train de décharger des fagots, pendant que leurs camarades fouillaient en tous sens la montagne.

—C'est ici que demeure un certain Jean Lauret, fit l'homme.

—Bien sûr! s'exclamèrent les trois compagnons. Auriez-vous, par hasard, de ses nouvelles?

L'homme se présenta, avant de répondre à la question posée. Il se nommait Garou, habitait avec sa femme et ses petits-fils une masure isolée sur les cimes. Un de ses gars, en faisant du ski dans la montagne, avait découvert un corps humain, à demi-recouvert par la neige. Il l'avait relevé tant bien que mal et constaté que l'homme était sans connaissance, qu'il avait la jambe droite fracturée, et portait une plaie assez profonde à la tête. Le petit avait été quérir son aïeul, puis tous deux avaient transporté l'inconnu dans la cabane des Garou. Après des soins énergiques, l'individu avait respiré enfin, la fièvre et le délire l'avaient pris aussitôt.

—Hier, seulement, il a pu prononcer son nom, ajouta le vieux. Parait qu'il s'appelle : Jean Lauret.

Une exclamation enthousiaste salua cette heureuse nouvelle.

—Jean vit! s'écria Michel, Olivier, cours vite prévenir Josette.

Quelques instants plus tard, tout le monde apprenait que Lauret était bel et bien vivant, mais très faible encore, avec la jambe droite fracturée.

—Je suis un peu rebouteux, expliqua Garou, je lui ai remis son membre. C'est une mauvaise cassure par exemple et il marchera assez mal pendant longtemps.

(Suite en page 43)

Pour être mieux imprégnée d'élégante beauté!

Beau Belle

L'extraordinaire parfum nouveau

de
BOURJOIS

Envoûte votre peau —
dans un effleurement
magique



Robe Beau Belle
création de
Tina Leser

Parfum Beau Belle... \$5.75 à \$17.50
Flacon-bourse de parfum... \$3.25
Eau de Cologne Beau Belle... \$3.95

Êtes-vous au courant?



Comment agir envers votre chaperon?

- ☐ Vous esquiver? ☐ Marmotter en passant? ☐ Prendre le temps de remercier?

Après la soirée, cherchez-vous à vous esquiver ou prenez-vous le temps de dire un mot aimable à votre chaperon? Ne manquez jamais de bienséance. Les chaperons sont fréquemment des personnes gentilles! Prenez donc le temps de les remercier de leurs bons offices. Vous n'avez

pas besoin, non plus, de craindre les regards... à certains jours. Avec la Kotex, il n'y a pas de contours révélateurs, car ses bords plats pressés les évitent. Vous êtes plus à l'aise et vous avez plus de protection avec la Kotex... grâce à son centre de sûreté spécial... où que vous alliez!



Quel vêtement inspire une idée de cadeau?

- ☐ La jupe tartan
☐ La robe de flanelle grise
☐ Le manteau de chinchilla

Si vous êtes une jeune fille au courant, vous savez que ces trois vêtements sont très à la mode. Votre compagne de classe a-t-elle une jupe tartan? tricotez-lui alors des chaussettes Argyle pour aller avec les couleurs de sa jupe. Les jeunes filles n'ont pas toutes les mêmes goûts en fait de vêtements. Leurs besoins de protection périodique diffèrent également. C'est pour cela que la Kotex s'obtient en 3 absorbivités. (Différentes dimensions pour différents jours.) C'est en faisant l'essai de la régulière, de la junior et de la super que vous découvrirez celle qui "vous convient exactement".



La grosse Georgette veut-elle

- ☐ faire tapisserie?
☐ amincir ses hanches?
☐ écouter au mur?

Elle n'écoute pas ce qui se passe chez la voisine... elle fait de l'exercice pour se débarrasser de sa graisse. Si vous avez les hanches un peu fortes, frappez-les chaque jour 10 minutes contre le mur. Cela active la circulation et tend à profiler les courbes trop plantureuses. (Et surtout—pas de petits goûters entre les repas!) Vous améliorez votre tenue en améliorant votre taille. Mais, aux jours difficiles, la tenue dépend tellement du confort. Choisissez la Kotex. Faites pour rester molle durant l'usage, la Kotex conserve aussi sa forme! Elle vous donne une plus grande mesure de confort.



*Marque déposée

La KOTEX* compte plus d'usagères que toutes les autres serviettes périodiques

KOTEX EN 3 ABSORPTIVITÉS: RÉGULIÈRE, JUNIOR, SUPER

"Très personnellement vôtre", nouvelle brochure gratuite pour jeunes filles de treize à vingt ans. Dit ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter aux jours difficiles... Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellulose Products Co. Ltd., Dépt RM-10 431 Victoria Avenue, Niagara Falls, Ontario.



Un peu de blanc pour égayer une robe noire.

plastron au crochet

Fournitures. — Une grosse balle de MERCER-CROCHET grosseur 50, blanc ou écru, de J. & P. Coats; un bout de ruban de velours noir étroit; un crochet en acier no 12, marque SHIP, de Milward. (Pour un travail lâche, utiliser un crochet no 13 et pour un travail serré, un crochet no 11).

Tension: 8 rangs = 1 pouce.

Abréviations: m. ch. — maille-chainette; m. s. — maille simple (simple crochet); m. d. — maille double (double crochet); bride dble — bride double; esp. — espace (ou jour).

Commencer avec une chaîne de 135 mailles.

1e RANG: 1 m. s. dans la 2e m. ch. à partir du crochet, 1 m. s. à chaque m. ch., 3 m. ch., tourner.

2e RANG: Sauter la m. s. faite en premier lieu, faire 1 m. d. dans la m. s. suivante, 1 m. d. dans la première m. s. (on a un point croisé), 1 m. d. dans la même m. s. que la première m. d. * sauter 1 m. s., faire 1 m. d. dans la m. s. suivante, 1 m. d. à la m. s. qu'on vient de sauter, 1 m. d. au même endroit que la

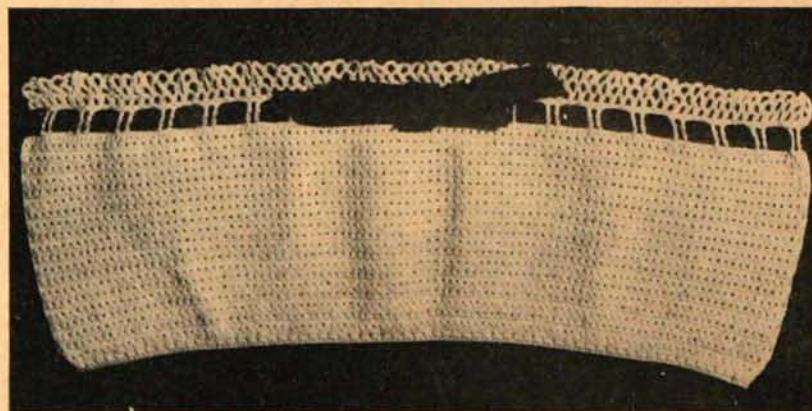
première m. d. du point croisé; reprendre de * jusqu'à la fin du rang, 3 m. ch., tourner.

3e RANG: Sauter les deux premières m. d., 1 m. d. dans la m. d. suivante, 1 m. d. à la m. d. précédente (on a un point croisé), * sauter 1 m. d., faire 1 m. d. dans la m. d. suivante, 1 m. d. à la m. d. qu'on vient de sauter; reprendre de * finir avec 1 m. d. à la tête de la ch. du retour, 3 m. ch., tourner. Répéter le 3e rang 18 fois encore.

22e RANG: * un point croisé, sauter 1 m. d., faire 1 m. d. dans la m. d. suivante, laissant la dernière boucle sur le crochet, 1 m. d. dans la m. d. qu'on vient de sauter, laissant la dernière boucle sur le crochet, un jeté (jeter le fil sur le crochet) et passer par toutes les boucles sur le crochet (on a une m. d. de moins); reprendre de * et finir avec 1 m. d. à la tête de la m. ch. du retour, 1 m. ch., tourner.

23e RANG: 1 m. s. à chaque m. d. et finir avec 1 m. s. à la tête de la m. ch. du retour, 6 m. ch., tourner.

24e RANG: Sauter les 2 premières m.



**Vous ne
pouvez
acheter de
meilleurs
crayons
de bureau**

Les Venus VELVET sont préférés des employés de bureaux. Les Venus VELVET sont forts parce qu'ils sont "à l'épreuve de la pression". La mine est assujettie au bois. Les Venus VELVET donnent une écriture douce et nette. Essayez-les... vous les achèterez.

POUR LA MAISON AUSSI!

**CRAYONS
VENUS
VELVET**

701 F

Venus Pencil Company, Ltd., Toronto, Ont.

LA GRIPPE et maladies contagieuses

Préservez-vous contre ces maladies très souvent dangereuses, en développant la résistance physique avec ce puissant tonique.

Hommes, Femmes, Enfants
Chez votre pharmacien

**Elixir Tonique
Montier**

D. WATSON & CO., Montreal



*, faire 1 bride dble dans la m. s. suivante; * 1 m. ch., sauter 1 m. s., faire 1 bride dble à la m. s. suivante; reprendre de * et finir avec 1 m. ch., 1 bride dble dans la m. s. suivante, 1 m. ch., tourner.

25e RANG: 1 m. s. dans chaque bride dble et à chaque esp., finir avec 1 m. s. dans la 5e des 6 m. ch. du retour; 1 m. ch., tourner.

26e RANG: 1 m. s. à la première m. s., * 5 m. ch., sauter 1 m. s., faire 1 m. s. dans la m. s. suivante; reprendre de * et pour finir faire 2 m. ch., sauter 1 m. s., 1 m. d. dans la dernière m. s., 5 m. ch., tourner.

27e RANG: * 1 m. s. dans la boucle suivante (établie par 5 m. ch.), 5 m. ch., reprendre de * et finir avec 2 m. ch., 1 m. d. dans la dernière boucle (5 m. ch.), 5 m. ch., tourner.

28e RANG: Comme le 27e rang, finir avec 5 m. ch., 1 m. s. dans la dernière boucle établie par 5 m. ch.

Arrêter le travail.

Laver, amidonner et presser. Passer le ruban dans les trous formés par les brides doubles. Faire une petite boucle et coudre au milieu du devant.

L'astérisque indique la répétition de la même série de points.

PETITES MARIEES

(Suite de la page 41)

La joie de Josette fut, cependant, très vive. Elle avait l'assurance maintenant de revoir son mari.

—Nous pouvons le transporter jusque chez lui avec une litière, proposa le montagnard. Vous me donnerez un coup de main, les gars.

Le retour de Jean dégénéra ainsi en vrai triomphe. Mais, au lieu de s'y associer complètement, Gisèle se disait:

—Et Pierre là-haut, iront-ils le chercher aussi?

Car les gens du village demeuraient sceptiques à l'égard de Manselle. Cette plaie à la tête de Jean avait pu être produite par un coup de massue, au cours de cette fameuse querelle. Garou n'en savait rien, Lauret étant incapable de fournir encore aucune explication.

—Et ce doute affreux, qui continuait à peser sur Pierre, torturait Gisèle, en la laissant étrangère à la joie générale. Ce mystère s'éclaircirait-il enfin, Manselle arriverait-il à se disculper, sans qu'une ombre demeurât sur lui?

Il n'avait pas répondu à sa femme mais il acceptait les paquets qu'elle lui envoyait.

Ce jour-là, en allant porter à Pierre le panier rempli jusqu'au bord, Louis trouva la cabane vide. Pourtant, celle-ci était toujours habitée, car des pommes de terre cuisaient sur un reste de feu.

Louis attendit patiemment le retour de son camarade. Ce dernier parut enfin. Il avait exploré des endroits sauvages. Ce fut avec une grave satisfaction qu'il apprit le retour de Lauret.

—C'est cette maudite plaie à la tête qu'ils ne peuvent s'expliquer encore, les copains, remarqua Louis d'un air un peu embarrassé.

Manselle eut un ironique sourire:

—Pardi! Ils persistent à croire que j'en suis l'auteur: Un vigoureux coup de bâton sur la tête de mon rival, mais oui! Voilà leur dernière découverte, mon cher.

—Ecoute, Pierre, ni Gisèle, ni moi n'avons cru à ta culpabilité, je te le jure,



*Les hommes distingués
préfèrent le*

LORD CALVERT Canadian Whisky



**Servi avec orgueil
dans des occasions spéciales
quand seul le meilleur
suffit**

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG · ONTARIO

Obtenez cet "éclat SPENCER"

Elégance! Santé resplendissante!
Personnalité brillante!



Ensellure typique qui cause bourrelets disgracieux, diminution de vitalité, alourdit l'esprit et la personnalité.



Vous savez que ensellure, bourrelets et dos voûté gâchent votre silhouette — vous voulez l'apparence brillante que vous désirez. Mais les médecins savent que ces défauts de taille sapent aussi votre vivacité d'esprit.

Oui, le maintien disgracieux cause le déplacement des organes vitaux. Cela nuit à leur fonctionnement et retarde la circulation. Le cerveau agit avec lenteur, car son oxygène dépend d'une bonne circulation. Votre personnalité est alourdie.

Les Supports Spencer changent complètement le tableau, car votre Corset et vos Soutien-gorge Spencer sont dessinés, taillés et faits individuellement pour répondre à vos besoins, et aux vôtres uniquement. Le fonctionnement des organes et la circulation s'améliorent. Les bourrelets disparaissent. Votre esprit et votre personnalité prennent de l'éclat. Chaque Spencer est garanti ne jamais perdre sa forme. Un support qui perd sa forme perd son efficacité.

Demandez des renseignements gratuits

Adressez le coupon ci-dessous pour obtenir une fascinante brochure montrant comment un Spencer vous aidera! Ce service de dessin unique s'obtient seulement d'une marchande Spencer — à l'heure et l'endroit qui vous conviennent. Téléphonez maintenant! Consultez les pages jaunes sous "Corsets". (Ne se vendent jamais dans les grands magasins.)

AUX DESSINATEURS DE SPENCER
Rock Island Québec. (Etats-Unis: New Haven, Connecticut) 11/50

Veuillez m'adresser une brochure GRATUITE. J'ai indiqué mon problème de maintien à gauche. (Prière d'écrire en lettres moulées.)

(Mlle)
(Mme)

Adresse

Ville et comté

Vous le savez, faire de l'argent dans un commerce de soutien-gorge est une affaire sérieuse. L'expérience n'est pas nécessaire — nous vous initierons. Pointes ici pour renseignements.

et beaucoup, maintenant, reviennent sur l'accusation qu'ils ont portée contre toi.

—C'est trop tard! Je ne veux plus me mêler à ceux qui m'ont lâchement accablé.

—Tu avais des torts envers Jean.

—J'avais, peut-être, des raisons pour cela.

—On t'avait entendu dire: "Il y en a un de trop au hameau".

—Je le pensais, car à cause de Jean, j'avais perdu le bonheur, le repos".

Louis garda le silence, puis il ajouta:

—Gisèle t'aime, tu sais.

Pierre ne répondit point. Il ne voulait pas avouer à son ami les funestes conséquences de son union avec celle qui s'était si fâcheusement éprise de l'autre. Mais Louis sans doute le devina:

—C'est maintenant qu'elle commence à devenir ta vraie compagne, fit-il doucement.

Pierre eut un geste détaché:

—Bah! la nature me suffit.

Il avait souffert dans son orgueil et son âme, il ne voulait pas de la compassion de Gisèle et, puisque l'amour l'avait fui, il vivrait seul, en solitaire.

—Dis-leur, reprit-il lentement que j'ai choisi ma résidence: une ferme abandonnée, du côté des Aiguilles Blanches. Je demanderai ma part de troupeau et d'instruments agricoles. Là, du moins, on ne construira pas d'hôtellerie.

Louis, tout songeur, redescendit vers le hameau. Comment apprendrait-il à Gisèle la détermination de son mari? Elle devait avoir de bien graves torts envers Pierre pour qu'il souhaitât cette définitive séparation.

—Je le connais, se dit le gars, il vivra là-haut en vrai solitaire, en contemplatif. Au fond, c'est lui qui est le plus ardemment épris de notre montagne. Il veut en défendre l'accès aux curieux, aux nouveaux enrichis, ou aux spéculateurs cherchant à fonder une station climatique.

Lorsque Louis arriva sur la place des Hauts-Monts, il vit ses camarades réunis en groupe, en train de discuter avec animation.

—Lauret a pu expliquer en détail son accident, fit Gérard en s'avançant vers Louis, car c'est bien un accident dont il a été la victime. Il a glissé en effet sur une roche aiguë, en voulant franchir un passage difficile, cela a causé sa chute.

—Et dire que Pierre fut accusé d'avoir provoqué Jean! s'écria Louis avec indignation.

Les autres le regardaient d'un air assez gêné.

—Lauret ignore nos soupçons, remarqua l'un des gars, ils pouvaient être fondés, d'après l'attitude de Pierre, qui avait proféré des menaces à l'égard de son camarade. Enfin, puisque tout est éclairci, nous irons trouver Manselle pour lui faire amende honorable.

—Trop tard, riposta Louis. Pierre ne reviendra plus parmi nous, il me l'a nettement déclaré. Il s'est choisi une retraite où la calomnie ne l'atteindra plus. Je ne vous engage pas à tenter cette démarche, car vous seriez fort mal reçus.

—Qu'il avoue donc qu'il préfère être seul pour agir à sa guise! trancha Michel. Nous ne contrecarrons pas ses projets,



Elle ne peut s'en passer!

SPORTMASTER

STYLED BY
Lou Ritchie



PAS DE TACHES

Enduisez vos mains de PRO-TEK avant un travail malpropre. Invisible, impalpable... ni graisseux ni collant. Idéal pour le peinture. S'enlève au savon et à l'eau, emportant toutes les saletés. Gros pot de 8 oz. 50c.



PRO-TEK



Pour soulager les
IRRITATIONS
du NEZ

Appliquez un peu de gelée de pétrole "Vaseline". Gardez aussi de la "Vaseline" à portée de la main au cas de coryza, mal de gorge, égratignures, brûlures (et 100 autres usages!)

EXIGEZ
LA
VÉRITABLE

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

SUPPORTS SPENCER dessinés individuellement

(Suite en page 64)

REINE D'UN JOUR...

(Suite de la page 15)

distances faussent les paysages et empêchent que l'on se rende compte de ses diversités. Car voilà maintenant, l'interminable désert de l'Arizona... Je m'imaginai mal qu'il puisse y avoir une telle masse aride de sable "comparable en tous points à ceux de l'Afrique de Nord", me dit le pilote, qui a fait la guerre là-bas en tant que volontaire avec la RCAF. Puis brusquement, comme si on avait levé le rideau, le paradis promis de la Californie. Et quelques minutes plus tard, cinq heures de l'après-midi, selon les montres locales, nous nous posons sur l'aérodrome International de Los Angeles.

Le maire d'Hollywood et sa gracieuse épouse sont venus nous accueillir. Photographes; un café, quelques phrases aimables, ils ont visité le Québec et puis nous voilà en voiture décapotable, escortés de cinq policiers à motocyclette qui font un vacarme d'enfer avec leurs sirènes. Un vrai accueil de reine. Ma première impression de la Californie est la douceur du climat: c'est un éternel printemps. La seconde est la gentillesse, le sans-façon des gens: tout le monde semble se connaître et tout le monde ne sait faire autre chose que sourire.

L'aérodrome se trouve à vingt-cinq minutes de Los Angeles et à peu près le double de Hollywood. Sans doute vous savez que Hollywood n'est qu'un faubourg de Los Angeles. Dans la suite de cet article, en parlant de l'un, je devrais forcément faire allusion à l'autre, car les deux centres ne font qu'un tout. Los Angeles est une grande ville comme toutes les grandes villes américaines, avec places, boulevards, gratte-ciel et enseignes lumineuses. Son unique originalité consiste dans le grand nombre d'églises, toutes de style espagnol, entourées de palmiers et de parterres fleuris. J'ai beaucoup aimé aussi, le vieux couvent franciscain, là où autrefois travaillèrent et prièrent ceux qui fondèrent la ville; La Ciudad de Nostra Senora de Los Angeles, de Notre Dame des Anges.

Notre luxueuse Cadillac avec son escorte de motocyclistes atteignit les premières artères d'Hollywood et s'engouffra sur le Sunset Boulevard, en quelque sorte la rue Sherbrooke de la petite ville, assez impressionnante avec ses palmiers illuminés par des projecteurs colorés et la très longue perspective des gros platanes qui bordent le ruban d'asphalte. Partout des lumières; Hollywood est un Broadway transformé en cité... le chrome des vitrines, les maisons peintes aux couleurs flamboyantes, le bruit incessant des machines à disques, et une circulation animée d'autos et de passants. Certes si l'on ferme les yeux et l'on pense que l'on pénètre dans la Mecque du cinéma, tout en se souvenant des clichés auxquels nous ont habitués tant de films, on se sent toute fière d'être parmi les privilégiées admises dans ce sanctuaire. Mais si l'on oublie un instant les films et les studios, et que l'on ouvre bien grands les yeux, on constate qu'Hollywood n'est point autre chose qu'un faubourg comme tous les faubourgs américains, avec ses "squares", ses "main streets", ses "drugstores" et que toutes ces lumières, ne font qu'éclairer des baraques comme celles que l'on trouve sur l'autostade qui va de Montréal à Ottawa. Ce n'est pas une ville, c'est un quartier et assez monotone avec cela, où tout brille certes mais tout brille artificielle-

ment, et où les gens s'agitent comme les chevaux de bois sur un manège.

Il est vrai que je n'avais pas beaucoup de temps pour y songer. Nous voici déjà dans le hall du Hollywood Plaza, le directeur de l'hôtel nous souhaite la bienvenue, le maire prend congé, une armée de "boys" s'empare de nous et de nos bagages et nous voilà dans un luxueux appartement, sans doute réservé à l'Aga Khan quand il vient en ces parages. Une immense corbeille de fleurs, des fruits exotiques, un album, hommage de la direction, une boîte en cellophane contenant deux magnifiques orchidées, un tas d'invitations m'attendent. Ma chambre et le salon contigu sont vraiment élégants: tout y est automatique, en pressant un bouton on déclenche un mécanisme qui fait sortir ou rentrer un lit d'une paroi, trois téléphones aux couleurs différentes me permettent de communiquer avec une autre chambre, la ville et l'univers. La salle de bain est une sorte de piscine avec réflecteurs, une vasque avec des poissons rouges et des robinets pour eau froide, eau glacée et eau de mer. Un appareil de télévision, une radio, des tubes pneumatiques pour l'envoi de télégrammes, un coffre-fort miniature complètent l'aménagement. J'ai à peine pris une douche quand se présente une femme de chambre qui s'empare de mes robes, une autre de mes bas qu'elle va laver, et un garçon me demande si je veux le coiffeur ou la manucure pour le lendemain. Il est tard et je décide de me coucher, mais curieuse je vais faire un tour sur le toit, où l'on danse sous les étoiles, au son de l'orchestre de Xavier Cugat...

Rien de spécial, le même spectacle qu'au "Mont Royal" les mêmes danseurs, les mêmes robes qu'à New-York ou à Montréal, plus voyantes et plus décolletées pourtant. Sauf que, parmi les danseurs, j'aperçois Louis Jourdan, Bonita Granville, Corinne Calvet, Kirk Douglas et son amie Irène McEvoy, Peter Lawford et sa nouvelle flamme, Faith Domergue, l'actrice lancée par Howard Hughes.

Les gens semblent totalement indifférents et ne font aucune attention aux vedettes. Je suis la seule à me montrer curieuse. Et je voudrais dès maintenant parler des vedettes d'Hollywood. D'abord ici, ce ne sont pas des vedettes, car il n'y a que des vedettes à Hollywood, donc personne qui puisse attirer spécialement l'attention. Je parle naturellement des endroits publics: au dancing, au restaurant, chez le coiffeur, dans un "supermarket", au cinéma, même dans la rue. Vous allez prendre une glace et vous voilà assise à côté de Marlène Dietrich qui vous sourit et vous dit pardon, comme si elle n'était que la voisine du coin. Et les gens, le chauffeur de taxi, le garçon de restaurant, la vendeuse, leur parlent naturellement, ne faisant jamais allusion à leur profession, sinon afin de leur demander tout naturellement, "Comment va le travail aujourd'hui?" ou "Vous tournez les extérieurs?" ou "Vous allez en vacances?" tout comme on demande à une cliente "Votre bébé a poussé une dent?" ou "Vous avez repeint votre cuisine?" Certes il est des grandes vedettes qui vivent dans un isolement complet et qui ne se montrent qu'une ou deux fois par mois pour quelques minutes au "Ciro" ou au "théâtre chinois" et ne font que monter et descendre de leur "Rolls-Royce".

Fabriquez vous-même vos cadeaux de NOEL



5484



5485B

Elégant costume pour la patineuse. La jupe au corsage à bretelles se porte avec blouse ou chandail pour la salle de patinage. Le patron comprend le maillot et le bonnet. Patron Butterick 5484. Tailles 2 12 ans. Prix 35 cents. Amusants pyjamas pour filles et garçons. Bande élastique à la taille, à l'arrière. Le modèle A, encolure ronde et pieds recouverts. B, encolure transformable. Patrons Butterick 5485. Tailles 1/2 à 6 ans; 19 à 24. Prix 25 cents. Les petits garçons aiment tous jouer au cow-boy et les petites sœurs suivent de près. Ce patron comprend pantalon, bolero et étui de revolver. Jupe et guêtres pour fillettes. Patron Butterick 5515. Petit, medium, grand. 45c.



5515



Epiderme sensible. "Noxzema est merveilleuse pour mon épiderme sensible" dit Mme Connie McDiarmid d'Ottawa. "Je l'emploie plusieurs fois par jour ce qui rafraîchit et protège ma peau!"



"Doux, joli et attrayant" sont les qualificatifs qui décrivent le teint de Mlle Toby Robins artiste de la radio à Toronto. "Je compte sur Noxzema pour garder ainsi mon épiderme" dit-elle. "Cette crème répond à tous mes soins de beauté."

Soyez plus jolie en 10 jours

... ou votre argent vous sera remboursé

● Si un teint défavorable ou une peau rude et marquée vous cause des ennuis, voici des nouvelles très importantes! Un spécialiste renommé pour la peau a développé un nouveau traitement de beauté au foyer en employant la formule médicamentée et non-grasse, la Crème de Beauté Noxzema. Ce traitement au cours d'essais cliniques, aida quatre femmes sur cinq à obtenir un teint plus joli et plus doux. Voici tout simplement ce que vous devez faire.

Le Matin — 1. "Nettoyez avec la crème Noxzema". Recouvrez votre visage avec Noxzema et à l'aide d'une serviette mouillée, lavez-le comme si vous vous serviez de savon. Constatez alors comme votre épiderme deviendra frais et propre. **2.** Après avoir essuyé le visage, étalez délicatement une légère couche protectrice de crème non-grasse Noxzema comme base pour la poudre.

Le Soir — 3. Avant de vous mettre au lit, "NETTOYEZ ENCORE AVEC LA CREME NOXZEMA". Constatez avec quelle facilité vous enlèverez le maquillage et les saletés accumulées au cours de la journée. **4.** Massez ensuite votre visage avec Noxzema. Appliquez-en un peu plus sur les marques cutanées pour aider à les faire disparaître. Noxzema est une crème non-grasse et ne salira pas les oreillers!

Essayez ce nouveau traitement de beauté pendant 10 jours. Si vous ne constatez pas une amélioration sensible dans l'état de votre épiderme, retournez le pot de crème à Noxzema, Toronto, et votre argent vous sera remboursé. Mais vous serez réellement ravie!

Offre Spéciale! Pendant une période limitée, vous pouvez obtenir un pot grand format de 6 onces à 93¢ pour 79¢ seulement! Obtenez donc aujourd'hui votre pot grand format économique. A tous comptoirs de cosmétiques et de produits pharmaceutiques.

LE MOIS PROCHAIN

Le roman complet

Aline et le bonheur

PAR MARIE-REINE AGHION

Un père et un fils rivaux en amour, deux jolies secrétaires éprises de leurs deux patrons, un jeune architecte au milieu de toutes ces intrigues. Il est évident qu'il y aura un cœur déçu mais quel sera-t-il?

De nombreux articles

Une princesse à la page

Margaret-Rose d'Angleterre, dont les journaux annoncent sans cesse les fiançailles à l'un et à l'autre, n'a pas fini de dérouter même ses familiers par sa fantasque impétuosité.

Soldats de plomb

Des jouets pour les grands qui conservent leur esprit d'enfance.

Rio 1950

L'auteur, Roger Chartier, un jeune Canadien, arrive d'un séjour de six mois au Brésil à titre de boursier du gouvernement brésilien. Cet article veut être une invitation au voyage pour tous les lecteurs qui n'auraient connu de Rio que le rythme des sambas, les rires stridents de Carmen Miranda et les peu fidèles films "Road to Rio", "That Night in Rio" et "Nancy goes to Rio".

Un reportage photographique

Sur des cartes de Noël dessinées par des jeunes artistes canadiens. Une révolution spirituelle et imagée contre la banalité des anciennes cartes.

Le baiser du dénouement

Pourquoi la plupart des films se terminent par une image qui suppose un bonheur sans fin.

Celles-là font prime sur le marché et quand elles pénètrent dans un grand magasin, vendeuses et clientes oublient la marchandise pour se tourner vers la Garbo ou l'Hedy Lamarr et la contempler à son aise. Mais les vedettes ne sont qu'une partie d'Hollywood. On s'intéresse beaucoup plus aux "producers", aux metteurs en scène, aux scénaristes.

Si les vedettes passent un peu inaperçues, c'est surtout parce que ici, hors du cadre artificiel dans lequel on les place afin de les présenter au public, elles n'ont absolument rien de particulier: des gens que vous et moi rencontrons chaque jour. Rien, dans leur habillement, leur maquillage, leur démarche, leur tenue à table, leur conversation qui les distingue. Prenez Linda Darnell et oubliez son visage. Imaginez même que ses films n'ont jamais été visionnés à Montréal. Laissez-là se promener le long de la rue Sainte-Catherine comme ici au Sunset Boulevard. Personne, sauf quelque rare Don Juan en herbe, ne se retournera sur son passage, personne n'imaginera qu'elle est une vedette.

Je dois dire pourtant que l'apathie quotidienne se transforme en une vague d'enthousiasme inouïe quand les vedettes participent à une cérémonie officielle, disons une première de film ou une soirée de bienfaisance. Alors la foule lutte pour les voir de près et les jeunes gens s'agitent comme des forcenés pour un autographe. Ce contraste est inexplicable sauf qu'à Hollywood tout est contraste.

Le matin de bonne heure, on déposa un copieux déjeuner sur mon lit, et je me sentis réellement une reine. J'avais été réveillée par un concert mélodieux de ma radio qui fonctionnait automatiquement. D'autres fleurs m'avaient été envoyées et Marilyn Maxwell me téléphona pour m'inviter à prendre le thé et parler du Canada, son pays d'origine. Je me rendis par un ascenseur spécial à la piscine de l'hôtel et puis à dix heures, je fus prête au rendez-vous donné la veille par le guide qui avait été mis à ma disposition en même temps qu'une élégante limousine.

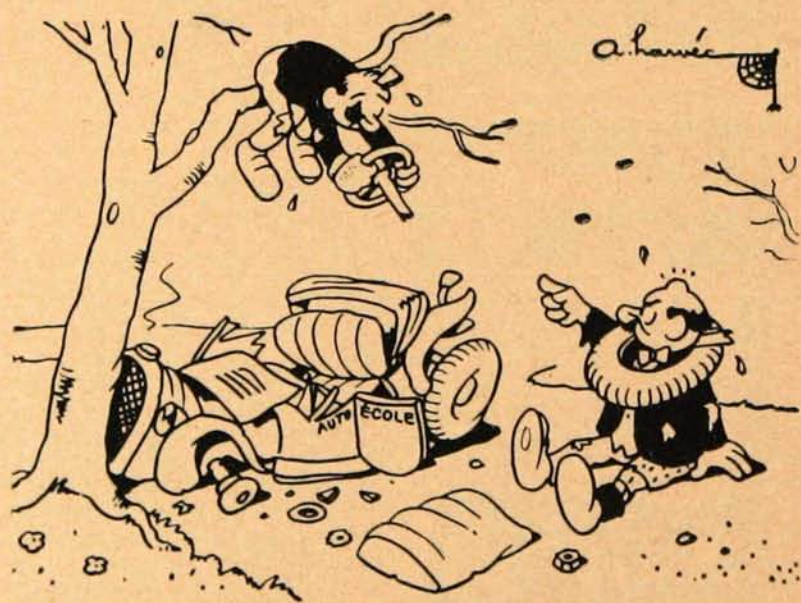
Le seul monument caractéristique de la ville, est le théâtre chinois. C'est le centre d'Hollywood comme Saint-Pierre est le centre de Rome. C'est ici que l'on présente avec grand faste tous les nouveaux grands films et c'est ici que chaque

nouvelle étoile du firmament cinématographique est invitée à laisser dans l'asphalte l'empreinte de ses pieds et de ses mains... spectacle impressionnant: c'est presque de l'histoire et cela évoque en moi un tas de souvenirs. Voici le petit pied de Shirley Temple et celui, de cet autre enfant prodige, Freddie Bartholomew, la canne de Charlot, et le profil de Rodolphe Valentino... et l'empreinte de John Gilbert, celle de Robert Taylor et celle toute fraîche de Cécile Aubry.

L'autre curiosité de la ville des illusions est Beverly Hills, là où se trouvent les résidences des stars. Il m'a fallu plusieurs après-midis pour tout visiter. A vrai dire, Beverly Hills est une ville à part, avec son propre maire, ses agents de police, ses autobus et qui se trouve à une distance égale de Hollywood et de Los Angeles. Mais ici, tout est luxueux, on ne voit que des Cadillacs dans les rues, les marchands de poisson ont une vitrine digne d'un bijoutier et tout semble avoir été construit pour l'usage exclusif des millionnaires. Leurs villas, quelques-unes ont l'air de véritables palais, toutes les mêmes caractéristiques: grilles énormes, parcs immenses, toits aux couleurs vives, terrasses spacieuses, pavilions ombragés et naturellement l'inévitable piscine, preuve indiscutable que le propriétaire est une "star". On y rencontre tous les styles. Shirley Temple qui m'avait invitée tout un après-midi, prétend que sa villa est un paradis terrestre où elle et son enfant vivent heureux comme des écureuils sur un vieux chêne. En fait, beaucoup des vedettes ne quittent jamais leurs domaines, sauf pour se rendre à leur studio.

Il est un autre aspect de Hollywood dont on parle rarement: le Hollywood de la radio. C'est à Radio-City, un quartier bien à part, où ont lieu la plupart des émissions dramatiques, des concerts et des programmes-cadeaux, que beaucoup d'entre nous suivent régulièrement. J'eus l'occasion d'assister à presque toutes les émissions, en plus, bien entendu, de celle de la "Reine d'un jour". Il y a toujours foule, car les visiteurs espèrent être choisis pour les divers jeux et avoir ainsi une chance de gagner des prix de quelques milliers de dollars. C'est là un privilège réservé uniquement à Hollywood et qui certes vaut son pesant d'or. Par contre,

AUTO-ECOLE



— Je vous colle un zéro de conduite.



Elle s'associe à son travail



Fidèle associée de son mari, la Canadienne l'encourage dans son travail...
mais ce n'est là qu'une des mille choses pour lesquelles
elle est indispensable à sa famille et à son foyer.

Cordon bleu, elle prépare à ses enfants les repas nourrissants
qui les rendront vigoureux... ménagère, elle travaille sans
cesse au bien-être de sa famille... acheteur en chef de la maison, ses
achats judicieux lui permettent de toujours équilibrer le budget
domestique... garde-malade, elle se prodigue à tous ses malades... mère,
elle élève ses enfants en bons citoyens.



De ces diverses manières—et de bien d'autres encore—elle contribue
puissamment au bien-être de sa famille et à la stabilité du pays.

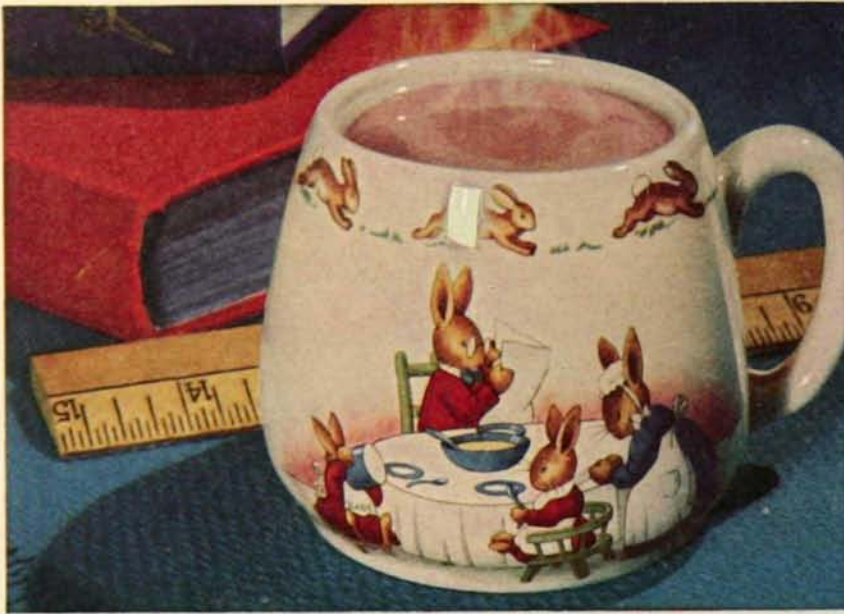
La maison Weston est fière de compter parmi sa clientèle
un si grand nombre de Canadiennes... fière du fait
qu'environ 48% de ses 5,625 actionnaires sont des femmes.
La maison Weston se rend compte que pour garder la
confiance que le public lui témoigne depuis plus de 65 ans,
elle doit toujours offrir des produits de la plus haute
qualité et se conformer ainsi aux exigences de la Canadienne.

*"Achetez toujours les meilleurs—achetez
les produits Weston"*



3M-OF

GEORGE WESTON LIMITED...CANADA



Dès la sortie de l'école, VITE! UNE TASSE DE FRY!

Les enfants aiment le cacao Fry... après la classe et après le jeu.

C'est que le Fry est si doux, si crémeux, si satisfaisant pour les jeunes appétits voraces... et si nourrissant! Servez-en souvent.

Tout le monde, d'ailleurs, raffole de la riche saveur de *chocolat Fry*—cette saveur exquise qui en fait le cacao préféré de 3 Canadiens contre 1.*

Employez le Fry dans toutes vos recettes où il faut du chocolat.

*d'après une enquête à travers le pays.



COOKIES CROUSTILLANTS DE CALIFORNIE (Cookies roulés)

PRINCIPAUX INGRÉDIENTS: cacao Fry—jus d'orange—1 œuf
Mélangez bien ensemble... ¼ tasse de shortening ou partie beurre et 1 ¼ tasse de sucre
Ajoutez... 2 c. à thé d'écorce d'orange râpée.
1 gros œuf bien battu
Tamisez ensemble... 2 tasses de farine à pâtisserie
½ tasse de cacao Fry
1 c. à thé de poudre à pâte

Ajoutez au premier mélange en alternant avec... ¼ tasse de jus d'orange

Lorsque le tout est devenu crémeux et bien mélangé, ajoutez assez de farine (environ 1 ½ tasse) pour faire une pâte molle et souple. Couvrez d'un papier ciré et déposez au réfrigérateur de 2 à 3 heures. Roulez mince et taillez avec un découpoir à bord festonné.

UTENSILS: Tôle à cookies graissée.

TEMPÉRATURE: 400°F. (four vif).

TEMPS REQUIS: 10 à 12 minutes.

FRY

le cacao à la saveur
de chocolat plus riche



les spectacles sont mornes et ennuyeux et depuis que j'ai vu comment on présente ces émissions, je n'ai plus aucune envie de les écouter à la radio.

Je m'étais vite habituée à mon existence de reine et j'en profitais énormément: chaque jour, j'organisais une excursion soit à Santa Monica où pour la première fois, je fis connaissance avec l'Océan Pacifique, qui m'a semblé bien plus bleu et agité que l'autre, puis à Pasadena, petite ville restée espagnole dans ses traditions et son décor, et sur les collines dominant la ville et qui permettent d'avoir une vue assez impressionnante des magnifiques demeures de Beverly Hills dans le cadre incomparable des montagnes à l'est et du Pacifique à l'ouest. Je fréquentais souvent le solarium de l'hôtel pour me reposer ou alors j'allais à la recherche de plats exotiques dans les restaurants les plus distingués de la ville: homards à la diavola, pattes de grenouilles et "steaks" à la Holstein. Mais franchement, chez nous, on mange beaucoup mieux et beaucoup moins cher. Comblée de fleurs, de cadeaux et devenue terriblement paresseuse, je me rendis compte qu'aux vœux de mes hôtes, la vie d'une Reine consistait surtout à errer de boîte de nuit en boîte de nuit. Un très sympathique garçon, Don Burke, qui interprète pour le moment un tas de films de la RKO et dont vous vous souviendrez peut-être car il fut le gosse de "La garde sur le Rhin", me fut assigné comme escorte d'honneur. Avec lui, je suis allée au "Mocambo", au "Ciro", chez "Romanoff", partout où le tout Hollywood va dîner et danser. Car ici c'est la seule distraction, que l'on soit star, producteur, millionnaire ou simple garçon d'ascenseur. Sincèrement, ces cabarets se ressemblent tous, décor, orchestre, menus: il n'y a que les prix qui changent et je soupçonne fort que les gens y vont uniquement pour montrer qu'ils ont les moyens de dépenser tant en un soir. Pour le reste notre "Quartier latin" peut victorieusement soutenir la comparaison.

J'oubliais avec toutes ces danses, excursions, thés et bals, de parler de la chose la plus importante: les studios. Certes je les ai visités tous et attentivement. Mais une fois entrée dans l'enceinte réservée, je n'étais plus la reine. J'étais un simple visiteur, qui devait me plier aux disciplines, marcher sur la pointe des pieds et retenir mon souffle, car les studios sont des usines, où tout tourne selon un plan établi et où on observe la plus stricte discipline. On y travaille à la chaîne et cette usine a son propre rythme de vie. Chose curieuse, quand j'ai pénétré dans les studios MGM, j'ai tout d'abord eu l'impression de me trouver à Arvida, la grande usine d'aluminium du nord du Québec. Sauf que le métal était remplacé par des films en cellulose et que les ouvriers étaient des acteurs. Visiter un studio est certes une des choses les plus fascinantes au monde; bien entendu, il y a les vedettes, mais c'est surtout le fait que toutes ces machines, toutes ces personnes qui semblent faire tant de choses différentes, tendent vers le même but. C'est impressionnant de voir ces immenses décors: une vraie place de Paris, un coin de New-York, un quartier de Vancouver, une arène, un champ de course. Et des figurants habillés le plus diversement possible; des animaux, des machines, des tanks, des charnières, des hélicoptères, enfin une vraie Tour de Babel de la

création. Et puis, à la cantine, vous prenez votre tasse de café, aux côtés de Roy Rogers, le cow-boy, ou de Costello le comique, ou encore de Fred Astaire, qui tout en mettant de la moutarde sur son sandwich, vous fredonne "Ciel bleu". J'ai longtemps bavardé avec Georges Guétary, nous étions déjà bons amis à New-York; il tourne "Un américain à Paris" avec musique de Gershwin et je me suis fort amusée à le voir répéter douze fois la même scène. J'ai aussi causé un bon moment avec Jane Powell qui interprète son premier rôle de "vedette sophistiquée". C'est elle qui m'aborda: "Pardon, Miss, dit-elle, je vois un magazine canadien-français sous votre bras. Je le reconnais car je l'achetais quand je me trouvais à Montréal. Permettez que j'y jette un coup d'oeil".

Je le lui ai laissé en souvenir, ravie de retrouver ainsi une amie, car une lectrice même inconnue, est toujours une grande amie.

Je suis rentrée à New-York, par le chemin des écoliers, car au dernier moment on me dit que mon billet me permettait d'aller vers le Nord et de faire escale à San Francisco. La traversée fut aussi tout agréable, j'étais toujours reine, et le paysage californien se déroulant sous mes yeux était encore plus séduisant qu'un véritable coin de la côte d'argent italienne de San Remo à Capri. Ma copine, Rolande Craste était rentrée directement à Paris, riche de cadeaux et de souvenirs.

San Francisco, qui reste à mes yeux, la véritable grande ville de Californie, avec ses tramways qui grimpent et descendent follement les sept collines (comme Rome), — c'est inouï on se dirait sur les montagnes russes, — sa légendaire "Porte d'or" où l'immense pont suspendu jeté sur la baie, son quartier chinois qui ressemble fort, mais en plus grand, à celui de New-York, ses faubourgs élégants qui m'ont rappelé Outremont et Westmount, son quartier bohème qui grimpe le long d'une haute colline, tout comme le Mont-Royal, ses grandes avenues ombragées, le vieux port avec les restaurants sur l'eau et le marché aux poissons, m'a littéralement conquise. Je n'étais plus traitée comme une reine, mais je me sentais toujours souveraine, car je n'oublierai jamais la vision glorieuse de la baie enveloppée de brouillard et entourée de millions de petites lumières qui se multipliaient à l'horizon pour se confondre avec les étoiles.

Quand j'eus envoyé la deux-centième carte postale à toutes mes amies de Montréal et de New-York, je dus me résigner au retour. Je pris l'avion de nuit et la fatigue des jours précédents eut finalement le dessus et je dormis jusqu'à New-York où j'arrivai tout aussi excitée qu'au départ car je préparais le récit de mes aventures que je savais devoir répéter au moins six bonnes douzaines de fois.

"Alors, me demanda-t-on, avez-vous été vraiment une reine à Hollywood?"

"A Hollywood et ailleurs, avec et sans hôtels luxueux et déjeuners avec les vedettes, on est toujours reine quand on a le privilège d'aller vers des horizons nouveaux. Mon voyage fut merveilleux. Et vivre à Hollywood pendant quelques jours, c'est vraiment la réalisation d'un rêve. Mais entre nous, si je devais y habiter, ce serait presque un cauchemar. Je préfère "chez nous".



Suggestions pratiques concernant la plomberie

Il est agréable—et souvent économique—de faire des plans, soit que vous construisiez une nouvelle demeure ou que vous rénoviez votre maison actuelle. Pour le confort et la commodité, il est plus pratique de bien mûrir ses plans. Voici quelques suggestions qui vous seront utiles dans vos projets de salles de bain. Consultez votre entrepreneur en plomberie et chauffage au sujet de ces idées, afin de les adapter à vos plans.

CABINET DE TOILETTE—Le cabinet de toilette au rez-de-chaussée est très recommandable dans toute résidence ayant plus d'un étage—surtout si la famille est nombreuse. Ses avantages sont évidents. Vous aimerez sans doute en avoir un dans votre nouvelle maison. Dans une ancienne demeure, il existe peut-être un placard ou un espace libre sous un escalier qui pourrait facilement être aménagé en un joli cabinet de toilette pratique. Ce dont il faut se souvenir, c'est de laisser assez d'espace entre les appareils et de les placer pour qu'ils ne nuisent pas à la porte.



PLANS—Que la salle de bain soit grande ou petite, la première chose à faire est de tracer un plan qui prévoit pour les appareils l'agencement le plus pratique, selon l'espace disponible. Plusieurs plans fondamentaux de salles de bain sont illustrés dans la brochure Crane "Projets de salles de bains et de cuisines". Chacun, naturellement, accorde beaucoup de latitude aux goûts individuels. Vous pouvez obtenir un exemplaire de cette publication de votre entrepreneur en plomberie et chauffage, ou en écrivant directement au siège social de Crane Limitée, ou à la succursale Crane la plus rapprochée.

ÉCLABOUSSEMENT—En pensant au matériau pour couvrir les murs et le plancher, vous vous assurez qu'il soit imperméable et d'entretien facile. Votre peintre ou votre décorateur peut vous fournir des renseignements utiles sous ce rapport. Il y a, par exemple, des papiers-tentures hydrofuges, ou du plâtre avec un fini spécial imperméable. Il existe nombre de carrelages et de planches murales imperméables appropriés pour les salles de bain. Naturellement, de plus, la peinture et les émaux vous offrent toute la gamme des couleurs. Pour le plancher, vous pouvez utiliser du linoléum ou un carrelage, tous offerts en une grande variété de modèles et de teintes.

EAU CHAUDE—Pour votre salle de bain, il vous faut vous assurer un approvisionnement d'eau chaude suffisant. Sans cela, les plus beaux appareils sanitaires perdent la moitié de leur valeur. C'est ici que votre

entrepreneur en plomberie et chauffage vous conseillera sur le choix d'un chauffe-eau domestique approprié à vos besoins.

BECS, ETC.—Le robinet mélangeur moderne fournit, par un seul bec, l'eau à la température désirée; le bec "Deviator" pour douches—la solution la plus satisfaisante au problème de diriger vers la douche l'eau à la température voulue, sans aucun risque d'une douche inattendue par la suite; le nouveau robinet thermostatique qui contrôle la température de l'eau à la baignoire et l'empêche de devenir bouillante; les nouveaux robinets "Dialose" qui fonctionnent du bout des doigts et se ferment avec la pression de l'eau.

ACCESSOIRES—Parmi les petites choses qui améliorent une salle de bain se trouvent les accessoires chromés "Gerity"—tels que porte-serviettes, porte-verre, barres d'appui, porte-savon. Ils s'harmonisent avec toutes les teintes et conservent leur fini éclatant pour toujours. En parlant de couleur, n'oubliez pas que les baignoires, w.-c. et lavabos Crane se font maintenant en huit jolies teintes, ainsi qu'en blanc.

SOIN—Les surfaces durables et vitreuses et les coins arrondis des appareils sanitaires Crane en rendent l'entretien aussi facile que de la vaisselle. Leur éclat et leur belle apparence dureront des années, s'ils reçoivent un soin raisonnable. Pour leur nettoyage, n'employez jamais de poudre abrasive. Le cerne qui se forme autour de la baignoire n'est que de la graisse. De l'eau chaude et du savon ou un détergent l'enlèveront facilement. S'il vous faut remplir un seau dans la baignoire, tenez-le éloigné des parois, ou placez un coussin au fond de la baignoire. En résumé si les appareils sanitaires sont protégés contre les abrasifs et contre les coups, leur surface brillante durera indéfiniment.



Pour toute demeure... pour tout budget

CRANE

...les appareils sanitaires préférés!



Que ce soit pour un cabinet de toilette (si commode tant pour la famille que pour les invités) ou pour la salle de bain principale, "centre familial de beauté et de santé"—l'assortiment complet d'appareils sanitaires Crane offre des modèles convenant à tous les goûts, et des prix convenant à toutes les bourses.

Baignoires, w.-c. et lavabos Crane possèdent

une belle apparence. Ils sont durables, faciles à nettoyer, et d'un fonctionnement sûr.

Consultez votre architecte ou votre entrepreneur en plomberie et chauffage au sujet de la valeur que représente une installation complète Crane, comprenant tous les appareils et la robinetterie visibles, ainsi que toute la tuyauterie et les raccords cachés qui les relient.

Soyez à la page avec

CRANE

CRANE LIMITÉE

Six usines et 18 succursales
au Canada

Siège social:

1170, square Beaver Hall, Montréal 2, Canada

1-5012P

SERVICE NATIONAL PAR SES SUCCURSALES, LES GROSSISTES ET LES ENTREPRENEURS EN PLOMBERIE ET CHAUFFAGE



Un champion!

**Seagram's
King's Plate**

Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance



CUISINONS

GÂTEAU DES ANGES
GÂTEAU JAUNE
GÂTEAU DES ANGES
IMITATION
GÂTEAU DES ANGES
AU CHOCOLAT

Les

TABLE DES RECETTES

	Page
Crème de foie	55
Mousse dorée	55
Sardines au citron	55
Triangles au salami	55
Salade de saumon à la danoise	55
Riz en gelée	55
Chop suey	56
Gâteau des anges	51
Gâteau jaune	52
Gâteau des anges imitation	52
Gâteau des anges au chocolat	52
Gâteau au lait chaud	52
Gâteau éponge modifié	52
Gâteau roulé	53
Gâteau aux blancs d'oeufs	53
Gâteau aux jaunes d'oeufs	53
Gâteau aux oeufs entiers	53
Gâteau au chocolat	53
Gâteau aux épices	53
Gâteau aux fruits	54
Pouding renversé	56

Divisions: Les gâteaux se divisent en deux grandes familles: gâteaux éponge et gâteaux beurre. Chaque famille est divisée en plusieurs parties. Voir tableaux: Que faut-il pour bien réussir un gâteau?

1. Avoir tous les ingrédients: oeufs, lait, graisse végétale, etc., à la température de la pièce, c'est-à-dire les sortir du réfrigérateur au moins une heure avant de les utiliser.
2. Allumer le four à la température indiquée dans la recette avant de mesurer les ingrédients.
3. Choisir les assiettes ou moules de la grandeur requise par la recette, et les préparer.
4. Toujours tamiser la farine une fois avant de la mesurer. Employer de préférence une farine à pâtisserie ou à gâteau.
5. Mesurer exactement les ingrédients secs, à l'aide de tasses et de cuillères graduées.
6. Tamiser ensemble les ingrédients secs, autant de fois que la recette l'exige.
7. Mettre en crème moussieuse la graisse, le sucre et les oeufs avant d'ajouter liquide et farine.
8. Mesurer le liquide principal et lui ajouter l'essence.
9. Incorporer à peu près $\frac{1}{3}$ du mélange sec dans le mélange en crème et ajouter à peu près la moitié du mélange liquide. Continuer le gâteau de cette façon et combiner légèrement après chaque addition, évitant de battre trop longtemps, à moins que la recette l'exige.
10. Verser la pâte dans le moule préparé et bien l'étendre dans les coins et sur les côtés à l'aide d'une cuiller. Si c'est un moule carré ou un moule à pain, frapper le moule deux ou trois fois sur la table afin de détruire les bulles d'air qui forment des trous dans le gâteau au cours de la cuisson. Cependant, ne pas employer ce procédé s'il y a des fruits ou des



Quel bonheur!

...des jarretelles
qui ne se brisent pas
...des

Fabrilast

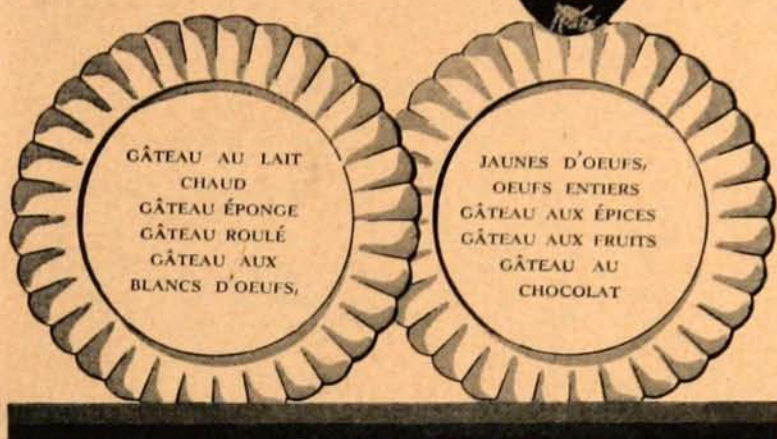
Avec "Fabrilast" — merveilleux tissu élastique inusable — vos jarretelles ne se briseront pas! Finies les surprises désagréables! Finies les ennuyeuses réparations! Les jarretelles "Fabrilast" sont faites pour durer. Portez toujours un vêtement confortable et durable.

Demandez LA SEULE GAINE POURVUE DU "DOS COULISSANT"

Aussi durables que la gaine!

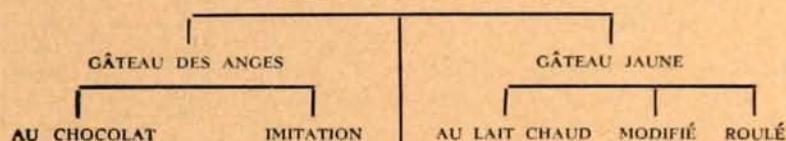
NuBack
LE VÊTEMENT SOUPLE
par **GOTHIC**

PAR JEHANE-P. BENOIT

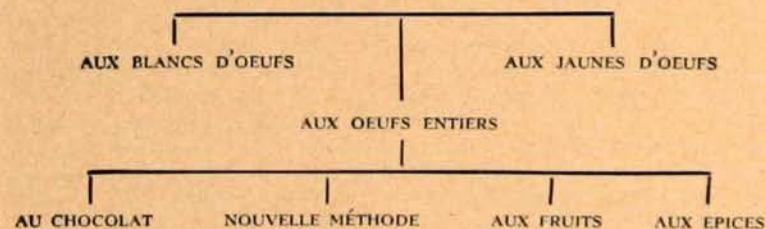


GÂTEAUX

GÂTEAUX ÉPONGE



GÂTEAUX BEURRE



noix dans la pâte, ou si c'est un gâteau éponge.

11. Placer la grille de manière à ce que le gâteau soit presque au milieu du four.
12. S'il y a plus d'une lèchefrite, les disposer de façon à ce qu'elles ne se touchent pas, ni les côtés du four.
13. Cuire jusqu'à ce que les côtés du gâteau n'adhèrent plus au moule et que le centre, touché du bout des doigts, ne laisse aucun dépôt.
14. Retirer du four et laisser reposer 10 minutes avant de démouler. Si le gâteau colle, mettre un linge humide sur le fond du moule pour quelques instants.
15. Refroidir complètement le gâteau avant de le glacer.
16. Pour refroidir les gâteaux éponge, placer 3 petites coupes ou tasses à thé sur une table, tourner le moule à l'envers sur ces trois supports jusqu'à complet refroidissement. — Ce procédé conserve les délicates cellules remplies d'air en parfaite suspension jusqu'à ce qu'elles soient froides et prises. Si le gâteau est démoulé avant de refroidir, il tombe. Quand une recette demande du beurre

et que l'on veut n'employer que de la graisse végétale ou vice-versa, comment procéder?

Réduire la quantité de graisse végétale requise de 1 c. à table pour chaque 8 c. à table de beurre. Si, par ailleurs, on remplace la graisse végétale par le beurre, ajouter 1 c. à table de beurre pour chaque 7 c. à table de graisse.

SODA A PÂTE ET LAIT SUR DANS LES GÂTEAUX

Pour chaque tasse de farine demandée dans une recette, voici la quantité requise de soda à pâte:

—A—

1/2 c. à thé de soda à pâte

2 c. à table de vinaigre

—B—

1/2 c. à thé de soda à pâte

1 tasse de lait ou crème sure ou mélasse ou lait de beurre

Donc, si du lait frais est utilisé, on ajoute à la recette les ingrédients "A". Si, par contre, du lait ou de la crème sure ou de la mélasse est utilisé, on ajoute à la recette les ingrédients "B".

L'aluminium



rend
les crêpes
encore
meilleures!

Le métal aux cent usages et le sirop d'érable

1. L'aluminium améliore votre petit déjeuner. Pour vos crêpes, il faut un bon sirop d'érable—le meilleur sirop est fait de l'eau d'érable recueillie dans des récipients en aluminium.

2. Les cultivateurs qui utilisent les récipients en aluminium trouvent que ce métal—ami des aliments—protège parfaitement la couleur, le goût et l'arôme de l'eau d'érable.*



3. L'aluminium sert aussi à fabriquer chaudières, seaux, chaudières et évaporateurs. L'emploi de l'aluminium dans l'industrie permet d'obtenir un sirop de meilleure qualité.

CONSEIL PRATIQUE

Les sels minéraux contenus dans les aliments tachent parfois les ustensiles d'aluminium. Les acides d'autres aliments dissolvent ces dépôts. Ainsi: le fer de l'épinard laisse un dépôt que dissout l'acide de la tomate ou de la rhubarbe.

* Les Gouvernements fédéral et provincial aident les cultivateurs du Québec à remplacer—pour la récolte de la sève d'érable—les anciens seaux et chaudières, par des récipients modernes en aluminium. Ces récipients sont en tout point conformes aux exigences de la Loi sur les Aliments.

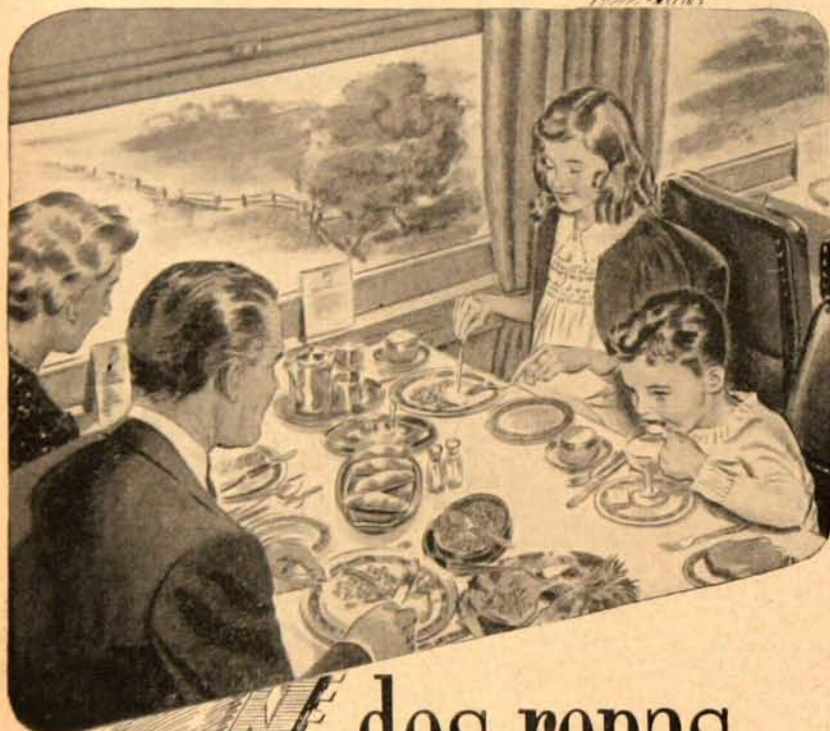
**ALUMINUM COMPANY
OF CANADA, LTD.**

L'aluminium est l'ami des aliments!

En voyage d'affaires ou d'agrément...

Le Pacifique Canadien

vous offre



des repas succulents

Les wagons-restaurants du Pacifique Canadien servent des repas qui ajoutent à l'agrément du voyage.

Vous avez le choix entre plusieurs menus appétissants... comprenant des mets délicieux à prix raisonnables, servis avec une courtoisie traditionnelle.

(Repas à prix spéciaux pour les enfants.) Que vous voyagiez en wagon ordinaire ou de touristes, ou bien en wagon de luxe, lorsque vous entendez le "premier appel pour le dîner", vous savez que vous allez bien manger, parce que les wagons-restaurants du Pacifique Canadien servent des repas délicieux, abondants et agréablement variés.

Adoptez le train—le moyen de transport sûr, ponctuel, économique.

Voyagez dans le confort; arrivez frais et dispos à destination.

• Plusieurs wagons-restaurants du Pacifique Canadien ont été redécorés dans le goût moderne, en couleurs reposantes, pour ajouter encore à l'effet attrayant produit par la blancheur immaculée des nappes, l'éclat des couverts et l'excellence des mets.

Renseignements complets de tout agent du Pacifique Canadien.

Le Pacifique Canadien



TRAINS • BATEAUX • AVIONS • HÔTELS • COMMUNICATIONS • MESSAGERIES

Il est très important de se rappeler que $\frac{1}{2}$ c. à thé de soda à pâte, sans le vinaigre, est requise par tasse de farine, chaque fois que vous faites votre recette avec 1 tasse de lait ou crème sure ou mélasse.

GATEAUX EPONGE GATEAU DES ANGES

1. Tamiser et mesurer $\frac{3}{4}$ tasse de farine à pâtisserie. Tamiser 4 fois.
2. Mesurer 1 tasse de sucre à fruits ou sucre granulé fin. Tamiser 4 fois.
3. Retourner au tamis.
4. Mesurer $\frac{3}{4}$ tasse de blancs d'oeufs (5 ou 6). Ajouter $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel et battre en mousse.
5. Saupoudrer avec $\frac{3}{4}$ c. à thé de crème de tartre.
6. Continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit solide, non sec. Tamiser le sucre sur le mélange blancs d'oeufs, l'incorporant avec soin à chaque addition, jusqu'à ce qu'il soit bien combiné.
7. Ajouter $\frac{1}{2}$ c. à thé de vanille et $\frac{1}{4}$ c. à thé d'essence d'amandes.
8. Retourner la farine au tamis; tamiser peu à la fois sur le mélange blancs d'oeufs, incorporant avec soin à chaque addition, jusqu'à ce qu'on ne voit plus de farine. Verser dans un moule à tube flûté, non graissé (large d'à peu près 8 pouces, et profond de $2\frac{3}{4}$ pouces).
9. Cuire à four très lent, 275 degrés, environ $1\frac{1}{4}$ heure.

GATEAU JAUNE

1. Tamiser et mesurer 1 tasse de farine à pâtisserie. Ajouter $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel. Tamiser ensemble 3 fois et remettre dans tamis.
2. Battre en mousse 5 jaunes d'oeufs.
3. Ajouter graduellement 5 c. à table d'eau froide.
4. Ajouter, en brassant, $\frac{3}{4}$ tasse de sucre à fruits, ou sucre granulé fin. Battre le mélange 10 minutes sans arrêt.
5. Battre en mousse légère 5 blancs d'oeufs. Saupoudrer avec 1 c. à thé de crème de tartre. Continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit solide mais non sec.
6. Ajouter graduellement, en brassant, $\frac{1}{4}$ tasse de sucre à fruits.
7. Tamiser, peu à la fois, les ingrédients secs sur le mélange jaunes d'oeufs, incorporant avec soin à chaque addition.
8. Ajouter 1 c. à thé de vanille et 1 c. à thé d'essence de citron.
9. Incorporer la meringue à la pâte. Verser dans un moule à tube, non graissé (à peu près $8\frac{1}{2}$ pouces de large et profond de $3\frac{1}{2}$ pouces). Passer un couteau à travers la pâte.
10. Cuire à four plutôt lent, 325 degrés, environ $1\frac{1}{4}$ heure.

GATEAU DES ANGES IMITATION

1. Mesurer dans le haut du bain-marie $\frac{2}{3}$ tasse de lait. Ajouter $\frac{1}{2}$ tasse de sucre granulé.
2. Couvrir et placer sur eau bouillante. Amener à l'ébullition, en brassant occasionnellement. Laisser refroidir.
3. Tamiser et mesurer $1\frac{1}{3}$ tasse de farine à pâtisserie. Ajouter 2 c. à thé de poudre à pâte et $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel. Tamiser ensemble 2 fois, et retamiser dans un bol.
4. Au lait refroidi et au sucre, ajouter

1 c. à thé de vanille et $\frac{1}{2}$ c. à thé d'essence d'amandes.

5. A l'aide d'une cuiller de bois, ajouter graduellement le liquide refroidi aux ingrédients secs, et mélanger jusqu'à ce que la pâte soit très lisse.
6. Battre solides, mais non secs, 2 blancs d'oeufs. Ajouter graduellement $\frac{1}{4}$ tasse de sucre granulé fin.
7. Ajouter la meringue à la pâte, l'incorporant complètement mais avec soin. Verser dans un moule à tube flûté, non graissé, (à peu près $8\frac{1}{2}$ pouces de large et profond de $2\frac{3}{4}$ pouces).
8. Cuire à four modéré, 350 degrés, environ 50 minutes.

GATEAU DES ANGES AU CHOCOLAT

1. Tamiser et mesurer $\frac{3}{4}$ tasse de farine à pâtisserie.
2. Ajouter et tamiser ensemble 4 fois $\frac{1}{4}$ tasse de sucre, 4 c. à table de cacao.
3. Battre en mousse légère $1\frac{1}{4}$ tasse de blancs d'oeufs. Ajouter 1 c. à thé de crème de tartre et continuer de battre jusqu'à ce que les oeufs soient en neige. Ajouter 1 tasse de sucre (2 c. à table à la fois), en brassant à chaque addition. Y brasser 1 c. à thé de vanille.
4. Tamiser ($\frac{1}{4}$ tasse à la fois) tous les ingrédients secs au-dessus de cette meringue, incorporant avec soin à chaque addition.
5. Verser dans un moule à tube, non graissé (à peu près 8 pouces de large et profond de $2\frac{3}{4}$ pouces).
6. Cuire 50 minutes dans un four à 325 degrés.

GATEAU AU LAIT CHAUD

1. Tamiser et mesurer 1 tasse de farine à pâtisserie.
2. Ajouter et tamiser ensemble 3 fois 1 c. à thé de poudre à pâte.
3. Battre 3 oeufs entiers, à peu près 10 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient très légers et très mousseux. Ajouter graduellement 1 tasse de sucre, en continuant de battre, et 2 c. à thé de jus de citron.
4. Incorporer la farine à ce mélange, peu à la fois, et brassant légèrement à chaque addition.
5. Chauffer 6 c. à table de lait et verser d'un seul coup sur la pâte. Battre jusqu'à mélange lisse.
6. Verser dans un moule à tube, non graissé.
7. Cuire dans un four à 350 degrés, 35 minutes ou jusqu'à parfaite cuisson.

GATEAU EPONGE MODIFIÉ

1. Tamiser et mesurer $1\frac{1}{4}$ tasse de farine à pâtisserie. Ajouter $1\frac{1}{2}$ c. à thé de poudre à pâte et $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel. Tamiser ensemble 2 fois et retourner au tamis.
2. Battre en mousse légère 3 jaunes d'oeufs.
3. Ajouter graduellement 3 c. à table d'eau froide et $\frac{1}{2}$ tasse de sucre granulé fin. Battre ce mélange sans arrêt pendant 3 minutes.
4. Battre jusqu'à ce qu'ils soient solides mais non secs, 3 blancs d'oeufs.
5. Ajouter graduellement $\frac{1}{4}$ tasse de sucre granulé fin.
6. Tamiser, peu à la fois, les ingr-

dients secs sur le mélange jaunes d'oeufs, incorporant avec soin à chaque addition.

7. Ajouter 1 c. à thé de vanille et $\frac{1}{2}$ c. à thé d'essence de citron ou d'armandes.
8. Ajouter la meringue à la pâte, l'incorporant complètement mais avec soin.
9. Verser dans un moule à tube flûté, non graissé (à peu près $8\frac{1}{2}$ pouces de large et profond de $3\frac{1}{2}$ pouces). Passer un couteau à travers la pâte.
10. Cuire dans un four plutôt lent: 325 degrés, de 50 à 60 minutes.

GATEAU ROULE

1. Tamiser et mesurer $\frac{3}{4}$ tasse de farine à pâtisserie.
2. Placer dans un petit bol, $\frac{3}{4}$ c. à thé de poudre à pâte, $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel, 4 oeufs entiers. Placer sur un plus petit bol rempli d'eau chaude, et commencer à battre (avec un batteur à main) jusqu'à mousse légère.
3. Ajouter graduellement $\frac{3}{4}$ tasse de sucre, en battant vigoureusement à chaque addition. Continuer de battre jusqu'à l'obtention d'une mousse dorée, légère et spongieuse.
4. Retirer le bol placé sur l'eau chaude et ajouter la farine tamisée, l'incorporant avec soin.
5. Aromatiser avec 1 c. à thé de vanille ou autre essence au choix.
6. Graisser une lèchefrite de $15'' \times 10''$. Tapisser de papier ciré graissé. Y verser la pâte et l'étendre avec soin.
7. Cuire 13 minutes dans un four à 400 degrés. Aussitôt retiré du four, couper les bords durcis du gâteau. Retourner sur un linge fortement saupoudré de sucre en poudre. Enlever le papier ciré. Étendre de la gelée ou une garniture de votre choix et rouler à l'aide d'une serviette, le tenant d'une main et le soulevant de l'autre.

GATEAUX AU BEURRE

Aux blancs d'oeufs

1. Tamiser et mesurer 3 tasses de farine à pâtisserie.
2. Ajouter et mesurer ensemble 3 fois, 3 c. à thé de poudre à pâte, $\frac{3}{4}$ c. à thé de sel.
3. Mettre en crème légère $\frac{1}{2}$ tasse de graisse végétale. Ajouter graduellement $1\frac{1}{2}$ tasse de sucre, brassant fortement à chaque addition.
4. Mesurer $1\frac{1}{4}$ tasse de lait, aromatiser avec 1 c. à thé de vanille.
5. Ajouter au mélange en crème alternant avec la farine (voir règle no 9).
6. Battre 4 blancs d'oeufs en mousse et incorporer vivement dans la pâte.
7. Verser dans 2 assiettes de 8 pouces chacune.
8. Cuire de 25 à 30 minutes, dans un four à 375 degrés.

Aux jaunes d'oeufs

1. Tamiser et mesurer 2 tasses de farine à pâtisserie.
2. Ajouter et tamiser ensemble 3 fois, 2 c. à thé de poudre à pâte, $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel.
3. Mettre en crème légère $\frac{1}{2}$ tasse de beurre ou graisse végétale. Ajouter graduellement 1 tasse de sucre, en battant sans arrêt.

4. Battre 3 jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient pâles et mousseux. Verser sur le mélange crème et battre le tout.
5. Mesurer $\frac{3}{4}$ tasse de lait, aromatiser avec 1 c. à thé de vanille.
6. Ajouter au mélange-crème, alternant avec la farine tamisée.
7. Verser dans un moule carré de $8 \times 8 \times 2$ graissé.
8. Cuire de 55 à 60 minutes, dans un four à 360 degrés.

Aux oeufs entiers

1. Tamiser et mesurer $1\frac{1}{2}$ tasse de farine à pâtisserie.
2. Ajouter 2 c. à thé de poudre à pâte et $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel. Tamiser ensemble une fois et remettre dans le tamis.
3. Mettre en crème 7 c. à table de beurre (ou partie beurre, partie graisse végétale).
4. Ajouter graduellement, en brassant, $\frac{3}{4}$ tasse de sucre granulé fin, et bien battre.
5. Battre légers 2 oeufs. Ajouter peu à peu au mélange-crème, battant après chaque addition.
6. Mesurer $\frac{1}{2}$ tasse de lait. Ajouter $\frac{3}{4}$ c. à thé de vanille.
7. Tamiser les ingrédients secs dans le mélange en crème, alternant avec le liquide aromatisé.
8. Verser la pâte dans un moule de $8 \times 8 \times 2$ graissé.
9. Cuire à peu près 50 minutes, dans un four à 350 degrés.

Au chocolat

1. Mélanger 3 onces de chocolat fondu, $\frac{1}{2}$ tasse de lait, 1 oeuf battu et $\frac{2}{3}$ tasse de sucre. Cuire sur feu lent jusqu'à épaississement et refroidir.
2. Mettre en crème $\frac{1}{2}$ tasse de graisse végétale et 1 tasse de sucre. Ajouter 2 jaunes d'oeufs bien battus et mélanger.
3. Mesurer et tamiser ensemble 2 tasses de farine à pâtisserie, $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel, 1 c. à thé de soda à pâte.
4. Mesurer 1 tasse de lait et aromatiser avec 1 c. à thé de vanille.
5. Ajouter les ingrédients secs aux liquides, alternant avec le lait. Verser sur le tout la cossetarde au chocolat. Bien mélanger et cuire de 25 à 30 minutes, dans un four à 350 degrés.

Nouvelle méthode

1. S'assurer que tous les ingrédients utilisés dans la confection du gâteau soient à la température de la pièce. Il faut donc sortir du réfrigérateur, au moins 1 heure à l'avance, lait, oeufs, graisse.
2. N'employer que de la farine à pâtisserie ou à gâteau, puisqu'elle est faite de farine de blé mou. On doit la tamiser une fois avant de mesurer.
3. N'employer que de la graisse végétale de qualité ou du beurre ou moitié beurre, moitié graisse. Ne jamais se servir de graisse de viande (lard) ni d'huile à salade.
4. Mesurer chaque ingrédient avec beaucoup de soin, de préférence avec tasses et cuillers-mesure standard.
5. Préparer la pâte dans un bol assez grand pour battre avec facilité. Pencher légèrement le bol, en battant la pâte, et compter 150 tours de bol à la minute. Observer, soigneuse-

Pace-Maker
pour une allure chic

Formula
Le jupon de coupe parfaite

Les jupons préférés des femmes!

Choisissez, pour l'automne, ces fameux jupons Silknit. Préférés de toutes à cause de leur ajustement parfait et de leur élégance durable. Les jupons Pace-maker, Formula et Su-lette sont toujours confectionnés de crêpe ou de satin d'excellente qualité, avec ou sans garniture de dentelle... et maintenant, en 7 magnifiques nuances.

Aux mêmes prix modérés à tous les comptoirs de lingerie.

par **Silknit** LIMITED

Su-lette
pour la femme active



pour vous éviter et ennuis... et surtaxes

Dans le doute, faites peser vos lettres et vos colis avant de les poster, car le destinataire devra verser le double de l'insuffisance de port. Attention surtout aux envois aériens pour outre-mer.



Envoyez un MANDAT DE POSTE au lieu d'argent

Une enveloppe peut s'ouvrir, se déchirer et laisser s'échapper l'argent. Il est plus sage... et plus sûr... d'expédier des mandats de poste. Ils sont en vente à votre bureau de poste.



Assurez-vous que l'ADRESSE est lisible... exacte et complète!

Inscrivez toujours le nom, le numéro et la rue, ou le numéro de la case postale ou de la route rurale, et indiquez une adresse de renvoi.



Emballez les COLIS avec soin!

Prévenez la détérioration en employant des récipients solides, des cartons rigides, etc. Ficelez solidement.

VOTRE bureau de poste vous aidera à résoudre vos problèmes postaux. Renseignez-vous sur les services qu'il met à votre disposition: aéroposte, lettre-avion Canada (aérogramme), distribution par express, recommandation, recueils d'adresses rurales, assurance des colis, envois contre remboursement (C.R.), colis-cadeaux pour outre-mer, coupons-réponse internationaux et impériaux, caisse d'épargne postale.

POSTES CANADA

PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE L'HON. G. ÉDOUARD RINFRET, C.R., M.P., MINISTRE DES POSTES

DEMANDEZ LE FILS FAVORI DE L'ÉCOSSE

WHISKY ÉCOSSAIS
JOHNNIE WALKER

Un Vrai
Bon Scotch

BORN 1820—STILL GOING STRONG

Distillé, Mélangé et
Embouteillé
en Écosse

JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS
KILMARNOCK, ÉCOSSE



49-50P

ment, le nombre de minutes requis dans les recettes, pour battre la pâte. 6. Si on ajoute du chocolat à la pâte, fondre celui-ci dans une petite tasse placée dans un tamis, au-dessus d'eau bouillante rapidement.

AUX ÉPICES

1. Tamiser et mesurer 2 tasses de farine à pâtisserie.
2. Ajouter 1 c. à thé de poudre à pâte, $\frac{3}{4}$ c. à thé de soda, $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel, 1 c. à thé de gingembre, $\frac{1}{2}$ c. à thé de cannelle et $\frac{1}{4}$ c. à thé de muscade. Tamiser ensemble deux fois et remettre dans le tamis.
3. Mettre en crème 6 c. à table de beurre (ou partie beurre, partie graisse végétale).
4. Ajouter graduellement, en brassant, $\frac{2}{3}$ tasse de sucre brun et bien battre.
5. Ajouter graduellement, en brassant, $\frac{1}{2}$ tasse de mélasse.
6. Battre léger 1 oeuf. Ajouter peu à peu au mélange-crème, battant bien après chaque addition. Aromatiser avec $\frac{1}{2}$ c. à thé de vanille.
7. Tamiser les ingrédients secs dans le mélange en crème, à peu près un tiers à la fois, combinant légèrement après chaque addition.
8. Ajouter graduellement $\frac{2}{3}$ tasse d'eau

bouillante, brassant légèrement après chaque addition.

9. Verser dans un moule de 8 x 8 x 2 graissé.
10. Cuire à peu près 50 minutes, dans un four à 325 degrés.

AUX FRUITS

Ingrédients (A): $4\frac{1}{2}$ tasses de farine à pâtisserie, 1 c. à thé de poudre à pâte, $\frac{1}{2}$ c. à thé chacune de clous en poudre, de cannelle, de macis.

Ingrédients (B): 1 livre de graisse végétale ou de beurre, 1 livre de cassonade, 10 oeufs entiers bien battus.

Ingrédients (C): 1 tasse de miel, 1 tasse de mélasse, $\frac{1}{2}$ tasse de vin ou de jus de pommes.

Ingrédients (D): $\frac{1}{2}$ livre de cerises, 1 livre de dattes coupées, $1\frac{1}{2}$ livre de raisins secs, 1 livre de raisins de Corinthe, 1 livre de fruits confits hachés finement, $\frac{1}{2}$ livre de noix hachées.

Tamiser ensemble les ingrédients (A). Mettre en crème les ingrédients (B). Ajouter les ingrédients (C). Lorsque bien mélangés, ajouter d'un seul coup les ingrédients (A) et (D) mélangés. Bien brasser le tout. Verser dans quatre moules de 8 x 8 x 2 graissés et tapissés de papier brun. Cuire chacun de 3 à $3\frac{1}{2}$ heures dans un four à 250 degrés.

Cette recette donne 10 livres de gâteau.

MON COEUR...

(Suite de la page 7)

—Non, je ne suis plus libre... J'ai contracté un engagement... oh! ne vous agitez pas Monsieur Barley, ce n'est pas sur le plan professionnel! Je vais me marier...

La stupeur arrondit les yeux de mon manager, derrière ses lunettes d'écaille.

—Vous marier, vous, Irène Tréguier?

—Pourquoi pas? dis-je, amusée. Suis-je donc si vieille et si laide que cela vous paraisse invraisemblable?

Il protesta.

—Je n'ai pas dit ça! Une femme de trente ans...

—Je n'en ai que vingt-huit!

—...avec vos beaux yeux, votre intelligence, et votre talent, est tellement séduisante! Mais vous m'avez tant de fois affirmé que vous ne vous marieriez jamais, que vous vouliez vous vouer uniquement à votre art... Rappelez-vous: un jour, pour plaisanter, je vous ai dit: "Irène, vous n'avez pas de coeur!" et vous m'avez répondu: "Mon coeur est un violon!"

—C'est vrai, dis-je, pensive. Je voulais me donner toute à la musique, et je dédaignais l'amour... Mais si mon coeur est un violon, il a trouvé l'archet qui a su le faire vibrer... Il s'appelle Jean, il est de mon âge... (Je mentais un peu, Jean a presque deux ans de moins que moi.)

—Eh bien! reprit Barley, mariez-vous si ça vous chante, et emmenez votre Jean en Amérique, en voyage de noces!

—Impossible. Il dirige avec son père une importante usine d'automobiles et ne peut s'absenter pour le moment. D'ailleurs, en me mariant, je renonce à ma carrière.

Barley fit un bond dans son fauteuil.

—C'est lui qui vous demande ça?

—Non, c'est moi qui le lui offre. Je ne veux pas être séparée de lui, courir le monde alors qu'il est obligé de rester à Paris.

Mon impresario, cramoi, suffoquait.

—Mais vous êtes folle! Après des années d'efforts, vous arrêter juste au mo-

ment où vous alliez gagner beaucoup d'argent...

—Je n'ai plus besoin d'argent. Je me suis efforcée d'en gagner, jusqu'ici, afin d'élever la petite sœur que mes parents m'avaient confiée en mourant. Mais Claudie a maintenant vingt et un an, elle va revenir d'Angleterre où elle a terminé ses études d'anglais; nous lui trouverons une bonne situation si elle le désire; quoique Jean soit tout prêt à la traiter comme sa sœur et la faire vivre avec nous...

—Mais vous ne pouvez pas abandonner la musique!

—Il n'en est pas question. Je continuerai à étudier et à jouer pour mon plaisir, pour celui de mon mari, de ma famille et des amis; je prêterai mon concours à des concerts de bienfaisance...

—Pourquoi pas au bal de la sous-préfecture? ricana Barley, furieux. Dire que je me suis donné tant de mal pour...

—Vous serez indemnisé.

—Ce n'est pas de ça que je parle! En dehors de la question d'argent, j'avais mis en vous mon espoir et ma fierté. Vous étiez ma pouliche, Irène! Quand vous êtes venue me trouver avec votre premier prix du Conservatoire, je vous ai promis de faire de vous un virtuose de classe internationale. J'ai tenu parole. Votre renommée est déjà bien établie en France, en Suisse, en Belgique, et avec ce voyage en Amérique... Tonnerre! Vous ne savez pas ce que vous perdez: les États-Unis, le Canada, des lettres grandes comme ça sur les affiches, la radio, la publicité...

Quelques semaines auparavant, l'énoncé de ces merveilles m'aurait ébloui; et maintenant elles me laissent indifférente. Tout s'effaçait devant mon bel amour... Barley comprit qu'il n'y avait rien à faire. Accablé par ce qu'il appelait une catastrophe, il me présenta ses vœux de bonheur d'un air lugubre.

—Vous le regretterez! affirma-t-il. Si, si!... Dans ce cas, revenez trouver ce

(Suite en page 57)

Madame reçoit

par JEHANE-P. BENOIT

Pour le Cocktail-Buffer
(30 invités)

Le cocktail-buffer, qui se donne de 7 à 9 heures, permet à l'hôtesse de s'amuser autant que ses invités, car il est préparé de façon à ce que ceux-ci puissent se servir eux-mêmes. — Le menu ci-dessous vous suggérera des idées:

Crème de foie
Mousse dorée
Sardines au citron
Triangles au salami
Salade de saumon à la Danoise
Riz en gelée

• • • • •

CREME DE FOIE

Bouillir 20 minutes, 1 livre de foie de veau ou de poulet, 1 branche de céleri, 2 échalotes, 1 c. à thé de sel, 1/4 c. à thé d'estragon. Egoutter lorsque le tout est cuit. Hacher le foie, au couteau et aussi fin que possible. Ajouter 1 gros oignon râpé et frit jusqu'à beau doré dans du gras de poulet ou du suif haché. Brasser et ajouter 2 c. à table de crème sure ou crème épaisse. Brasser jusqu'à texture crémeuse. Saler si nécessaire. Empiler joliment dans un plat de cristal. Chacun se sert à son gré et beurre cette crème sur les petits pains et biscuits qui l'entourent.

MOUSSE DOREE

Mélanger les ingrédients suivants jusqu'à l'obtention d'une crème lisse et dorée: 1 fromage Velveeta, 1 c. à thé de curry, 1/4 tasse de câpres ou cornichons sucrés, hachés finement, 2 c. à table de crème, 3 c. à table de beurre, 4 c. à table de sherry ou de brandy. Verser dans le plat de service avant de mettre au frais. Préparer au moins 24 heures d'avance. — Cette mousse se sert de la même manière que la "crème de foie".

SARDINES AU CITRON

Trancher en rondelles aussi minces que possible, 3 citrons non pelés. En recouvrir le fond d'un plat de verre. Sur ces tranches déposer avec élégance 24 à 36 petites sardines fumées (genre Millionnaires) et recouvrir avec d'autres tranches de citron. Entourer de persil ou de cresson. Servir très frais. Préparer de 12 à 23 heures d'avance. Ces sardines sont des plus rafraichissantes. Entourer de doigts de pain grillé.

TRIANGLES AU SALAMI

Faire trancher très mince 1 livre de salami. Beurrer 4 tranches de salami, de fromage à la crème et les superposer sous forme de sandwiches. Répéter ce procédé jusqu'à la dernière tranche. Couper ensuite chaque sandwich en quatre triangles. — Préparer de 12 à 24 heures d'avance. — On les mange sans pain.

SALADE DE SAUMON A LA DANOISE

Défaire en morceaux, 2 livres de saumon bouilli. Ebouillanter 1 gros cœur de céleri et laisser bouillir 3 minutes. Egoutter et couper en tranches minces. Egoutter une boîte de champignons coupés en petits dés. Mettre le tout au réfrigérateur pour bien refroidir, et mélanger. — Préparer la sauce suivante: Fondre 4 c. à table de beurre. Ajouter 4 c. à table de farine et bien mélanger. Ajouter 1 1/4 tasse d'eau ayant servi à bouillir le saumon. Cuire jusqu'à épaississement, en brassant sans arrêt. Retirer du feu. Saler et poivrer. Lorsque légèrement tiède, ajouter 1 c. à table de vinaigre ou jus de citron, 1/2 c. à thé de sucre, 3 jaunes d'œufs, 1 c. à table de sherry, 2 c. à table de persil haché fin. Brasser le tout avec le batteur à main jusqu'à parfait mélange. Mettre au réfrigérateur. — Mélanger à la salade au moment de servir. Placer dans un nid de laitue.

RIZ EN GELEE

Laver et bouillir 20 minutes 1 livre de riz. Egoutter et rincer à l'eau froide jusqu'à ce que chaque grain de riz soit séparé. Ajouter 1 piment vert haché fin, 6 échalotes, 1 petite boîte de pimento, 1/2 tasse d'olives. Saler et poivrer. — Dissoudre, 5 minutes, 1 enveloppe de gélatine dans 1 boîte de consommé froid. Faire chauffer jusqu'à ce que la gélatine soit fondue et ajouter le riz. Mélanger et verser dans un moule huilé. Mettre 12 heures au réfrigérateur. Démouler et servir par tranches en plaçant sur chacune une portion de salade de saumon.

Pour recevoir les copains!



Petits pains
pour "Wieners"
faciles comme tout avec
la nouvelle Levure SECHE
qui lève vite

• La prochaine fois que vous réunirez les copains chez vous, cuisez une tournée de ces excellents petits pains—ouvrez-les encore bien chauds, glissez-y une saucisse, avec garniture de moutarde—et voilà! Ces petits pains sont très faciles à faire avec la nouvelle Levure SECHE Fleischmann's Royal qui lève vite.

Si vous cuisez à la maison, vous aurez vite résolu tous vos problèmes de levure avec la nouvelle Levure Fleischmann. Contrairement aux anciennes levures périssables, celle-ci n'a pas besoin de réfrigération et conserve toute sa vigueur et toute son activité dans le garde-manger. Demandez la Levure SECHE Fleischmann's qui lève vite—achetez-en une provision pour un mois.

Petits pains chauds pour "WIENERS" Recette pour 3 douzaines

Portez au point d'ébullition:

1-1/2 tasse lait
1/3 tasse sucre granulé
3 c. à thé sel
1/2 tasse shortening

Retirez du feu et laissez tiédir. Entre temps, mesurez dans un grand bol

1 tasse eau tiède

2 c. à thé sucre granulé

et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez sur le liquide le contenu de

2 enveloppes Levure Seche Fleisch-

mann's Royal qui lève vite

Laissez reposer 10 minutes PUIS brassez bien. Ajoutez en brassant le mélange de lait et shortening et

3 œufs bien battus

Incorporez

4 tasses farine à pain tamisée une fois et battez lisse; incorporez encore

4 tasses (environ) farine à pain tamisée une fois

Graissez le dessus de la pâte, couvrez, laissez reposer à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume.

Posez la pâte sur une planche légèrement farinée et pétrissez-la légèrement jusqu'à ce que lisse. Partagez-la en 2 portions et coupez chaque portion en 18 morceaux égaux. Pétrissez chacun et donnez-lui la forme d'un doigt allongé. Placez ensuite sur une toile graissée (séparés les uns des autres pour pains croustillants et collés ensemble pour pains à côtés mous). Graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez environ 15 minutes à four chaud, 425°F.





LES WAGONS-CHAMBRETTES DUPLEX DU CANADIEN NATIONAL

vous permettent de voyager à BON MARCHÉ et le plus confortablement possible LA NUIT ET LE JOUR

A toute heure de la nuit ou du jour, les wagons-chambrettes duplex du Canadien National vous procurent tout le confort possible et l'intimité d'une chambre à coucher. Leur coût de location est minime: 10% seulement de plus qu'un lit du bas.

Quand viendra le temps de vous coucher, vous n'aurez qu'à tirer votre lit du mur... un lit moelleux, prêt à vous recevoir. Vous dormirez paisiblement dans une chambrette climatisée. Le matin, après avoir poussé votre lit dans le mur, vous pourrez faire votre toilette dans votre propre chambrette, devant un miroir bien éclairé. Vous contrôlerez vous-même la température de votre chambrette.

Durant le jour, un fauteuil confortable invite à la lecture ou tout simplement à la contemplation du paysage qui défile à la fenêtre. Si vous le désirez, vous pouvez vous coucher.

La prochaine fois que vous voyagerez, renseignez-vous sur les chambrettes duplex du Canadien National, qui sont en service entre

Montréal - Halifax,
Montréal - Toronto,*
Montréal - Chicoutimi,
Toronto - Chicago,
Winnipeg - Vancouver.

*Train en commun



Vous vous réveillez reposée. Votre lit se pousse dans le mur et fait place à votre fauteuil.



Quelle que soit la température désirée, vous l'aurez à volonté.



Un vaste miroir, beaucoup de lumière, un lavabo, des toilettes privées... tout le confort que vous recherchez.



CANADIEN NATIONAL



CHOP SUEY

POUDING RENVERSE

Temps de cuisson ordinaire: Chop Suey, 60 minutes. Pouding renversé 1 heure.

Au cuiseur à pression: Chop Suey, 12 minutes. Pouding-renversé, 40 minutes.

◆ ◆ ◆

(A) Ingrédients: 1 livre d'épaule de porc ou de veau coupé en cubes d'un 1/2 pouce, 2 c. à table de gras de porc, 1 tasse d'eau, 1 c. à table de sauce chinoise (Soy), 2 c. à table de mélasse, 2 c. à thé de sel, 1/2 tasse de piment vert en dés, 2 tasses de céleri en dés, 1 tasse de champignons tranchés, 2 tasses de fèves germées.

(B) Faire dorer la viande dans le gras de porc. Ajouter les 5 ingrédients suivants. Fermer le cuiseur. Monter la pression et cuire 10 minutes. Réduire vivement la pression. Ajouter les 5 derniers ingrédients et fermer le cuiseur. Monter la pression et cuire 5 minutes. Réduire vivement la pression. Épaissir le jus avec 2 c. à table de fécule de maïs délayée dans de l'eau froide.

POUDING RENVERSE

(A) A une boîte de gâteau blanc préparé, ajouter 1 c. à thé de muscade, 1 tasse d'eau, 1/2 tasse de dattes ou de raisins. Verser dans le fond du cuiseur bien graissé.

(B) Faire une sauce avec 1 1/2 tasse de cassonade, 1/4 tasse d'eau bouillante, 1 c. à thé de sel, 2 c. à table de beurre, 1/2 c. à thé de vanille. Verser cette sauce sur la pâte à gâteau. Fermer le cuiseur. Cuire sur feu moyen, sans indicateur de pression, pendant 40 minutes. Ouvrir le cuiseur et vérifier la cuisson à l'aide d'une broche à gâteau. Si le pouding n'est pas parfaitement cuit, continuer de cuire 10 ou 15 minutes. — Ce pouding se démoule très bien. Il devient un gâteau spongieux recouvert d'une sauce caramélisée aux fruits. N. B. — Faire cuire le pouding avant le Chop Suey.

MON COEUR...

(Suite de la page 54)

vieux Barley, il ne sera peut-être pas trop tard...

Mais je partis l'âme sereine, disant adieu pour toujours à ce bureau tapissé de photos et d'affiches. J'étais sûre de ne jamais rien regretter.

—Figure-toi, Irène, quand j'ai reçu la lettre où tu m'annonçais tes fiançailles, je ne pouvais pas y croire!

Claudie, arrivée depuis une heure, emplit l'appartement de ses valises, de son bavardage et de son rire. J'en avais perdu l'habitude, et j'en suis un peu étourdie.

—Tu ne pouvais pas y croire? dis-je, un peu blessée. Pourquoi?

Barley non plus n'y croyait pas... La chose est-elle donc si surprenante? Sans être une beauté, je ne crois pas que mon aspect soit repoussant! Je suis grande et mince, j'ai des cheveux épais châtain foncé, des yeux que l'on trouve généralement beaux et expressifs, je suis vêtue sans excentricité, avec une élégance discrète. Alors?...

—Je ne sais pas... Ça me semblait drôle... dit-elle ingénument, sans s'apercevoir de sa cruauté.

—La-petite"... Je crois que, pour moi, elle sera toujours "la petite"... Et c'est vrai qu'elle est encore si enfant! Le pensionnat britannique, avec ses mœurs si libres et si candides à la fois, a accentué son air de petite fille insouciance. Elle secoue ses boucles châtain doré et rit de toutes ses petites dents blanches, de tous ses yeux brillant d'étincelles vertes. Je crois qu'elle est encore plus jolie qu'avant.

—Raconte-moi ton roman d'amour, Irène! C'est passionnant! Comment l'as-tu connu?

—Très simplement. Il assistait à un de mes concerts, et m'a demandé une photo dédicacée. Ensuite, nous nous sommes retrouvés à un gala aux Ambassadeurs, nous étions à la même table et nous avons bavardé... Il m'a dit qu'il me connaissait depuis longtemps sans m'avoir vue, car il possédait tous mes disques, même les premiers, qui sont si rares, et que je n'avais même plus moi! Alors il m'a invitée à venir les entendre chez lui.

—Et puis? interroge Claudie, dévorée d'impatience.

—Et puis, nous nous sommes revus... de plus en plus souvent... Et puis, un soir...

Je me tais. Un peu oppressée, je revis dans mon souvenir l'heure miraculeuse de l'aveu. Ce sont des choses qui ne se racontent pas, même à une sœur bien-aimée. Claudie l'a compris: elle serre ma main et soupire:

—Que je voudrais donc le connaître, cet enchanteur qui a eu le pouvoir de te faire changer de route! Il doit être magnifique?

—Il est magnifique!... dis-je, frémissante. Tu verras, il ne ressemble pas aux autres...

—Oh! je me méfie, toutes les amoureuses disent ça! réplique la petite, moqueuse. Là-bas, lorsque Peggy ou Margaret me parlaient de leur nouveau flirt, elles prétendaient toujours qu'elles avaient rencontré un archange descendu des cieux... Et quand je voyais l'archange... oh! *God bless me!* c'était un grand dadais aux cheveux carotte, qui avait des boutons sur le menton!

Je suis un peu choquée par cette comparaison.

—Tais-toi, petite folle! Jean n'a ni

boutons, ni cheveux carotte, et puis, ce n'est pas un flirt. C'est mon amour, le seul amour de ma vie... Parfois je me demande pourquoi il m'aime, lui si beau, si jeune... et ce que j'ai fait pour mériter une telle chance...

Claudie m'interrompt, véhémement, indignée.

—Comment? Mais je trouve que c'est lui qui a de la chance! Une femme comme toi, une artiste que tout le monde admire...

Elle continue à chanter mes louanges, mais, je ne sais pourquoi, cela me rend mélancolique... Je n'avais pas encore pensé à ça: peut-être Jean a-t-il été attiré par l'artiste plus que par la femme? Et je me sens tout à coup jalouse, jalouse de moi-même...

—Enfin, résume Claudie en m'embrassant, je meurs d'envie de connaître mon beau-frère! Puisque tu l'aimes, Irène, je me sens toute prête à l'aimer.

—Tu avais raison: il est épatant!

Claudie me chuchote ces quelques mots à l'écart, tandis que nous préparons le plateau du goûter. Dès l'arrivée de Jean, j'ai senti qu'un courant de sympathie s'établissait entre ma sœur et mon fiancé. Lui-même, tout à l'heure, m'attirant dans un coin, il m'a murmuré: "Elle est délicieuse..."

Ils bavardent déjà comme de vieux amis; elle lui montre des photos; et il semble prendre à ce habillage d'écolière un plaisir qui m'étonne un peu. D'habitude, il est grave et réservé. Je me souviens combien nos premières conversations ont été embarrassées, coupées de silences; le contact entre nos deux personnalités ne s'est fait que lentement... Mais peut-être est-ce seulement par courtoisie, par gentillesse, qu'il feint de s'intéresser aux histoires de la petite... Oui, c'est pour me plaire, parce qu'il sait que j'adore Claudie...

—Etes-vous musicienne, vous aussi? lui demande-t-il.

Elle rit.

—Ça dépend des goûts! Irène prétend que non, mais au collège, j'avais un succès fou. Vous allez en juger!

Elle s'installe au piano et attaque un air swing avec un brio, un dynamisme et, je dois l'avouer, un sens du rythme très sûr. Néanmoins, je proteste:

—Arrête! Jean a horreur du jazz!

—Moi? Pas du tout! affirme-t-il avec aplomb. Il y a là-dedans une telle vitalité, une telle force explosive. Continuez, Claudie!

Il ne la quitte pas des yeux. C'est vrai qu'elle est amusante, se dandinant sur son tabouret, rose, les cheveux envolés, agrémentant sa musique d'exclamations anglaises cocasses, de grimaces, de clins d'oeil, comme la Betty des dessins animés. Jean rit de bon cœur; je ne l'ai jamais vu rire ainsi... Elle plaque des accords assourdissants, puis se tourne vers lui.

—Oh! c'est air-là me met des fourmis dans les jambes! Dites, monsieur mon beau-frère, savez-vous danser le boogie-woogie?

—Hélas, non...

—Eh bien! vous tâchez d'apprendre, car je compte sur vous pour me mener au dancing! J'espère que vous nagez, que vous jouez au tennis?

—Oui, mais je n'ai pas le temps.

—Ta ta ta! Parce que vous organisez mal votre emploi du temps. Nous arrangerons ça!

MAINTENANT vous Pouvez Obtenir ASPIRIN dans le FORMAT pour ENFANTS



Ces comprimés permettent de donner aux enfants les doses prescrites; ils contiennent la moitié de la quantité d'Aspirin format pour adultes.

Incolores et sans saveur, ils ne peuvent pas être confondus avec des bonbons.

Vous pouvez les employer en toute confiance.



Le fait que le seul ingrédient actif de l'Aspirin a été employé—depuis des années—par des millions de gens normaux, sans aucun effet nuisible, montre combien son action est douce et sûre. Et puisque le nouvel Aspirin Format pour Enfants est doux et sûr, vous pouvez le donner en toute confiance à vos enfants. 30 comprimés pour 29c dans toutes les pharmacies.

NOUVEL ASPIRIN FORMAT POUR ENFANTS

M.D. AU CAN.

Oui!
MEILLEURE...
pas
amère!



3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.



Vous ne serez jamais oublié si vous écrivez souvent

Les lettres resserrent l'amitié, abolissent la distance entre ceux qui s'aiment. Les lettres conduisent souvent à l'amour. On se souviendra de vous aussi longtemps que vous écrirez. La papeterie Cameo vous offre des papiers élégants — un genre et un format pour chaque occasion.

CAMEO Stationery

Fabriquée avec goût par **BARBER-ELLIS**

Et lui qui ne peut me consacrer que des instants rares et trop courts, tant il est absorbé par ses affaires, il promet d'aller au bal, au cinéma, au tennis, à la piscine, pour se faire le chevalier servant de cette gamine!...

Je suis bien tranquille: c'est une promesse qu'il ne tiendra pas.

Il l'a tenue...

Depuis l'arrivée de Claudie, je ne reconnais plus mon Jean. Ce petit démon espiègle et bondissant l'entraîne dans un perpétuel tourbillon. J'ai essayé de les suivre. Mais l'eau froide me rend malade, et ma myopie me gêne pour jouer au tennis; je suis d'une maladresse qui les fait rire tous les deux. Quant au dancing, c'est au-dessus de mes forces; cette musique épileptique, ces danses de sauvages...

—C'est vrai, Irène, tu ne veux pas venir?

—Non, ne vous occupez pas de moi, mes enfants...

"Mes enfants"... C'est l'expression qui me vient tout naturellement. Ils sont si jeunes tous les deux! Jean est aussi "gosse" que Claudie. Je ne savais pas qu'il existait en lui une telle réserve de rires, de mouvements vifs et souples, d'humour et de drôlerie. Où est le monsieur sérieux qui me parlait de son travail, de grande musique, de littérature classique, qui m'écoutait jouer Brahms ou Liszt? C'était un monsieur de mon âge... Mais ce jeune homme gai, sportif, un peu extravagant, c'est Claudie qui l'a créé, ou plutôt qui l'a révélé; il est à elle, elle l'accapare et le manœuvre avec une autorité fantasque, dont il paraît ravi...

Quand ils sont sortis tous les deux — dois-je le dire? — je pousse un soupir de soulagement. Je retrouve mon atmos-

phère; la maison silencieuse, les objets que je remets en ordre, et mon cher violon, le confident de mes peines.

De mes peines? Mais pourquoi aurais-je du chagrin? Je ne vais pas être jalouse de ma petite sœur? Je sais qu'elle agit en toute innocence, et que jamais une pensée coupable ne l'a effleurée. Quant à lui, il m'aime trop pour...

Ah! mon Dieu! Que vais-je penser là! M'oublier, me délaissier, lui, mon Jean, lui qui m'entourait jadis d'une telle ferveur, d'une telle vénération... C'est affreux, les mots que j'emploie sont empoisonnés: jadis, ferveur, vénération... Ce sont des mots pesants, très vieux, presque morts, des mots de vieille fille qui ne sait pas danser...

Si j'écrivais un roman, je placerais ici une scène pathétique; je surprendrais sans le vouloir une conversation de Jean et de Claudie qui, ignorant ma présence, se laisseraient aller à des aveux, peut-être même à un baiser. Mais non. Je n'ai rien surpris, et la scène n'a peut-être jamais eu lieu.

Seulement, trois semaines après son arrivée, Claudie m'a brusquement annoncé qu'elle voulait retourner en Angleterre!

—Tu comprends, Irène, je ne peux pas passer ma vie à m'amuser. Il faut que je travaille, et l'on m'avait proposé là-bas une belle situation...

—Je sais, mais tu n'en voulais pas! Tu préférerais en chercher une en France, pour rester avec moi... avec nous...

Ce dernier mot creuse entre nous un abîme de silence. Je regarde Claudie, et je m'aperçois alors qu'elle a changé. Ses yeux sont fatigués comme s'ils avaient pleuré, sa jolie frimousse est tendue et pâle... Elle fait un effort pour sourire.

—J'ai réfléchi, je préfère m'en aller...



Le beau langage

Cette conjonction ne pose nullement le même problème que après que, car, sauf en charabia pur, l'on n'entend jamais personne énoncer avant que tu as ou avant que nous sommes. Non, ici, il n'y a pas d'hésitation sur le mode de rigueur et tout le monde opte, d'instinct, pour le régulier subjonctif bien.

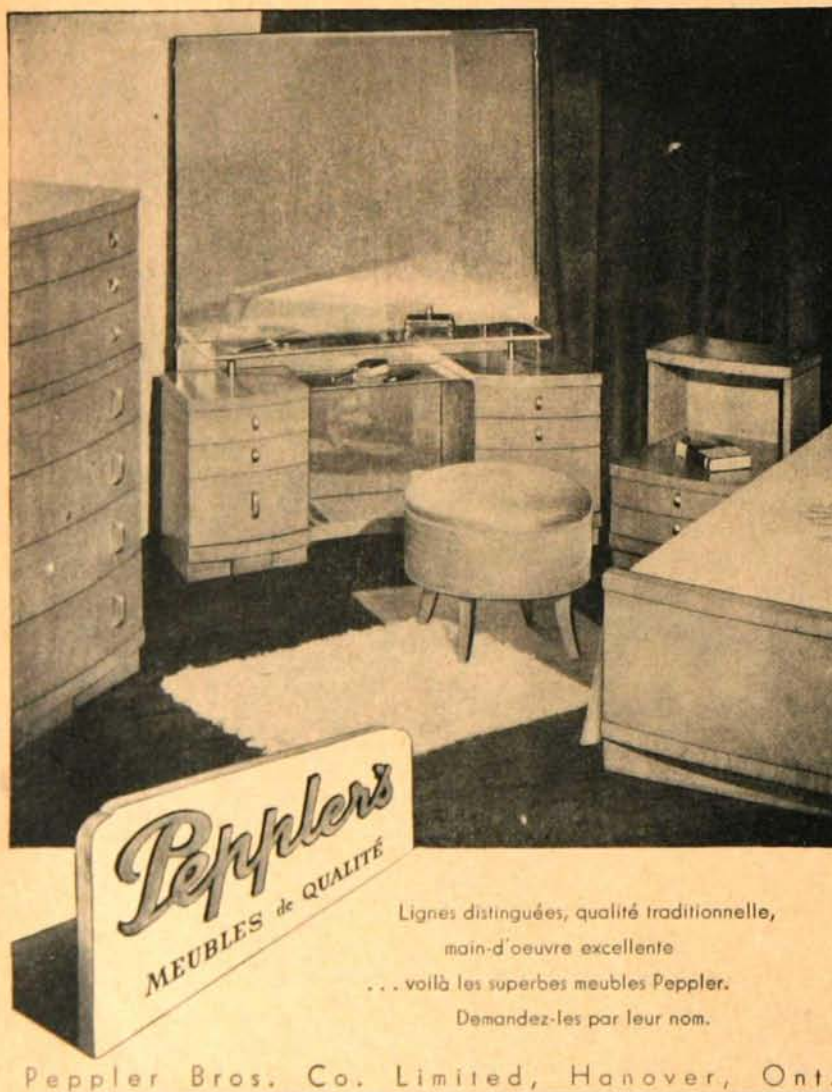
En revanche, si la loi veut qu'on préfère: "je travaille avant qu'il vienne" à "Je travaille avant qu'il ne vienne", on a beaucoup glosé là-dessus, les uns décrétant ce ne intolérable, les autres nous expliquant docement qu'il impliquait une nuance pour marquer un doute, cependant que son absence indiquait une succession de faits purs et simples. Selon le malicieux exemple d'un grammairien célèbre, il faudrait donc dire: "Avant que je demande la communication téléphonique" et "Avant que je ne l'obtienne...", vu que le second est plus douteux que le premier. En réalité, sans être une faute grossière, (une plume aussi raffinée que celle d'un Rémy de Gourmont ne se

refusant point à orthographier: "J'ai envie de fuir avant qu'on ne m'ouvre"), l'emploi de ce fameux ne est toujours à éviter si l'on se pique de strictisme. Voilà.

Un bon moyen de se rappeler cette souhaitable éviction serait d'évoquer l'archaïque devant que, où il n'y a pas d'exemple de voisinage avec ne ("devant qu'il soit nuit, j'allumerai la lampe") ou encore de recourir à l'élégant infinitif: "Danserez-vous avant de souper?" Si le cœur vous en chante, vous pouvez d'ailleurs, comme au Grand siècle, remplacer avant de devant l'infinitif, par avant que ou avant que de. Mais il vous est interdit de murmurer, sans appendice d'aucune sorte: "Danserez-vous avant souper." Vous n'en êtes pas à une syllabe près, j'espère?

Cela posé, il ne vous restera plus, avant de vous lancer dans la littérature, qu'à potasser ferme Descartes ou Spinoza, Boileau nous ayant enjoint, non sans raison: "Avant donc que d'écrire, apprenez à penser..."

Julien TEPPE.



Pepplers
MEUBLES de QUALITÉ

Lignes distinguées, qualité traditionnelle, main-d'œuvre excellente
... voilà les superbes meubles Peppler.
Demandez-les par leur nom.

Peppler Bros. Co. Limited, Hanover, Ont.

MESSAGE AUX

MAMANS



Savon Baby's Own
est plus doux encore

IL CONTIENT DE

L'EXTRAIT DE
LANOLINE



IDÉAL POUR PROTÉGER
LA PEAU DE BÉBÉ

Il est maintenant sur le marché, dans le même emballage, le nouveau Savon Baby's Own contenant de l'extrait de lanoline—la substance qui ressemble le plus aux huiles que sécrète la peau de bébé.

Au cours d'une enquête menée récemment auprès de 10,000 mères canadiennes, on a enregistré que 97% des mamans qui répondaient aux questions posées disaient du savon Baby's Own: il fait la mousse la plus riche, la plus douce... il nettoie délicatement et à fond la peau de bébé... il dure plus longtemps. Faites profiter votre bébé de tous ces avantages... des propriétés adoucissantes de l'extrait de lanoline, qui forme une couche protectrice invisible qui concourt à prévenir crevasses, échauffaison et irritation.

Baby's Own
SAVON · HUILE · POUDRE

Faites gratis l'essai du nouveau savon Baby's Own (Offre valide jusqu'au 31 déc., 1950)

J. B. Williams & Co. Ltd.,
LaSalle, Montréal 32, P.Q.

Envoyez-moi un échantillon gratuit du nouveau savon Baby's Own.

Nom

Adresse

Ville et prov.

Ça me fait de la peine de te quitter, Irène, mais vraiment je ne trouverai jamais ici une situation équivalente. Il faut que je sois raisonnable...

L'entendre parler de raison, elle, ma chère petite étourdie, cela me fait froid au cœur. Je lis dans sa pensée comme si son front était transparent: elle s'est aperçue qu'elle aime Jean, et, de crainte de succomber, elle s'enfuit!

Je feins de ne pas comprendre et je réponds:

—Très bien. Je ne veux pas te contrarier, être un obstacle à tes projets, ma chérie. Mais ne pars pas tout de suite! Accorde-moi encore quelques semaines...

Je devrais dire: "Attends que nous soyons mariés..." Je ne peux pas. J'ai peur de la voir souffrir à cette évocation cruelle, et puis je sens tout à coup, d'une façon terrible et irrévocable, que je n'épouserai pas Jean...

Ce n'est pas à elle de fuir, mais à moi.

—Allo, M. Barley? Ici, Irène Tréguier, votre "pouliche"... Oui, je vais bien, merci... Ecoutez-moi, c'est urgent: un jour, vous m'aviez dit de revenir vous trouver si je changeais d'avis... Est-ce qu'il est trop tard, pour l'Amérique? Comment?... Vous allez essayer?... Que je passe demain à votre bureau? Oui... Merci... Je vous expliquerai...

Barley m'a accueillie à bras ouverts.

—Ah! je savais bien que vous reviendriez! On ne renonce pas comme ça à la réussite et à la gloire! Aucun homme ne vaut ce sacrifice!

J'avais envie de crier "Oh! si... L'amour vaut tous les sacrifices, et s'il avait voulu de moi..." Mais je suis fière, je ne veux pas que Barley connaisse mon échec.

—Vous aviez raison, dis-je, j'étais folle! Rattrapez-moi le contrat pour l'Amérique, mon bon M. Barley, je voudrais partir le plus vite possible!

Ça y est. J'ai signé le contrat, et retenu ma place sur le paquebot, le tout dans le plus grand secret. Je pars presque sans bagages, afin de ne pas donner l'éveil à Jean et à Claudie. Evidemment, je rate encore une scène palpitante: celle des adieux, où, je devrais mettre noblement la main de Claudie dans celle de Jean...

Je ne suis pas douée pour le mélodrame; je n'ai pas le courage de m'expliquer de vive voix. Je serai déjà en mer lorsque Jean recevra cette lettre:

"Mon cher Jean,

"Pardonnez-moi, je n'ai pas osé vous le dire, mais je suis en route pour l'Amérique, où je vais donner une série de concerts. Je croyais pouvoir renoncer à ma carrière, mais mon ancien impresario est revenu me tenter, et je n'ai pas pu résister: je pars, et je vous rends votre liberté.

Je sais bien que mon départ ne serait pas une raison suffisante pour rompre nos fiançailles. Vous ne m'avez jamais demandé de renoncer à mon violon, et bien des artistes sont mariées! Mais mon cas est différent. Je me suis trompée sur mon compte, voyez-vous, j'appartiens à la musique, corps et âme. Je serais une compagne déplorable, incapable de participer à votre vie, de vous suivre dans les sports et les plaisirs que vous aimez. Je suis plus âgée que vous, de deux ans d'après nos dates de naissance, mais en réalité de vingt ans! Orpheline très jeune, avec la responsabilité de ma petite sœur, j'ai mûri trop vite, je ne peux plus me mettre au diapason de la jeunesse, je suis une

Faites les
BEAUX GÂTEAUX



dont vous rêvez
avec un



Modèle 100 "R"
avec Réchaud Supérieur

NOUVEAU
POELE



Facile à employer, grâce au tirage "Synchro-matic" exclusif qui règle automatiquement l'écoulement d'huile et d'air vers le brûleur. Facile à nettoyer, grâce à son fini en émail étincelant qui résiste aux acides—et si économique aussi!

Oui—faites les beaux gâteaux dont vous rêvez voyez ces poêles chez votre marchand, ou écrivez à

**ENAMEL & HEATING
Products Limited**

GENERAL OFFICES: SACKVILLE, N.B.
PLANTS: SACKVILLE, N.B., AMHERST, N.S., VICTORIA, B.C. BRANCH: 1012 HURON ST., VANCOUVER, B.C.
SOLE DISTRIBUTOR: WALTER WOOD LTD., WINNIPEG, MAN.

Modèle 101 "S" avec Tablette Supérieure



Vous ne manquerez jamais...

-- l'argent placé en rente sur l'Etat!

Adressez-vous à votre représentant local des rentes sur l'Etat ou détachez le coupon ci-dessous et déposez-le à la poste franc de port, pour obtenir des renseignements complets sur les différents plans qui vous sont offerts. Il existe un plan pratique pour convenir même aux budgets les plus modestes.

On n'exige pas d'examen médical.

Une rente sur l'Etat est pour tout Canadien le placement par excellence.

Division des Rentes sur l'Etat

MINISTÈRE DU TRAVAIL

MILTON F. GREGG
Ministre

A. MacNAMARA
Sous-Ministre

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères,
Ministère du Travail, Ottawa.

14M7F
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM

ADRESSE



ÉBÉNISTERIE DE QUALITÉ...

qui ne déplaîra jamais

... EN TROIS FINIS DE BON GOÛT

LOYALIST ACORN* LOYALIST ÉRABLE*
IMPERIAL MERISIER*



EXIGEZ CETTE MARQUE — ELLE EST SUR CHAQUE MEUBLE
*MARQUES DE COMMERCE ENREGISTRÉES FABRIQUENT ÉGALEMENT L'IMPERIAL MODERN**

Les plus beaux...

*Portefeuilles
Henry Perkins*



L'art consommé des artisans anglais du cuir atteint un des sommets de la perfection. L'habileté proverbiale des travailleurs du cuir anglais se manifeste dans la gamme exclusive de nouveaux modèles et de beaux cuirs des portefeuilles d'Henry Perkins. De \$2.50 à \$10.00.

Fabriqués en Angleterre

Bénédictine de la musique: sortie de mon couvent, je ne puis plus m'adapter au rythme de la vie moderne, il faut m'y laisser, parce que c'est là seulement que je trouverai les seules joies que je puisse goûter pleinement: celles de l'art et de la réussite.

Je n'ai pas de remords, Jean, parce que je sais que vous m'oublierez vite. Ne protestez pas! Vous étiez sincère quand vous avez cru m'aimer, mais votre amour n'était composé que d'estime, d'admiration et de respect. Or, vous avez vingt-six ans, et l'amour à votre âge doit être fait d'élan, d'impétuosité d'un peu de folie même. Il vous faut une jeune fille toute fraîche, vive, coquette, qui puisse vous rendre un peu jaloux, et vous distraire de vos soucis professionnels si lourds. Avec moi, qui suis déjà une vieille dame, vous seriez devenu très vite un vieux monsieur... Allez, vous ne me regretterez pas longtemps, car la jeune fille, que vous avez déjà rencontrée, vous aidera à vous consoler.

"Ne vous mettez pas en peine pour moi, tous les deux. Que Claudie se souvienne de la chanson de Lucienne Boyer qu'elle fredonnait souvent: "Mon coeur est un violon..." Oui, mon coeur à moi, c'est mon violon, et rien que cela! Avec lui, je pars à la conquête du monde, et c'est lui seul qui peut me donner le bonheur!"

Je ne les ai pas encore revus.

Après l'Amérique du Nord, j'ai parcouru l'Amérique du Sud, puis l'Australie. J'ai peur de revenir à Paris... Je sais que j'ai bien fait de partir, puisqu'ils m'ont annoncé leur mariage trois mois après...

Ils sont heureux, et me croient heureuse sans doute. Quand je les reverrai, pourrai-je leur jouer la comédie de la femme insensible, de la virtuose qui ne vit que pour son art, alors que ma douleur est en moi comme au premier jour, insatiable et torturante?

Je viens de lire une critique dans un journal de Sydney, où j'ai donné plusieurs concerts:

Mlle Irène Tréguier est une artiste au jeu passionné, d'une émotion déchirante. Sous son archet, le violon se plaint comme un coeur inquiétable. On dit qu'à la ville, bien qu'elle soit adulée et fêtée, elle semble toujours hantée par la tristesse... Quel chagrin communique à son art une telle intensité d'expression, une résonance si dramatique?

Ainsi, ce critique, cet inconnu, rien qu'en m'écoutant jouer, a percé le secret de mon âme... Jean et Claudie ne comprendraient-ils pas, à mon regard, à ma voix, au trouble que je ne pourrais peut-être pas réprimer, que je leur ai menti en prétendant ne pas souffrir? Alors, parce que ce sont des êtres sensibles et délicats, ils auraient honte, et cette idée empoisonnerait leur bonheur...

Non, je ne veux pas revenir encore! Je vais repartir pour l'Afrique du Sud. Paris, ce sera pour plus tard, pour bien plus tard... En attendant que j'aie retrouvé la force de sourire sans arrière-pensée, je ne serai que cette ombre errante à travers le monde, saluée par des applaudissements dont je ne me soucie guère, que cette créature étrange, sans désir et sans rêve, avec un violon à la place du coeur...



Vous serez plus heureuse avec une HOOVER



Ces légers outils de nettoyage font le travail de l'époussetage et de la vadrouille, attrapent chaque grain de saleté.

Mains Immaculées grâce au "handsac"

Si propre... si commode. Le sac de fibre intérieure amasse la saleté... peut être jeté lorsque plein... ou vidé et utilisé de nouveau. C'est une caractéristique exclusive!

La Merveilleuse Nouvelle **HOOVER** simplifie la tâche du nettoyage

Si facile à manoeuvrer, si rapide et si efficace contre la saleté ancrée. Oui, il s'agit bien de la superbe nouvelle Hoover, Modèle 618... elle bat, en balayant, en nettoyant. Les accessoires pratiques sont vite assemblés pour éliminer la poussière des meubles, des planchers et des tentures... pour contrôler les mites... pour cirer-polir les boiseries. Le pratique HANDISAC rend plus propre et plus facile l'élimination de la poussière. Oui, ce Modèle 618 comprend tous les traits pour faciliter et hâter le nettoyage quotidien. Votre Marchand Hoover le plus rapproché s'empressera de vous la démontrer — appelez-le aujourd'hui même!

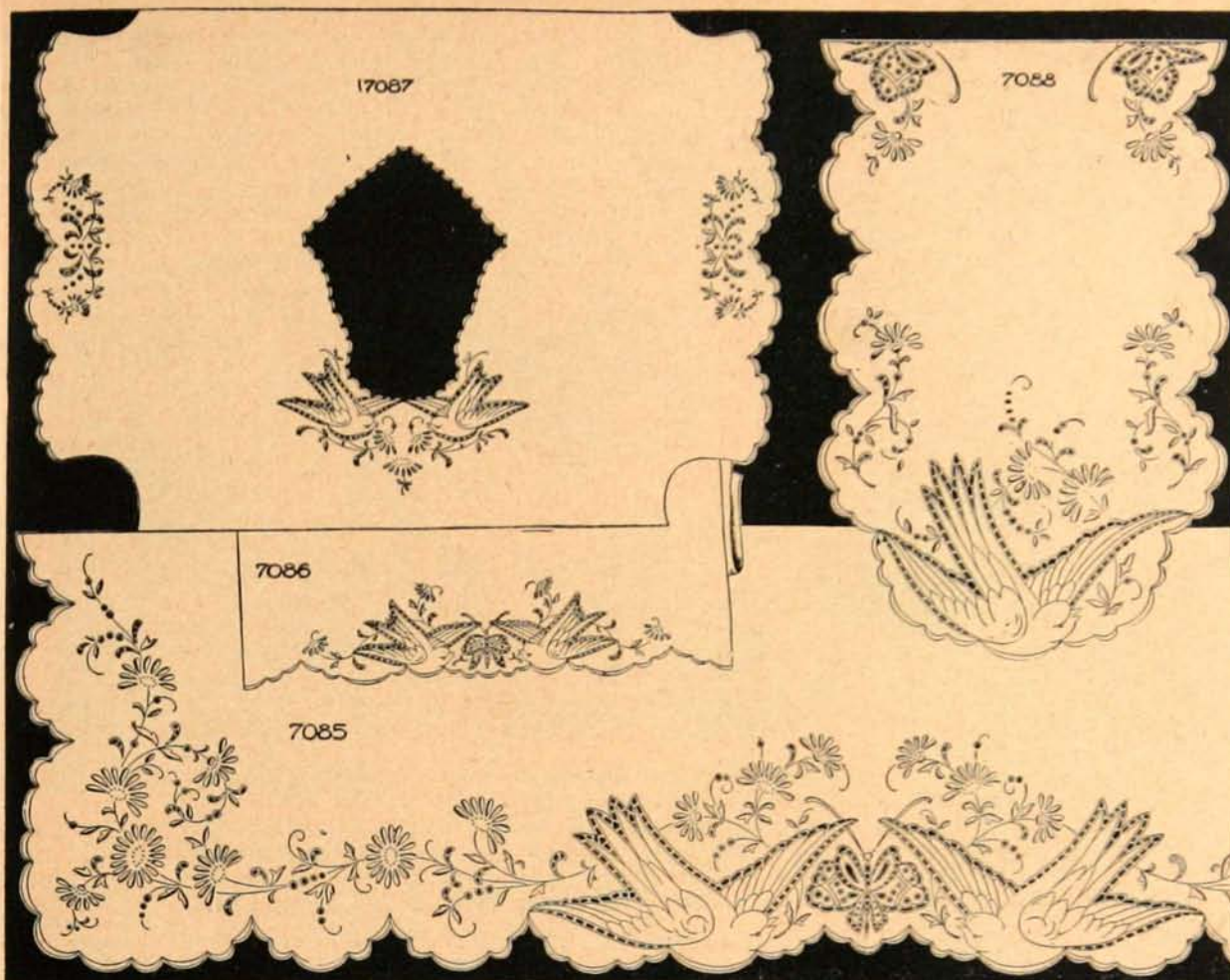
THE HOOVER COMPANY LIMITED, HAMILTON, ONTARIO

Vous avez un grand choix de BALAYEUSES HOOVER

La plus récente Balayeuse Hoover de type cylindrique à AJUTAGE "LITTER-GITTER", SUCCION CONTRÔLÉE et ÉJECTEUR DE POUSSIÈRE mû par le pied, représente une valeur vraiment marquante dans cette catégorie. Téléphonez pour une démonstration chez-vous même de ce modèle ou de n'importe laquelle des 4 populaires Balayeuses Hoover.



Blanc ou pastel



qu'est-ce
que vous
attendez?

Ne faites pas
la sourde oreille
au sujet de la
protection menstruelle

Vous ne pouvez certainement pas être entièrement "à la page" si vous faites la sourde oreille aux nouvelles découvertes. Aujourd'hui, toutes les femmes savent que Tampax est neuf fois plus petit que les serviettes externes... qu'il supprime le port de ceintures et épingles parce que, inventé par un médecin, Tampax se porte intérieurement. Aussi, il ne cause ni irritation, ni odeur, ni bourrelets ou plissements révélateurs sous les vêtements.

Tampax est fait de coton hydrophile pur comprimé en de minces applicateurs. Vos mains n'ont pas à toucher le Tampax et, lorsqu'il est en place, vous en oubliez la présence. C'est réellement ce qu'il y a de plus nouveau! Des millions de femmes et de jeunes filles, dans plus de 75 pays, emploient Tampax.

Vous pouvez disposer de Tampax facilement et rapidement. En vente aux pharmacies et comptoirs de produits sanitaires en 3 degrés d'absorption: Régulier, Super, Junior. Une provision d'environ un mois se dissimule dans votre sac à main. Préparez-vous dès maintenant pour la prochaine fois. Canadian Tampax Corporation Ltd., Brampton, Ont.



Cette publicité est acceptée par le
Journal de l'Association Médicale Américaine

CANADIAN TAMPAX CORPORATION Limited,
Brampton, Ont.

Envoyez-moi sous pli personnel un paquet d'essai de
Tampax. J'inclus 10c. pour frais d'envoi et j'indique le
format désiré:

() RÉGULIER () SUPER () JUNIOR

Nom (écrire bien lisiblement)

Adresse

Provi. TXS-2F

parquets à polir?

C'EST TELLEMENT PLUS FACILE AVEC UN
POLISSEUR HOOVER

POUR UN BEAU LUSTRE

Placez-y les coussins de laine de mouton et le Polisseur Hoover donne vite et facilement un très beau lustre à toute surface cirée.

FAIT TOUT LE TRAVAIL

Les efficaces brosses du Polisseur Hoover à rotation rapide font le polissage. Vous n'avez qu'à le guider.



Jamais auparavant un polisseur de planchers a pu offrir autant de traits, une telle efficacité, autant pour votre argent que ce nouveau Polisseur Hoover — à seulement \$64.50. Quand vous l'aurez essayé, vous ne voudrez jamais plus polir vos planchers à la main! Vendus seulement par les marchands réputés de votre localité. Appelez maintenant pour une démonstration chez-vous même — sans obligation de votre part.

The HOOVER COMPANY LIMITED, HAMILTON, ONT.

Examinez ces merveilleux traits Hoover: phare à même; deux méthodes d'entreposage; manoeuvre plus facile; empattement bas pour atteindre sous les meubles; pare-chocs; douille-pince et pratique commutateur. Comparez-le à tout autre polisseur et vous direz certainement, "Je prends le Hoover!"

Le phare brillant (ci-dessus) aide au polissage. La poignée exclusive (à droite) facilite de beaucoup la manoeuvre du Hoover.





"EXPORT"

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

"Peux-tu me prêter
un comprimé
Paradol"



QUAND UNE JEUNE FILLE ne veut pas quitter la classe—et donner des explications embarrassantes—c'est au Paradol qu'elle a recours. Car Paradol signifie le soulagement rapide des douleurs périodiques—et maux de tête—sans suites désagréables. Demandez Paradol à votre pharmacien—scientifiquement composé de 4 ingrédients. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

22F

PARADOL

DR. CHASE

Soulage Vite la Douleur

Durillons

Soulagement
rapide des
douleurs et
brûlures qui
en résultent



Vous oublierez vite la douleur causée par les durillons si vous employez les Dr. Scholl's Zino-pads. Doux et merveilleusement calmants, ils enrayent instantanément la pression. Ils enlèvent vite les durillons lorsqu'ils sont employés avec les emplâtres médicamenteux inclus. Demandez la grandeur pour Durillons. Coûtent peu.

Dr. Scholl's Zino-pads



Voici un choix de souliers de fabrication canadienne pour l'automne et l'hiver. De gauche à droite: escarpin d'alligator pour le jour, motif ajouré. Suède bleu marine, courroie découpée. Suède noir orné de reptile. Sandale habillée, suède noir, l'empeigne composée d'étroites lanières. La gamme des couleurs s'étend des bruns aux bleus, du vert Parkway, au claret et rouge cerise, du gris au rouille et aux tons Cinnabar. Modèles de Perth Shoe Company Ltd.

Au Canada, on trouve chaussure à son pied



De gauche à droite: Soulier habillé, suède vert Parkway. Suède café et reptile. Escarpin modifié, se porte avec le tailleur ou pour la marche. Brun cognac. Modèles Murray - Selby.



CAT'S PAW
ANTIDERAPANTS
Tatons et semelles
de caoutchouc

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2.00 en mandat-poste au Dr JOS COMTOIS, M. D. St-Barthélemy, P. Q. qui vous les enverra gratuitement, 33 jours de traitement.

— En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 2610 rue Saint-Jacques et Pharmacie Montréal. A Québec, Pharmacie Brunet et Lévesque.

Crème Orientale

GOURAUD

La crème à appliquer avant le bal. Ne s'enlève ni ne se retouche. Un essai vous convaincra.

Blanc, Chair, Rachel, Sun-Tan.



CALENDRIERS Avec Photos Personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font des cadeaux utiles et très attrayants!

Prix: 55c chacun, ou 3 pour \$1.35.

Coloriés à l'huile, 40c chaque de plus.

Gratis! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

PHOTO COMMERCIALE

Dépt L.R.M., Outremont, Montréal

Le SIROP
MATHIEU
pour les rhumes



la PETITE POSTE
CONDITIONS
1.—\$2.50 par annonce de 20 mots au maximum.
2.—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur afin que nous puissions lui faire parvenir les lettres qu'il recevra. 3.—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4.—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

Gilberte. — Grande, brune, distinguée, désire correspondants catholiques, belle éducation, célibataires ou veufs, 25 à 35 ans. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Bettina. — Célibataire sérieuse et instruite, 35 ans, désire correspondants catholiques et distingués de 30 à 45 ans. Bienvenue à tous. 5225, De Gaspé, Montréal.

Seule. — Demande correspondant 45 à 50 ans, sobre, honnête, catholique; but: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Brigitte. — Désirerait correspondants sérieux, position stable, de 32 à 38 ans. Brunette distinguée assez jolie (on le dit). 5225, De Gaspé, Montréal.

Etoile des Neiges. — Jeune canadienne catholique, bonne famille, éduquée, instruite, désire correspondants montréalais, célibataires, veufs, 30 à 40. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Mado. — Jeune fille distinguée, dans les affaires, désirerait correspondants célibataires ou veufs 32 à 42 ans, sobres, compréhensifs, bonne position. 5225, De Gaspé, Montréal.

Betty Starke. — Célibataire, trentaine, physique agréable, indépendante, bonne situation, désire correspondant anglais, français, 40 à 50, honnête, éduqué, à l'aise, préférence veuf. 5225, De Gaspé, Montréal.

Mlle C. N. A. — Jeune fille, trentaine, aimerait correspondant distingué, honnête, pas plus 40 ans, Canadien, Irlandais, Anglais. Réponse à tous. 5225, De Gaspé, Montréal.

Blanche. — Veuve de 39 printemps aimerait correspondants sérieux, célibataires, veufs, catholiques, honnêtes de 39 à 45 ans. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Lucien. — Célibataire, 38 ans, en affaires, tranquille, sérieux, bonne apparence, demande correspondants du même genre. 5225, De Gaspé, Montréal.

America. — Veuve, 41, gale, propre, désire correspondants célibataires, veufs sans enfant, 41 à 50. But: qui sait! Photo appréciée et retournée avec réponse. 5225, De Gaspé, Montréal.

Blonde des Cantons de l'Est. — Distinguée, belle apparence, sérieuse, désire correspondants 30 à 35, catholiques, sobres, affectueux, Sherbrooke ou environs. Photo requise. 5225, De Gaspé, Montréal.

Why not? — G. G., célibataire, 35, gai, affectueux, position, désire correspondante libre, 25 à 35, bilingue, svelte, affectueuse, entre 5' 3" — 5' 5". But: sérieux. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Charmante québécoise. — Distinguée, professionnelle, veuve, riche de cœur, désire correspondants cinquantaine, sérieux, instruits, belle situation, dans l'espoir de refaire foyer. 5225, De Gaspé, Montréal.

Marthe. — 48, serait heureuse lire correspondants célibataires, veufs, 45 à 55, distingués, honnêtes, bons principes, situation stable. Tous seront bienvenus. 5225, De Gaspé, Montréal.

Infirmière licenciée. — Brunette, yeux noirs, 28 ans, serait heureuse d'avoir gentils correspondants catholiques, instruits. 5225, De Gaspé, Montréal.

Steno maskoutaine. — 25 ans, désire gentils correspondants distingués, instruits, intellectuels, aimant comme elle, lecture, musique, sports. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Solitude incomprise. — Veuve distinguée, demande correspondant veuf, célibataire, bonne éducation, sobre, sympathique, canadien-français, position convenable, 45 à 50. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

J'attends. — Célibataire, 30, belle apparence, affectueux, distingué, correspondrait avec jolie jeune fille, veuve, 35, de Montréal. Réponse sur réception photo. 5225, De Gaspé, Montréal.

le secret d'une
belle chevelure *



Vous pouvez réussir
cette coiffure magnifique
vous-même... chez vous... avec

Ogilvie Sisters
PRÉPARATIONS POUR LES CHEVEUX

C'est chez soi qu'il faut prendre soin de sa chevelure. Ainsi, vous pouvez donner un magnifique lustre naturel à vos cheveux en les brossant régulièrement avec l'une des brosses en véritable blaireau Ogilvie Sisters, ce qui stimule l'afflux du sang au cuir chevelu.

Que vos cheveux soient gras ou secs, vous pouvez les rendre plus soyeux, plus beaux, plus faciles à coiffer en faisant usage des Préparations spécialisées Ogilvie Sisters pour les cheveux, telles qu'employées dans les salons réputés.

Faites usage des PRÉPARATIONS SPÉCIALES OGILVIE SISTERS pour nettoyer...

PRÉPARATIONS pour cheveux secs ou huileux...

SHAMPOOING AU SAVON DE CASTILLE... SHAMPOOING A LA LANOLINE...

CREME SET—cosmétiques magiques pour les cheveux.

Demandez par écrit VOTRE exemplaire
"Le secret d'une belle chevelure"
... apprenez à donner un fini
professionnel avec les Préparations
spéciales Ogilvie Sisters...
Brosses en blaireau véritable...
Shampooings spéciaux... Pommades
... Lotions fixatives et adjuvants
de beauté pour les cheveux.



Dans les pharmacies, magasins à rayons, salons en renom, renseignez-vous sur les traitements Ogilvie Sisters!

CLEMES-WILSON LTD. (Dépt. L.R.M.)
1207 ouest, rue King, Toronto (Ont.)



POURQUOI PEINER INUTILEMENT? FIEZ-VOUS À GILLETT!

Que d'eau, que d'eau! Et vous vous débattiez avec un vieux débouchoir! Que d'efforts inutiles! Gillett débouche cette conduite en un clin d'oeil! Versez y simplement 3 c. à thé de Gillett pure, et voilà qui est fait! Gillett dissout la graisse, débouche les conduites obstruées et permet à l'eau de couler librement.

De plus, la lessive Gillett facilite également le nettoyage des planchers et des toilettes, détruit le contenu des privés, désodorise les poubelles. Elle vous aide de mille façons. Achetez-en dès aujourd'hui!



GL-229F

DETECTIVES. Agents secrets: Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators, Casier 25, Station T., Montréal

PETITES MARIEES

(Suite de la page 44)

cela nous évitera d'entendre ses critiques, d'ailleurs.

Mais, déjà, Louis s'était éloigné de ses compagnons. Il avait une autre mission à remplir, auprès de celle qui l'attendait à la Bourrasque.

—Vous savez la nouvelle, murmura la jeune femme en le voyant entrer. Lauret a pu parler et raconter exactement ce qui s'est passé. Les autres sont confondus, enfin...

—Qu'importe, Pierre est résolu à se séparer des gens du hameau. Il se fixe sur les cimes, dans une ancienne métairie abandonnée.

—J'irai le rejoindre...

Louis garda le silence, puis il reprit à mi-voix:

—Non, n'y allez pas, il désire être seul, il m'a déclaré que la nature serait son unique amie, désormais.

La jeune femme pâlit. Elle aussi avait fait souffrir Pierre, il était trop fier pour accepter maintenant le cœur qu'elle lui offrait.

Louis s'en fût sans ajouter une parole. Il blâmait Gisèle de n'avoir pas su rendre Manselle heureux.

Celle-ci demeura dans son logis sans joie, quel but donnerait-elle à ses jours? Et, tandis qu'elle réfléchissait ainsi, des chants de fête éclataient dans la rue du village, mêlés au bruit des pétards célébrant le retour de Lauret aux Hauts-Monts.

Plusieurs de ses camarades avaient projeté d'allumer, à la tombée du jour, des feux de Bengale, à certains endroits de la montagne, en l'honneur de Jean.

Et, voici qu'une sourde irritation s'emparait de Gisèle... Celui qu'on acclamait, le roi, le chef du hameau ne lui inspirait plus d'amour, puisqu'à cause de lui Pierre avait été renié, bafoué, relégué là-haut.

C'était vers lui, le délaissé, que se tournaient les pensées de la femme et d'amers regrets gonflaient son cœur à présent. Pourquoi s'était-elle laissée prendre à la belle prestance de Jean, puisqu'il ne faisait pas attention à elle; pourquoi avait-elle entretenu en son cœur ce sentiment néfaste, avant d'accorder sa main à l'homme

courageux et loyal qui avait cru fonder un foyer solide avec elle.

Toute la nuit, on veilla dans les logis, en dégustant des boissons chaudes et des crêpes, tandis que de joyeuses flambées multicolores donnaient à la montagne le plus féérique aspect.

Josette, près de la couche de Jean, recevait les compliments des uns et des autres et Lauret, retrouvant des forces, trinquait avec ses compagnons en faisant divers projets:

"Il y aurait un funiculaire ici... On édifierait une mairie là... Il faudrait bientôt une scierie..." Comme Pierre n'était plus là, nul n'éleva la voix pour déclarer qu'on banaliserait ainsi le paysage et qu'un site de plus perdrait sa majestueuse beauté.

Dans le petit matin, Gisèle se hâta, conduite par Louis. La neige est épaisse et la jeune femme a de la peine à avancer avec le baluchon qu'elle porte sur son dos. Mais elle ne peut plus demeurer aux Hauts-Monts. Si Pierre la repousse, elle se réfugiera dans la cabane qu'il a quittée jusqu'à ce qu'il consente à la recevoir. Elle aura peut-être très peur ou très froid. Et, pourtant, une crainte invincible saisit Gisèle. Elle sait que Manselle ne revient jamais sur ce qu'il a décidé.

Louis et Gérard ont conduit le bétail et porté les outils qui lui revenaient de droit. Pierre, là-haut, va se mettre à l'ouvrage pour ranimer la vie sur les cimes abandonnées.

Gisèle s'attendrit en pensant qu'il n'aura personne pour raccommode ses effets, pour lui préparer ses repas. Il n'aura que son chien fidèle qui l'a suivi.

Louis avait engagé Gisèle à laisser le temps faire son œuvre, mais la jeune femme n'a rien voulu entendre. Elle ne peut plus demeurer à la Bourrasque sans l'époux dont elle n'a pas assez apprécié la présence, les attentions et la tendresse passionnée. Elle est bien détachée de Jean, elle se reproche sa folie et sa sottise.

"Pourrai-je réparer ce mal, se demandait-elle, Pierre est si farouche et si fier".

Pendant des heures, la jeune femme et son compagnon cheminent dans un lieu escarpé, effroyablement sauvage. Gisèle n'a jamais tant monté, ses pieds sont endoloris, mais elle ne sent pas la fatigue de cette ascension, tant elle a hâte de savoir ce que sera désormais, son destin.

Enfin, Louis désigne à Gisèle un bâtiment tapi dans un creux de montagne.

Elle s'arrête pour reprendre haleine et pour contempler le paysage. Quel silence! C'est un peu terrifiant, pas d'autre habitation et comme la tempête doit hurler, les nuits d'hiver, sur ces cimes-là.

La jeune femme pourrait redescendre vers les Hauts-Monts, où l'existence est plus confortable, où l'on a de la compagnie. Il est encore temps qu'elle change d'avis. Elle pourrait, au besoin, prendre un emploi bien rétribué à la ville, ou servir une œuvre sociale. Mais quelque chose la pousse à marcher vers ce toit si bas, au-dessus duquel monte une légère fumée.

—Je vous attendrai ici, lui propose Louis. Il est préférable que vous vous expliquiez sans témoin.

Elle voudrait le retenir, ne se sentant plus aussi brave pour affronter Pierre. Il va se fâcher, c'est certain, la jeter dehors peut-être, alors que fera-t-elle?... D'un pas plus hésitant, Gisèle se diri-

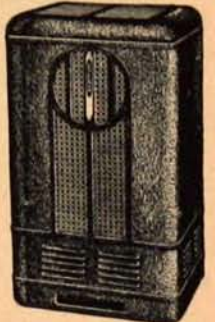
VOYEZ TOUT CE QUE VOUS DONNE

une

FOURNAISE À L'HUILE Coleman

- Chaleur "rapide".
- Chaleur mieux distribuée.
- Pas de feu à faire. Pas de condensation.
- Coins chauds, planchers chauds. Pas de refroidissements pour les enfants.

Il y a un modèle pour chaque besoin



The Coleman Lamp & Stove Co. Ltd.
Toronto 8, Canada



PAS DE TACHES

Enduisez vos mains de PRO-TEK avant un travail malpropre. Invisible, impalpable... ni graisseux ni collant. Idéal pour le peignage. S'enlève au savon et à l'eau, emportant taches et saleté. Gros pot de 8 oz. 50c.



PRO-TEK



Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur

Quelle ivresse! Les membres anguleux s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.

MAL DE TÊTE

Rien n'est plus pénible que les maux de tête... Pourquoi souffrir?... La poudre Lambly soulage instantanément le mal d'oreilles, le mal de dents, la névralgie, les douleurs du dos, de l'estomac, des intestins.

POUDRES

LAMBLY'S
CONTRE LE MAL DE TÊTE



—Je m'excuse, tante, mais il ne restait plus un seul coffret en coquillage...

la PETITE POSTE

CONDITIONS

1.—\$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2.—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur afin que nous puissions lui faire parvenir les lettres qu'il recevra. 3.—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4.—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

Veuf montréalais. — Seul, sobre, sincère, distingué, 38, 5' 4", excellente position, désire correspondante sérieuse, sympathique, 30 à 35. But: sérieux. Photo. 5225, De Gaspé, Montréal.

Blonde Marise. — Dans trentaine, 5' 3", instruite, honnête, douce, sentimentale, gaie, goûts simples, bon cœur, désire correspondants sobres, honnêtes, catholiques. 5225, De Gaspé, Montréal.

Albertine. — Une vieille fille encore jeune, aimerait correspondre avec célibataires, veufs, sérieux, 40 à 50, possédant belle éducation, instruction moyenne. 5225, De Gaspé, Montréal.

L'humble Francine. — Infirmière diplômée, 33, sérieuse, honnête, compréhensive, désire correspondants sobres, célibataires, veufs sans enfant, 33 à 45, position stable. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Papillon bleu. — Un universitaire aimerait correspondre avec jeunes filles distinguées de 18 à 25, gardes-malades ou autres. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Veuve. — Dans la soixantaine, distinguée, désire correspondre avec monsieur honnête, sobre et avenir assuré. 5225, De Gaspé, Montréal.

Caprice d'un jour. — Qui de vous messieurs célibataires, trente ans et plus, aimerait connaître caprices d'une grande brunette trente ans? 5225, De Gaspé, Montréal.

Fleur d'automne. — Veuve, 55, distinguée, sérieuse, cultivée, belle apparence, désire correspondre avec monsieur distingué, sobre, honnête, réponse assurée. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Paul. — Travailleur, 40 ans, 5' 5", intelligent, désire correspondante 30 à 40 ans. But: divertissement et amitié. 5225, De Gaspé, Montréal.

Gérard de Montréal. — Sérieux, distingué, sympathique, ferait bon accueil à gentilles correspondantes 22 à 26. Qui viendra égarer Ame solitaire? 5225, De Gaspé, Montréal.

Espérance. — Célibataire, 49 ans, grande, distinguée, économe, désire correspondants veufs ou célibataires, 50 à 55 ans. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Sympathique. — Brunette, belle apparence, à l'aise, sérieuse, distinguée, invite correspondants 38 à 45, sobres, honnêtes. Trois-Rivières, Shawinigan, environs préférablement. 5225, De Gaspé, Montréal.

Brunette sentimentale. — Belle apparence, gaie, affectueuse, invite correspondants instruits, distingués, honnêtes, 45 à 55 ans, célibataires ou veufs. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Joyeuse. — Infirmière, aimerait correspondre avec messieurs dans la cinquantaine, honnêtes, distingués, instruits, bonne situation, habitant Montréal ou environs. 5225, De Gaspé, Montréal.

Francine. — Jeune fille distinguée, demande correspondants célibataires, bonne apparence de 30 à 40 ans. Réponse assurée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Offre gratuite. — Recherchons correspondantes tous âges pour correspondants français, civils et militaires, résidant France ou colonies françaises. Envoyez âge et goûts préférés. LES ECHANGES INTELLECTUELS, Drageac, (Cantal), France.

D. M. — Célibataire, 36, 5' 3", sobre, sérieux, honnête, gai, possédant automobile, désire correspondantes 25 à 35. But: amitié, distraction. 5225, De Gaspé, Montréal.

Laure. — Veuve, quarantaine, bon physique, distinguée, santé, fille 11, pensionnaire, désire correspondre veuf, célibataire, 45-50, voyageur préférable. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

LA VIEILLE AUBERGE



— Et voici un poulet de 1589...

Chassez ce "MAL DE PIEDS"

qui pourrait vous "vieillir"



● Votre visage paraît vraiment *plus vieux* sous la tension causée par des pieds fatigués et endoloris! Bien plus, les *rides* prennent naissance dans les minuscules sillons que vos changements de physionomie creusent dans les délicats tissus cutanés.

Pour soulager ces pieds fatigués qui vous font mal—frictionnez-les avec la vivifiante Absorbine Jr. La douleur disparaîtra comme par *enchantement*! L'Absorbine Jr. ne fait pas que rafraîchir et calmer... elle favorise encore la détente musculaire en enrayant l'irritation qui endolorit vos muscles. Demandez l'Absorbine Jr., en vente à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. \$1.25 la bouteille; format d'essai, 15¢.

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal



ABSORBINE JR.

A la mode DE LA VIE MODERNE

LE MOBILIER DU FUTUR comme cadeaux

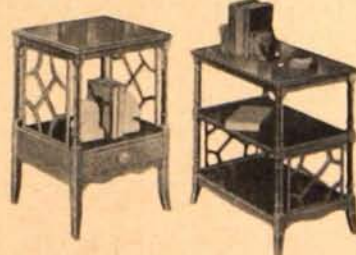
Vous pouvez acheter, pour harmoniser à tous genres de décors—modernes ou de périodes—des meubles Heirloom en bois clair ou foncé, créés par les artisans experts de Chesley.



Ci-dessus, une déviation récente et pratique dans les modèles de coffrets de cèdre. Le coffret Heirloom en noyer, No. 331-33 ne requiert que très peu de place sur la plancher, mais a un grand compartiment supérieur et deux tiroirs spacieux.

Heirloom

COFFRETS DE CÈDRE ET MEUBLES DE CIRCONSTANCES



À gauche, une table Heirloom No. 829 pour lampe et une table de bout No. 830. D'un dessin délicat et d'une construction robuste. Disponibles en noyer ou en acajou.



Cherchez cette Marque de Commerce Heirloom chez votre Marchand de meubles.



THE CHESLEY CHAIR CO. LTD. - CHESLEY, CANADA

CELA
CHARME
LES YEUX

*Une coiffure
impeccable*

PRINCESS PAT
RESILLES



conservez les
coupons-primés

Essayez le

LAVORIS

pour les malaises
causés par les dentiers

Rince-bouche adoucissant et rafraîchissant.

4-078

ge vers la ferme isolée, frêle comme un jouet de bois exposée aux vents sur l'immensité blanche. Elle s'arrête devant le seuil, frappe à la porte et l'ouvre :

—Me voici, Pierre.

Il se dresse, stupéfié par cette apparition et se croise les bras, en la dominant de sa haute taille.

—Toi. Je ne veux pas de ta pitié. Pourquoi me relances-tu jusqu'ici, qu'as-tu à me dire ?

Elle balbutie...

—Je ne sais plus ce que je voulais te dire... Je voudrais seulement vivre là, auprès de toi, faire ton feu, tes repas et t'aimer, Pierre !

—M'aimer ! Je déteste la compassion, je n'en ai pas besoin.

—Ce n'est pas de la compassion, je te jure.

—Tu le regretterais vite, ma petite, romanesque comme tu l'es...

—Pierre, je n'aime que toi, je l'ai compris quand tu es parti, je t'aime si fort, vois-tu, que je ne peux me passer de te voir, de t'entendre.

—La vie est trop rude, ici, pour une enfant de vingt ans si imaginative.

—Je te prouverai que l'amour vrai sait tout embellir.

—Tu t'en lasserai.

—Non, Pierre, ne me repousse pas, que deviendrai-je ?

La voix de Gisèle se fait suppliante :

—J'étais folle ! La plus belle aventure que l'on puisse vivre c'est de rendre heureux l'homme qu'on a choisi, et c'est toi que je choisirais encore parmi tous les autres, oui, tous, sans exception. Ne hausse pas les épaules... Ouvre-moi tes bras...

Il hésite. Il a peur que Gisèle ne fasse

un coup de tête. Mais elle le regarde avec des yeux remplis d'une telle tendresse qu'il se sent ébranlé. Lui, si fort, ne va-t-il pas retenir ce pleur sous sa paupière ? Elle se jette contre l'épaule robuste qui ne se dérobo plus.

—Gisèle ma petite Gisèle, mon aimée, ma chérie.

—Nous vivrons loin d'eux, Pierre, je t'apporte ma bonne volonté, ma vaillance, ma gaieté et mon cœur tout entier à toi, sans partage.

Il la serre étroitement contre lui et l'entraîne vers la fenêtre :

—Regarde si c'est beau tout cela, mais c'est grave et sévère aussi. Nous saurons respecter cette grandeur de la nature, mais la vie sera monotone ici.

—Pas avec notre amour, Pierre, qui saura être spacieux aussi.

EPILOGUE

Jean Lauret continuait à se traîner péniblement avec une canne, il ne participait plus à l'activité de ses camarades et cette diminution physique lui causait un amer dépit.

Ce jour-là, il regardait par la fenêtre, avec mélancolie, les autres vaquer à divers travaux. Le projet de l'hôtellerie était resté en suspens, car Jean n'eût pu aller choisir les matériaux pour la construction prévue. D'ailleurs il ne se sentait plus le même entrain pour cette entreprise.

L'hiver s'achevait dans les tornades de neige et Josette s'était mise à tousser. Lauret, qui passait maintenant beaucoup de temps à lire, à dessiner et à écouter la radio, surprit, ce jour-là ce communiqué :

"On demande des artistes, spécialisés dans les plans d'urbanisme, pour les cités



Collection

PETIT FORMAT

Dernières nouveautés!

TROIS des meilleurs titres du fameux Erle Stanley Gardner

- L'HOMME A L'OEIL DE VERRE
- L'AFFAIRE DE L'ETRANGE EPOUSE
- LA DANGEREUSE DOUAIRIERE

PAR A.-A. FAIR

LA PISTE EFFACEE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX
ET A LA REVUE MODERNE -- 25 CENTS LE VOLUME



que l'on va reconstruire, spécialement dans le Midi, sur les côtes méditerranéennes.

—Mais, voici mon affaire, songea l'ancien élève des Beaux-Arts, j'entrerai dans un cabinet d'architecte et le climat provençal sera bien plus favorable à Josette que cet air si rude.

Il fit part de son idée à sa femme, qui battit des mains:

—A vrai dire je ne me suis jamais plu ici, et puis, ton accident m'a donné l'effroi de la montagne. Là-bas, notre existence sera bien plus douce, mon chéri.

—Nous emmènerons Michel, il sollicitera une place de gérant dans un palace, cela lui conviendra parfaitement.

Le projet enthousiasma, en effet, ce dernier et Yvonne.

Trois autres de leurs camarades résolurent également, de se joindre à eux. Leurs femmes s'ennuyaient aux Hauts-Monts; sur la Côte d'Azur, elles tiendraient un commerce avec leurs maris.

Olivier, Jacques, Louis et Gérard comprirent bientôt que le hameau alpestre allait être de nouveau déserté. Alors, un nom leur vint à la pensée: celui de Pierre Manselle.

Lui seul pouvait empêcher la mort de l'oeuvre commencée, lui seul pouvait donner au village rénové toute sa fécondité.

Depuis son départ, le bétail n'était plus aussi prospère, l'atelier avait besoin des conseils de Pierre qui, à la pointe de son couteau, sculptait le bois avec un art réel.

Les gars se concertèrent:

—Nous irons le chercher dans sa retraite. Gisèle le décidera peut-être à revenir parmi nous, puisque Lauret s'en va".

Louis hocha la tête:

—J'en doute fort".

Ils se mirent en route un matin de mars, après le départ de Lauret, de Michel et des autres. Le ciel s'était éclairci et des cris d'oiseaux annonçaient déjà la prochaine venue du printemps.

Depuis des mois déjà, le ménage Manselle avait retrouvé le bonheur dans cet ermitage isolé. Un amour tendre et fort liait à présent les époux, l'un à l'autre et leur félicité se doublait d'un espoir: la future naissance d'un petit enfant.

Quand Pierre vit cette députation se présenter à sa porte, son visage se contracta, puis, gardant les traditions d'hospitalité des montagnards, il introduisit dans son logis ses visiteurs.

Gisèle sortit de l'armoire le plus savoureux des fromages, de la crème, du beurre exquis, avec un reste de rôti, gibier abattu quelques jours auparavant.

Manselle montra aux gars les sculptures qu'il avait faites au cours des veillées sous l'inspiration de Gisèle qui possédait un goût très sûr.

—Pierre, commença Louis après avoir félicité le jeune ménage, les Hauts-Monts vont être de nouveau désertés. Lauret part dans le Midi pour entrer dans un cabinet d'architecte, il emmène Michel et plusieurs autres avec lui. Pour nous, notre désir est de rester au hameau que tu as sauvé avec nous. Reviens là-bas, sois notre chef, car, sans toi, le sol périliterait, nous n'avons pas tes connaissances pour l'élevage et la culture. Cela ne t'empêchera pas de garder ce logis alpestre quand tu viendras chasser le gibier par ici, cela sera un abri pour toi. Mais, si tu refuses de nous rendre ton aide, le village périra de nouveau.

Manselle garda le silence, puis il répliqua à mi-voix:

—C'est à toi de décider, Gisèle.

—Partout où tu seras, je serai heureuse, répondit-elle".

Les gars insistèrent de nouveau et, cette fois, Pierre se rendit à leurs raisons.

Ce fut de cette façon que s'accomplit la véritable renaissance des Hauts-Monts. Manselle, sans altérer la grâce ni la majesté du paysage, sut donner au pays une nouvelle impulsion, tout en lui laissant son caractère. L'atelier de meubles fournit à la région les plus charmants modèles, les

fermes accueillirent d'autres jeunes ménages et les produits agricoles des Hauts-Monts furent renommés dans tout le département.

De plus, Pierre tint à décorer, avec l'aide de ses camarades, chaque maison et la chapelle qui s'orna d'un superbe portail. Des fresques illustrèrent les murs blanchis à la chaux et, sur plus d'une, se retrouva l'image de Gisèle.

Le travail des quatre saisons mêla le

labeur manuel aux oeuvres d'art; en même temps, les Hauts-Monts devenait un village modèle par son confort, son hygiène et son impeccable tenue, ainsi que la parfaite éducation de ses habitants.

Pierre se trouvait l'homme le plus riche de la terre:

"Mais le trésor le plus précieux c'est encore toi, soufflait-il à Gisèle, quand il l'attirait, le soir, dans ses bras,

FIN



Sûr... parce que

Votre nouveau poêle Westinghouse possède l'exclusif "Four Miracle" extra-grand.

Contrôle automatique de la chaleur avec minuterie et pendule de contrôle automatique.

Contrôles centralisés, avec commutateurs et lampes-témoin "Tel-a-Glance".

Lampe de table de cuisson pleine longueur.

Table de cuisson plus grande avec 4 éléments COROX à chauffe rapide (contrôle de 5 feux).

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED • MONTRÉAL, HAMILTON, CANADA

Sûr... parce que

Votre réfrigérateur Westinghouse possède le contrôle du froid exclusif TRUE-TEMP.

Congélateur extra-rapide à "froid plus froid".

Garde-viande couvert. Humidificateur à couvercle de verre. Section du lait à "froid de laiterie".

Porte-étagère plus grande, plus d'espace à l'avant-plan.

Mécanisme ECONOMISER sur-puissant, scellé hermétiquement.

Interrupteur "Sentinelle" à même, exclusif.





Suggestions

SAUMON

BIBLIOTHEQUE ST SULP
1700 ST DENIS
MONTREAL
JANV 51-R 0-10-33

emploi du

BOÎTES

Le Pain de Saumon et Nouilles en Couronne, illustré en haut à gauche, n'est qu'une des nombreuses manières dont le Saumon en Boîtes vous aide à lutter contre l'augmentation du prix des aliments tout en vous permettant de servir, à votre famille affamée, des repas appétissants et nourrissants. Le Pain de Saumon et Nouilles en Couronne est un bon exemple qui vous montre comment le Saumon en Boîtes se "combine" avec beaucoup d'aliments basiques pour vous donner des plats principaux économiques.

Le diner chic en bas à gauche, est tout à fait réussi, grâce à la délicieuse et superbe mousse au Saumon. Le secret de l'attrait populaire de ce mets succulent, parfait pour occasions spéciales, est le Saumon en Boîtes Sockeye riche et délicieux. Les salades et mets froids faits avec du Saumon rouge Sockeye sont une autre manière d'utiliser le Saumon en Boîtes pour préparer plus facilement des mets qui ont du succès.

La Croustade de Saumon ci-dessous, est un plat principal économique, succulent et très nourrissant. Avec les différentes "manières" d'employer le Saumon rouge Sockeye, vous ne grevez pas votre "budget", parce que vous pouvez tirer beaucoup du Saumon en Boîtes, chaud, froid ou en sandwiches. Livre pour livre, sou pour sou, le Saumon en Boîtes est un aliment économique à acheter.

THE ASSOCIATED SALMON CANNERS OF BRITISH COLUMBIA

